



RAPPORT FINAL

Septembre

External Final Evaluation of the
Migrants as Messengers (MaM)
Phase 2 Initiative

Consultance : Évaluation finale externe de l'initiative Migrants comme Messagers (MaM) Phase 2.

Durée de l'évaluation : 8 avril 2022 - 15 septembre 2022.

Portée géographique : Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone.

Équipe de consultants : Leticia Bendelac (Cheffe d'équipe), Sarah Crozier (Experte en communication), Carmen Perea (Experte évaluatrice), Salvador Bustamante (Expert en évaluation et contrôle qualité) et Stavros Kargas (Gestionnaire de projet).

Organisation ayant commandé la consultance : Organisation internationale pour les migrations.

Coordonnées de contact :

Leticia Bendelac

leticia.bendelac@artival.es

Tel. (+32) 486 944 412

www.artival.es

TABLE DE MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES FIGURES	5
FIGURE 1. ENSEMBLE PROPOSE D'HYPOTHESES RELIANT LES RESULTATS INTERMEDIAIRES AUX RESULTATS FINAUX DANS LA TDC	5
1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF	8
2. CONTEXTE	15
INTRODUCTION.....	15
À PROPOS DE L'OBJET DE L'ÉVALUATION	15
3. BUT, OBJECTIFS ET CHAMP D'APPLICATION	16
BUT	16
OBJECTIFS.....	16
PORTEE.....	17
4. APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE	17
APPROCHE.....	17
STRATEGIES METHODOLOGIQUES	18
STRATEGIE D'ECHANTILLONNAGE.....	20
INCLUSIVITE, EGALITE DES SEXES ET APPROCHE BASEE SUR LES DROITS DE L'HOMME.....	21
MESURES D'ÉVALUATION DE LA COVID-19.....	22
NORMES ET STANDARDS	22
5. LIMITES DE L'ÉVALUATION	22
6. CONSTATATIONS SUR LA PERTINENCE	24
Q1. DANS QUELLE MESURE L'APPROCHE DU PROJET EST-ELLE PERTINENTE PAR RAPPORT AUX BESOINS STRUCTURELS ET AU CONTEXTE DES VOLONTAIRES POUR CONTRIBUER AUX RESULTATS GLOBAUX ATTENDUS ?	24
<i>Q0. Pertinence de la conception du projet : Analyse de la Théorie du Changement</i>	25
<i>Q1.1. Le projet est-il axé sur les compétences requises par les Volontaires pour remplir leur rôle de messagers, en les aidant à produire des messages et à aider le public cible à prendre des décisions éclairées en matière de migration ?</i>	29
<i>Q1.2. Dans quelle mesure le projet a-t-il pris en compte la situation des Volontaires (hommes et femmes) lors de la mise en œuvre des activités, de la production des messages et du soutien au public cible pour prendre des décisions éclairées en matière de migration ?</i>	33
<i>Q1.3. La formation des partenaires est-elle pertinente pour les journalistes et les médias de la région ?</i>	39
<i>Q1.4. Dans quelle mesure le projet a-t-il été flexible et adapté aux restrictions imposées par la pandémie de la COVID-19 ?</i>	41
7. CONCLUSIONS SUR L'EFFICIENCE	45
Q2. DANS QUELLE MESURE LE PROJET A-T-IL ÉTÉ MIS EN ŒUVRE POUR ASSURER LA MAXIMISATION DES RESULTATS ET DES RESSOURCES ?.....	45
<i>Q2.1. Les Volontaires ont-ils été recrutés et formés en temps utile pour assurer la diffusion des messages clés, la mise en œuvre des activités et l'engagement auprès des publics cibles ?</i>	45
Q3. LES STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE POUR IMPLIQUER LES PUBLICS CIBLES ONT-ELLES ÉTÉ LES MEILLEURES OPTIONS POSSIBLES POUR GÉNÉRER DES DÉBATS ET SOUTENIR DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES EN MATIÈRE DE MIGRATION ?.....	50

Q3.1. Le projet a-t-il envisagé les canaux les plus appropriés pour faire participer les publics cibles ?.....	50
Q3.2. Les supports (contenus numériques) utilisés ont-ils été adaptés de manière adéquate au public des jeunes et des jeunes femmes ?	53
Q4. LES STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE POUR ENGAGER ET RESPONSABILISER LES VOLONTAIRES ONT-ELLES ETE EFFICIENTE ?	55
Q4.1. Les stratégies de mise en œuvre ont-elles envisagé des approches adéquates pour garantir l'engagement et l'habilitation des Volontaires à partager leurs expériences ?.....	56
8. CONCLUSIONS SUR LA VIABILITE	59
Q5. DANS QUELLE MESURE LES BENEFICES DU PROJET SONT-ILS SUSCEPTIBLES DE PERDURER APRES LE RETRAIT DU SOUTIEN EXTERIEUR ?	59
Q5.0 Résultats des changements les plus significatifs	60
Q5.1. Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les capacités des Volontaires et des organisations partenaires à mener de futures activités de sensibilisation ?	64
Q5.2. Les Volontaires et les organisations partenaires (y compris les médias) ont-ils développé un sentiment d'engagement et d'appropriation quant à leur rôle/implication dans la prévention de la migration irrégulière ?.....	67
Q5.3 Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les structures et processus internes des organisations de Volontaires et de migrant de retour par des activités de sensibilisation afin qu'elles puissent continuer à travailler de manière autonome ?.....	69
Q6. QUELS ONT ETE LES DEFIS EN TERMES DE VIABILITE PENDANT LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET ET COMMENT ONT-ILS ETE RELEVES ?.....	72
Q6.1. Quels sont les principaux défis contextuels qui peuvent affecter la viabilité des résultats ?	73
Q6.2. Quels sont les principaux défis internes qui affectent la viabilité des résultats ?.....	74
9. CONCLUSIONS.....	75
DES CONCLUSIONS LIÉES À LA PERTINENCE.....	75
CONCLUSIONS LIÉES À L'EFFICIENCE.....	76
CONCLUSIONS LIÉES À LA VIABILITE.....	77
10. RECOMMANDATIONS	77
RECOMMANDATIONS RELATIVES À LA CONCEPTION ET À L'ÉVALUATION DES PROJETS... ..	77
RECOMMANDATIONS LIÉES À LA PERTINENCE	78
RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE D' EFFICIENCE.....	79
RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE VIABILITE	79
RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE D'INTEGRATION DE LA DIMENSION GENRE	79
11. LISTE DES ANNEXES	81
ANNEXE I - MATRICE D'ÉVALUATION	82
ANNEXE II - EXAMEN DU CONTENU DES RÉSEAUX SOCIAUX	90
ANNEXE III – RÉSULTATS DU CHANGEMENT LE PLUS SIGNIFICATIF	92
ANNEXE IV – APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE	95
ANNEXE V - LISTE D'INFORMATEURS PAR TECHNIQUE.....	105
ANNEX VI– GRES SCALE	106
ANNEXE VII - OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES.....	109
ANNEXE VIII - LISTE DES DOCUMENTS REVISÉS	131

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Limites et stratégies d'atténuation

Tableau 2. Répartition des messages dans l'échantillon de contenu de réseaux sociaux examiné

Tableau 3. Nombre de Volontaires par pays

Tableau 4. Évaluation du personnel de l'OIM en ce qui concerne la disponibilité du personnel, le budget et le calendrier.

Tableau 5. Opinion des Volontaires sur le niveau de collaboration avec les parties prenantes internes et externes

Tableau 6. Adéquation des collaborations avec les influenceurs

Tableau 7. Distribution des messages des témoignages vidéo analysés dans le cadre de l'examen du contenu des réseaux sociaux

Tableau 8. Répartition du type de contenu analysé dans le cadre de l'examen du contenu des réseaux sociaux

Tableau 9. Nombre d'hommes et de femmes dans le réseau de Volontaires

Tableau 10. Perception des Volontaires sur le niveau de collaboration atteint par le projet en matière d'activités de sensibilisation

Tableau 11. Enquête sur les Volontaires de MaM

Tableau 12. Organisations de migrant de retour ayant reçu un soutien logistique de l'OIM en juillet 2022

Tableau 13. Perception du personnel de l'OIM sur la façon dont le projet a contribué à assurer l'engagement des Volontaires et des partenaires médiatiques

Tableau 14. Considération du personnel de l'OIM sur la contribution à la génération de synergies entre partenaires

Tableau 15. Accord des Volontaires en ce qui concerne la disponibilité des ressources des associations par pays

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Ensemble proposé d'hypothèses reliant les résultats intermédiaires aux résultats finaux dans la TdC

Figure 2. Résultats de l'enquête sur la mesure dans laquelle les Volontaires considèrent que les compétences acquises sont utiles au-delà du cadre du projet

Figure 3. Accord des Volontaires à l'adaptation des activités du projet aux besoins spécifiques

Figure 4. Accord du personnel de l'OIM pour l'adaptation des activités du projet aux besoins spécifiques

Figure 5. Perception du personnel de l'OIM et des Volontaires sur l'adaptation du projet aux besoins émergents résultant de la pandémie du COVID-19

Figure 6. Évaluation des Volontaires en ce qui concerne l'adaptabilité des méthodes, des ressources, des compétences et du soutien pendant le processus de formation

Figure 7. Perception du personnel de l'OIM sur le niveau de collaboration atteint par le projet pour produire des synergies et des résultats combinés

Figure 8. Accord des Volontaires en ce qui concerne la disponibilité des ressources des associations

ACRONYMES

BP	Bureau Pays
BR	Bureau Régional
DG	Discussion de groupe
En	Entretien avec un informateur clé
FdF	Formation des formateurs
FNV	Formation des nouveaux Volontaires
GRE	Groupe de référence pour l'évaluation
MaM	Migrants comme Messagers
OIM	Organisation internationale pour les migrations
OSC	Organisation société civile
PRODOC	Document de projet
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
TdC	Théorie du changement
TdR	Termes de référence
UNEG	Groupe d'évaluation des Nations Unies

1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'**objectif** de cette évaluation finale était d'obtenir une évaluation de l'efficacité, de la pertinence et de la viabilité du projet « Migrants comme Messagers » Phase 2, mis en œuvre par l'OIM, dans un double objectif de responsabilisation et d'apprentissage. L'évaluation a porté sur la période de mise en œuvre allant d'avril 2019 à avril 2021¹. La **portée géographique** a couvert l'ensemble des sept pays ciblés par l'intervention : Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone.

En termes de **méthodologie**, l'évaluation a envisagé une approche intégrée à méthode mixte, en produisant à la fois des données quantitatives et qualitatives, ainsi qu'une démarche basée sur des critères et complétée par un modèle théorique de programme. L'évaluation était établie sur le cadre analytique qui comprenait la matrice d'évaluation et la théorie du changement (TdC), ainsi que sur certaines méthodes de recherche clés, telles que le changement le plus significatif. Les techniques de collecte de données étaient des entretiens semi-structurés, des groupes de discussion, un examen approfondi des documents et une enquête en ligne. L'égalité des sexes et les droits de l'homme ont été pris en compte tout au long du processus, et la participation a été assurée en impliquant un large éventail de parties prenantes dans la conception et l'exécution de l'évaluation.

Les **principales constatations** sont présentées en fonction des critères d'évaluation.

PERTINENCE :

- La TdC comprend tous les éléments clés pour expliquer comment MaM est censé fonctionner et inclut une série d'hypothèses pertinentes qui contribuent à expliquer le mécanisme de changement menant d'un niveau de résultat au suivant. La TdC est bien comprise en interne, bien qu'il serait utile de partager et d'inclure la TdC dans les principaux documents de rapport pour renforcer l'appropriation et une compréhension commune.
- Un large éventail de formations pertinentes a été mis à la disposition des Volontaires MaM, en tenant compte des compétences techniques et de communication requise pour le succès de la sensibilisation, ainsi que de leurs besoins psychosociaux pour leur permettre d'accomplir ces tâches. De l'avis général, les formations ont été bénéfiques et aucune lacune spécifique n'a été identifiée en matière de formation liée à la sensibilisation, et la formation est considérée utile au-delà de la portée du projet MaM. La formation des médias a été jugée très pertinente et nécessaire par les participants, car elle les a sensibilisés au sujet et leur a permis de rendre compte des histoires de migration de manière professionnelle et éthique.
- Les messages du contenu numérique produit dans le cadre du projet MaM reflétaient les messages clés du projet, bien qu'il y ait eu un certain déséquilibre, avec plus de messages liés aux dangers de la migration irrégulière qu'aux voies légales et aux alternatives à la migration irrégulière.
- Les leçons tirées de la Phase 1 ont été intégrées dans la conception et la mise en œuvre de la Phase 2, principalement l'utilisation de l'approche de communication pair-à-pair, les

¹ Bien qu'il s'agisse de l'évaluation finale, l'évaluation n'a pas couvert au moins trois mois de mise en œuvre.

possibilités de suivi pour les jeunes et l'adaptation des composantes individuelles aux différents publics en utilisant divers messages et canaux.

- La reconnaissance du rôle des femmes dans la prévention de la migration irrégulière en termes d'engagement, de fiabilité et de capacité à s'engager auprès d'un public féminin a été intégrée dans la Phase 2. Néanmoins, la manière dont les relations entre les sexes affectent différemment les femmes et les hommes dans le parcours migratoire (régulier et surtout irrégulier) n'a pas été abordée lors des formations et des activités de sensibilisation.
- Comme le contexte de la pandémie a eu un impact sur les événements en présentiel, de courtes capsules de formation en ligne ont été développées, des appels et des sessions en ligne plus restreints ont remplacé les réunions de coordination régulières, et les activités ont été adaptées aux restrictions respectives du COVID-19 dans chaque pays.

EFFICIENCE

- Bien que le recrutement et la formation initiale des Volontaires aient été retardés en raison de la pandémie de COVID-19, le réseau de Volontaires a été renforcé tout au long du projet par l'arrivée en continu de nouveaux membres, qui ont atteint l'objectif dès la deuxième année, et par l'amélioration des compétences et des connaissances des Volontaires déjà présents.
- Le budget du projet a été jugé adéquat et certaines économies ont été réalisées dans les premières phases du projet à cause d'un nombre d'activités et de réunions en personne inférieur à celui prévu en raison de la pandémie. La COVID-19 a également eu un certain impact sur le calendrier, ce qui a conduit à l'attribution d'une prolongation sans frais.
- Un équilibre approprié des différents canaux de communication (engagement communautaire, médias et réseaux sociaux) a été utilisé. Il a été constaté que les réseaux sociaux étaient généralement plus pertinents pour les jeunes dans certains pays et zones urbaines, tandis que la radio et les activités d'engagement communautaire restent des canaux clés pour atteindre les régions plus rurales. Bien que l'implication des influenceurs en tant qu'amplificateurs de messages ait été couronnée de succès, il aurait été possible de miser davantage sur eux, notamment dans les pays où l'accès à l'internet et l'utilisation des réseaux sociaux sont élevés chez les jeunes.
- Une grande variété de contenus numériques a été produite en utilisant différents formats. Les Volontaires ont estimé que les contenus faisant appel à des témoignages et à des pièces de théâtre étaient les plus efficaces pour toucher le public, y compris les jeunes et les jeunes femmes. De nombreuses vidéos ont bien rendu compte des histoires passionnantes des migrants de retour, notamment des femmes. L'utilisation des langues et dialectes locaux a renforcé l'approche pair-à-pair.
- Les principales stratégies pour assurer l'engagement des Volontaires ont consisté à tirer parti de l'approche de communication entre pairs, à utiliser une démarche transversale du genre pour engager les femmes Volontaires, à impliquer les Volontaires de MaM dans la réponse au COVID-19, et à fournir un soutien psychosocial et de santé mentale aux Volontaires.
- L'évolution des Volontaires a été progressive, la plupart d'entre eux étant satisfaits de leur participation au projet, et un pourcentage très élevé d'entre eux faisant partie d'un réseau ou d'une association de Volontaires. Cela indique qu'ils continuent à s'engager dans la sensibilisation aux questions relatives à la migration. En outre, les Volontaires font état

d'un niveau élevé de collaboration avec d'autres organisations MaM ainsi qu'avec des organisations externes impliquées dans des activités de sensibilisation similaires.

VIABILITE

- Les changements les plus significatifs identifiés liés à la viabilité des résultats sont : au niveau individuel, la contribution des Volontaires aux processus de prise de décision au sein de leurs communautés, devenant ainsi des acteurs du changement ; la volonté de certains partenaires médiatiques de poursuivre leur coopération avec les Volontaires au-delà du projet MaM ; le fait que la formation professionnelle ait optimisé les perspectives d'emploi des Volontaires ; et l'amélioration du bien-être personnel grâce au soutien psychosocial. Au niveau institutionnel, on peut souligner le progrès de la capacité des Volontaires à créer, soutenir et développer des associations, le renforcement de la mise en réseau, la génération de synergies et le renforcement de la qualité des reportages des médias sur la migration. Au niveau communautaire, l'amélioration de la coexistence et du respect des membres de la communauté à l'égard des migrants de retour, et le renforcement de la cohésion sociale dans les communautés.
- Divers efforts ont été déployés pour former et aider les Volontaires à mener des activités de sensibilisation afin de renforcer leur autonomie dans ce domaine. Les Volontaires ont été formés et sont motivés pour continuer le travail de sensibilisation sur la prévention de la migration irrégulière et promouvoir des alternatives sûres. Le manque de financement et de soutien matériel (principalement de l'équipement) a été souligné par toutes les personnes interrogées.
- Seize associations de migrants de retour, dont 4 sont dirigées par des femmes Volontaires, ont reçu un soutien logistique du projet MaM afin de pouvoir continuer la sensibilisation à la migration irrégulière une fois le soutien retiré. Cet appui était principalement axé sur des conseils juridiques pour la constitution de l'association.
- Les Volontaires étaient très motivés pour continuer à travailler sur la sensibilisation, principalement afin d'accroître leurs connaissances et leurs capacités, d'augmenter leur estime de soi, de faciliter leur réintégration professionnelle et sociale, et d'aider l'ensemble de la communauté. Les organisations partenaires ont amélioré leurs connaissances sur la question, et ont adapté leur position envers les migrants de retour et leur capacité à travailler avec l'OIM.
- Les domaines clés identifiés pour assurer la viabilité institutionnelle et sociale des Volontaires et des associations sont de continuer à développer des partenariats avec les médias et d'autres organisations pertinentes, de trouver des sources alternatives de financement pour mener des actions de sensibilisation, et d'engager d'autres partenaires des Nations Unies pour mettre en valeur les associations de Volontaires et leurs compétences en matière de création de contenu.
- En termes de défis contextuels, il a été noté que le contexte politique, sécuritaire et économique, ainsi que certaines conditions météorologiques et liées aux infrastructures, pourraient affecter la continuité des activités de sensibilisation. Le fait dont le projet puisse recevoir une attention médiatique négative en raison des perceptions fausses des partenaires médiatiques et des influenceurs participant à la formation, et le risque que les migrants qui témoignent dans des vidéos deviennent la cible de harcèlement en ligne, sont également perçus comme des risques potentiels.
- En ce qui concerne les défis internes, certains aspects ont été identifiés comme pouvant affecter la continuité des organismes (ressources financières, juridiques, humaines) ;

l'engagement et la volonté des Volontaires travaillant sur les activités de sensibilisation ; les moyens dont les Volontaires ont besoin pour assurer la continuité de leur travail (outils de création de contenu, utilisation de plateformes pertinentes, accès à Internet, compétences et équipements) ; les besoins des Volontaires en matière de formation continue afin de se professionnaliser davantage ; ainsi que la nécessité de soutenir les associations de femmes, d'impliquer les anciens, les chefs religieux et les communautaires.

Ces résultats clés ont permis à l'équipe d'évaluation de tirer les **conclusions** suivantes :

PERTINENCE :

1. La TdC du projet est cohérente, bien contextualisée et inclut tous les éléments clés pour expliquer le fonctionnement du projet, montrant clairement les liens de causalité entre tous ces éléments, et introduisant des hypothèses pertinentes qui contribuent à l'explication des mécanismes de changement menant d'un niveau de résultat au suivant. Cependant, la TdC manque d'hypothèses reliant les résultats intermédiaires et finaux.
2. Le passage d'une approche centrée sur l'individu au cours de la Phase 1 à celle qui soutient davantage les associations et qui reconnaît le rôle des femmes dans la prévention de la migration irrégulière au cours de la Phase 2 montre une évolution positive de l'approche MaM vers la garantie de la viabilité tout en considérant les questions transversales. Néanmoins, l'attention portée aux Volontaires individuels et aux réseaux informels de Volontaires, ainsi que l'identification de la manière dont les relations de genre affectent différemment les femmes et les hommes dans le parcours de migration (régulière et, plus important encore, irrégulière) sont restées très limitées.
3. Le projet a assuré l'utilité des connaissances et des compétences développées au-delà des objectifs de sensibilisation de l'intervention. Cela signifie que les Volontaires peuvent réellement appliquer leurs connaissances et leurs compétences à d'autres intérêts personnels, qui, dans certains cas, incluent le travail indépendant et la génération de revenus. C'est peut-être la raison pour laquelle les participants ont souligné la nécessité d'inclure des formations professionnelles supplémentaires. Les représentants des médias ont également trouvé les formations très pertinentes et utiles, car elles leur permettent de faire des reportages professionnels et éthiques sur des histoires de migration.
4. Pendant la pandémie, l'OIM a mobilisé le réseau de Volontaires MaM pour mener une sensibilisation pair-à-pair sur la COVID-19, ce qui a eu un impact positif et a renforcé le concept de volontariat. Afin d'adapter la mise en œuvre des activités aux restrictions imposées, de courtes capsules de formation en ligne ont été développées, et des réunions virtuelles ont remplacé les réunions régulières de coordination en présentiel. Bien que cela ait accentué la pertinence de l'utilisation des nouvelles technologies et de l'éducation numérique parmi les Volontaires participants, certains défis liés à des connexions internet limitées ont été rencontrés.

EFFICIENCE :

5. Le projet fait preuve d'une bonne adaptabilité aux facteurs contextuels, notamment aux défis imposés par la pandémie, et en particulier lorsqu'il s'agit de recruter de nouveaux Volontaires et d'améliorer les compétences et les connaissances des Volontaires déjà présents. Dans l'ensemble, la grande majorité des Volontaires dans tous les pays cibles ont exprimé des niveaux d'engagement considérables et leur désir de poursuivre les activités de sensibilisation, et un pourcentage élevé de Volontaires font partie du réseau ou

d'associations de Volontaires. Le défi à ce stade est de s'assurer que les conditions nécessaires sont en place pour que cet engagement volontaire puisse apporter des résultats durables au plus haut niveau.

6. L'utilisation efficiente du budget et l'impact positif que les formations virtuelles ont eu sur son exécution ont conduit à une prolongation sans frais du projet, ce qui constitue une excellente occasion de consolider les résultats obtenus. En ce qui concerne les stratégies plus rentables, aucune alternative spécifique n'a été identifiée, mais l'augmentation de la capacité interne en matière de compétences numériques, l'identification des leçons tirées des activités en ligne et la notification plus précoce des activités aux Volontaires pourraient être explorées dans le futur.
7. La pertinence des canaux de communication en fonction de la localisation des publics cibles (zones urbaines et rurales) appelle des approches spécifiques basées sur l'analyse de ces critères. Par ailleurs, l'engagement des influenceurs peut être priorisé dans la phase suivante dans les zones où l'accès à internet et l'utilisation des réseaux sociaux sont élevés chez les jeunes. Enfin, en termes de production vidéo, les témoignages et les fictions dans les langues locales sont identifiés comme les principaux moyens d'atteindre et de sensibiliser des jeunes, tout en privilégiant la qualité à la quantité et en offrant un certain contrôle et une certaine flexibilité aux Volontaires dans le processus de production vidéo.
8. Au cours de la mise en œuvre du projet, certaines stratégies ont été mises en place pour renforcer l'investissement des Volontaires, comme celle de l'approche pair-à-pair, étant une démarche de genre pour engager les femmes Volontaires, l'implication des Volontaires dans la réponse de la COVID-19 et la contribution à une santé mentale et au soutien psychosocial aux Volontaires. Malgré les données limitées sur les taux de rétention des Volontaires, le nombre global a augmenté au fil des ans, avec une attention particulière au recrutement de femmes. Il sera essentiel d'assurer la mesure des niveaux de rétention au fil des ans par pays comme un indicateur indirect pour mesurer les niveaux d'engagement.

VIABILITE

9. Des changements pertinents ont été identifiés, tant au niveau individuel qu'institutionnel, qui sont les domaines clés sur lesquels le projet se concentre directement. Au niveau individuel, les niveaux considérables de motivation et d'engagement identifiés sont remarquables, car ils sont essentiels pour assurer la viabilité pérennité des résultats. Les efforts de viabilité sont principalement axés sur le développement d'entités formelles (associations), et une attention limitée est accordée aux Volontaires individuels et aux réseaux informels pour continuer à développer les activités de sensibilisation. Au niveau institutionnel, le soutien logistique, le conseil et la formation sont les principales contributions apportées pour assurer la viabilité des associations de Volontaires. Cependant, bien que le projet ait permis la création d'une structure de Volontaires travaillant à la sensibilisation dans les sept pays cibles, la viabilité institutionnelle repose toujours sur la capacité des associations à accéder à des sources alternatives de financement et à développer des partenariats significatifs avec d'autres organisations. En outre, la viabilité des résultats dépend également dans une certaine mesure de la capacité de l'OIM à lier les activités actuelles à d'autres propositions internes pertinentes et à des initiatives d'autres agences des Nations Unies et d'organisations pertinentes afin de

maximiser les synergies et enrichissement mutuel des différentes initiatives et la viabilité stabilité des résultats.

10. Aucun défi contextuel particulier n'a été identifié en dehors de ceux déjà pris en compte dans la TdC et autres documents du projet, en dehors de ceux liés aux mesures de la COVID-19 qui ne devraient pas avoir d'impact majeur pour une éventuelle Phase 3. En ce qui concerne les défis internes, ils sont principalement liés aux hypothèses incluses dans la TdC révisé : les associations de Volontaires ne disposent pas de ressources suffisantes et de partenaires significatifs, les dirigeants/décideurs de la communauté ne sont pas engagés, des synergies ne sont pas créées avec les médias et d'autres partenaires telles que les entités de l'ONU et d'autres organisations appropriées, il n'est pas garanti que les émissions et les articles atteignent les publics visés et il n'est pas assuré que les sources médiatiques aient la confiance des communautés cibles.

Après l'analyse effectuée, les **recommandations** formulées par les critères sont les suivantes :

CONCEPTION ET SUIVI

- L'équipe MaM, avec les parties prenantes concernées, devrait examiner et valider les hypothèses proposées au plus haut niveau de la TdC, et en proposer d'autres si nécessaire pour la potentielle Phase 3. En outre, une version simplifiée de la TdC doit être intégrée dans les documents clés afin de renforcer l'appropriation et la compréhension commune entre les partenaires.
- Développer une mesure précise des niveaux de rétention des Volontaires au fil des ans, par pays et par sexe, en tant qu'indicateur indirect pour mesurer les niveaux d'engagement des Volontaires travaillant à la sensibilisation.

PERTINENCE

- Envisager de relier les Volontaires MaM à des programmes distincts de soutien aux moyens de subsistance, afin que l'accent de MaM puisse rester focalisé sur la formation et le renforcement des capacités des Volontaires pour la sensibilisation, et que le projet ne soit pas considéré comme un substitut pour assurer leur stabilité économique personnelle, malgré les compétences professionnelles que certaines formations de MaM peuvent apporter.
- Continuer à explorer les moyens d'engager les médias à partir de partenariats non transactionnels qui soulignent l'importance du sujet de la migration irrégulière en tant que question d'intérêt public, afin de garantir des partenariats plus durables. Au niveau institutionnel et communautaire, le projet devrait renforcer le travail avec les organisations de femmes et les leaders communautaires et religieux/traditionnels dans la prévention de la migration irrégulière à partir de sessions de sensibilisation, afin d'atteindre un plus grand nombre de personnes.
- Mettre davantage l'accent, tout au long du projet, sur le discours relatif au volontariat afin de renforcer le sentiment d'appropriation, de promouvoir ses avantages pour l'autonomisation de l'individu et sa contribution à la transformation sociale des communautés. Cela pourrait se faire en organisant des sessions d'information sur le rôle des Volontaires dans la diffusion de messages sur l'importance d'une migration sûre.
- Assurer une démarche plus cohérente et systématique pour la diffusion de tous les messages clés du projet en élaborant plus clairement cet aspect dans les stratégies de communication et les plans de campagne au niveau régional et national, afin de garantir qu'il n'y ait pas de déséquilibre dans les messages. Cela peut également inclure le

développement de messages plus ciblés pour les différents publics (y compris les femmes) et les différents canaux de communication, ainsi que l'utilisation de témoignages et de pièces de théâtre dans les langues locales.

EFFICIENCE

- Envisager de maintenir certaines des pratiques introduites pendant la pandémie, telles que les réunions régulières et les modules de formation en ligne, lorsque des économies peuvent être réalisées sans compromettre la qualité et/ou la participation. Ces mesures doivent être fondées sur une identification des limites potentielles, afin de garantir que l'approche hybride de mise en œuvre (face-à-face/virtuel) offre les mêmes services et opportunités aux Volontaires et aux groupes cibles ayant un accès limité à Internet.

VIABILITE

- Contribuer à renforcer les partenariats entre les associations de migrants et d'autres OSC, et leur capacité à demander des financements en vue de mettre en œuvre d'autres projets liés à la prévention de la migration irrégulière. Le partage d'informations, y compris les bonnes pratiques et les leçons apprises entre les associations de volontaires dans les pays cibles, pourrait également renforcer les synergies et conduire à terme à des activités conjointes qui pourraient également renforcer leur capacité à accéder à des financements.
- Renforcer le partenariat des organisations de volontaires avec l'administration locale est également important pour obtenir le soutien des décideurs, essentiel à des fins de viabilité et au soutien éventuel des entités publiques aux activités des Volontaires. Alors que dans certains pays comme le Sénégal, le projet s'est engagé avec le Ministère des Affaires Étrangères, il y a encore des progrès à faire pour que les associations de Volontaires soient reconnues par les acteurs politiques comme des partenaires dans la prévention de la migration irrégulière.
- Continuer à promouvoir les synergies avec d'autres projets de l'OIM et d'autres agences des Nations Unies et organisations adéquates, afin de travailler dans le cadre d'une approche plus globale/holistique qui peut garantir une contribution sous différents angles tout en renforçant la viabilité des résultats. Au sein de l'OIM, une série d'initiatives pertinentes sont en cours de développement, telles que le projet COMPASS, la campagne IOM X et le site web Waka Well pour lesquels des synergies ont déjà été envisagées.

INTÉGRATION DE LA DIMENSION DE GENRE

- Ajouter de nouveaux marqueurs pour identifier et élargir le niveau d'intégration des questions de genre à tous les niveaux (activités, produits et résultats). Le score GRES pourrait être utilisé pour s'assurer que tous les travaux pertinents axés sur le genre sont saisis, classés (négatifs, aveugles, ciblés, réactifs et/ou transformateurs)² et rapportés.
- Fournir des formations spécifiques sur le genre au personnel au niveau national. Les formations devraient présenter les bonnes pratiques et les leçons apprises d'autres BP, assurer une compréhension plus large de la façon dont les questions de genre peuvent être appliquées dans la prévention de la migration irrégulière, et inclure des protocoles clairs sur la façon d'aborder le travail avec les femmes migrantes.

² http://web.undp.org/evaluation/documents/guidance/gender/GRES_English.pdf

2. CONTEXTE

Introduction

Ce rapport présente les résultats, conclusions et recommandations de l'évaluation finale externe de la Campagne « Migrants comme Messagers» (MaM) Phase 2 (ci-après « le projet ») mis en œuvre par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Artival Research & Evaluation a réalisé l'évaluation entre avril et septembre 2022.

À propos de l'objet de l'évaluation

Selon les Termes de Référence (TdR) de l'évaluation finale, en 2021, on estime que 146 043 migrants irréguliers sont arrivés en Europe, 112 747 par mer et 33 296 par terre³. La route de la Méditerranée occidentale (à travers le Maroc et l'Algérie) est également importante, pour laquelle la Libye est un important pays de transit avec un nombre estimé à 610 000 migrants (2021)⁴, dont 4 000 vivent dans des centres de détention⁵.

Dans ce contexte, et en raison du taux élevé de décès en mer, et des tragédies et abus auxquels les migrants sont confrontés (y compris la détention), les décideurs politiques des pays d'origine, de transit et de destination des migrants sont confrontés à la tâche de concevoir et de mettre en œuvre des mesures durables pour s'attaquer aux causes profondes de la migration irrégulière. Afin de contribuer à cette situation, l'OIM a aidé les migrants à rentrer chez eux volontairement. Entre 2017 et 2021, 52 190 migrants ont pris part au projet d'aide à la réintégration de l'Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants⁶ dans la région de l'Afrique Occidentale et Centrale.

En ce qui concerne la pénétration d'Internet, l'Afrique de l'Ouest compte 39 % d'utilisateurs d'Internet par rapport à la population totale, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale de 53 %, mais supérieur à l'Afrique Centrale (12 %) et à l'Afrique de l'Est (27 %)⁷. L'essor d'Internet va de pair avec la croissance des réseaux sociaux, avec 38 % des Africains de l'Ouest actifs sur les réseaux sociaux.

Les jeunes qui souhaitent/prévoient d'émigrer se méfient généralement des campagnes d'information sur la migration irrégulière, et sont plus susceptibles de croire les informations obtenues auprès de sources fiables. Par conséquent, les migrants de retour qui partagent leurs expériences avec leurs communautés et leurs familles peuvent avoir un impact important.

Dans ce contexte, l'objectif global du projet MaM Phase 2 est d'utiliser la communication de pair-à-pair, en faisant appel à l'engagement digital et communautaire, pour fournir aux jeunes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en matière de migration.

S'adressant spécifiquement aux adultes masculins et féminins âgés de 18 à 35 ans, il vise à informer sur :

³ <https://migration.iom.int/europe/arrivals?type=arrivals#content-tab-anchor>

⁴ <https://migration.iom.int/reports/libya-%E2%80%94-migrant-report-38-july-%E2%80%94-september-2021>

⁵ Selon la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM, disponible à l'adresse [suivante](https://migration.iom.int/reports/libya-%E2%80%94-detention-centre-profile-generator-june-2021) : <https://migration.iom.int/reports/libya-%E2%80%94-detention-centre-profile-generator-june-2021>.

⁶ Pour plus d'informations, voir : www.migrationjointinitiative.org

⁷ Dans "Le numérique en 2018 en Afrique de l'Ouest, Hootsuite et We Are Social".

- Les risques et les réalités de la migration irrégulière le long des routes méditerranéennes ;
- Les cadres de la migration légale ;
- Des alternatives sûres à la migration irrégulière.

Tandis que le public principal est constitué de jeunes qui aspirent à migrer à l'avenir, le projet s'adresse également à leurs familles et à leurs amis, et cherche à faire appel aux médias et aux influenceurs pour amplifier le message.

L'OIM a déployé la première phase du projet MaM dans trois pays (Guinée, Sénégal et Nigeria) de novembre 2017 à mars 2019. La Phase 2 s'appuie sur cette démarche, en ajoutant quatre pays supplémentaires (Côte d'Ivoire, Gambie, Liberia et Sierra Leone) ce qui porte le total à sept.

3. BUT, OBJECTIFS ET CHAMP D'APPLICATION

But

Conformément aux TdR de l'évaluation finale, le but de cette évaluation finale était d'obtenir une évaluation de l'efficacité, de la pertinence et de la viabilité du projet " Migrants comme Messagers" Phase 2, mis en œuvre par l'OIM, dans un double objectif de **responsabilisation** et d'**apprentissage**.

Un Essai randomisé contrôlé (RCT pour son acronyme en anglais) évaluait l'impact de la campagne MaM Phase 2 sur les connaissances, l'attitude, la perception, l'intention et le comportement de l'audience primaire de la migration. Des données ont été collectées et analysées en permanence pour suivre la mise en œuvre des différentes activités et suivre les engagements générés en ligne. Une étude sur la santé mentale et le soutien psychosocial (MHPSS pour son acronyme en anglais) analysera l'impact de la campagne sur la santé mentale des Volontaires.

Pour compléter ces informations, la présente évaluation finale a documenté l'efficacité, la pertinence et la viabilité de la campagne. Elle fournit des constatations et des conclusions sur la manière dont les activités proposées ont permis d'acquérir les compétences nécessaires aux Volontaires pour remplir leur rôle de messenger, en les aidant à produire des messages et à soutenir le public cible pour qu'il prenne des décisions éclairées en matière de migration. Le but était de démontrer si l'accompagnement des Volontaires et la mise en œuvre correspondait à leurs besoins ou s'il a été utile d'identifier de nouvelles activités. En outre, il élucide, dans le cas des jeunes femmes migrantes retour, si les ressources nécessaires ont été disponibles (programme de formation, formation, connectivité Internet, accompagnement) et si une stratégie a été mise en œuvre pour aider à générer des agents de changement dans les communautés participantes.

Objectifs

Les principaux objectifs de l'évaluation sont les suivants :

- Fournir des informations factuelles sur la performance de la Phase 2 de MaM et les résultats obtenus (produits, effets).
- Améliorer la planification stratégique, la prise de décision et la mise en œuvre des campagnes de pair-à-pair en fournissant des informations sur les leçons apprises, les

bonnes pratiques, les innovations reproductibles et l'identification des domaines à améliorer.

L'évaluation a porté spécifiquement sur la façon dont la campagne a fonctionné avec les **Volontaires MaM** et les **organisations partenaires** (médias et organisations de la société civile). L'évaluation détermine si la Phase 2 de MaM a réussi à fournir les compétences et à construire un cadre permettant au réseau de Volontaires et aux organisations collaboratrices de continuer à travailler sur des campagnes de sensibilisation sur la migration irrégulière, la migration sûre et d'autres alternatives sûres à l'avenir.

Les résultats de l'évaluation permettront d'orienter la planification et la mise en œuvre de campagnes similaires au sein de l'OIM et à l'extérieur.

Portée

Conformément aux TdR, l'étendue de l'évaluation a été réalisée sur la période de mise en œuvre allant d'avril 2019 à avril 2022⁸. La portée géographique couvrait l'ensemble des sept pays ciblés par l'intervention : Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone. L'évaluation a été réalisée entre avril 2022 et septembre 2022 par une société de conseil externe (Artival Research & Evaluation). L'OIM a examiné les produits soumis, a fourni des commentaires et a signé le rapport final.

L'évaluation s'est attachée à maximiser l'utilité de ses conclusions, enseignements et recommandations. Pour cela, la conception et le processus d'évaluation ont été menés en tenant compte des besoins d'information des groupes cibles primaires et secondaires.

4. APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette section est d'établir l'approche et la méthodologie qui ont guidé la collecte, l'analyse et l'interprétation des données, ainsi que la manière dont les résultats finaux ont été élaborés. **Une description plus complète de l'approche et de la méthodologie est présentée à l'annexe 5.**

Approche

Les questions centrales de l'évaluation peuvent être résumées comme suit : "Dans quelle mesure le travail avec les Volontaires et les autres partenaires a-t-il été adéquat et efficace pour atteindre les principaux objectifs ? "et "Dans quelle mesure les résultats ont-ils des chances de perdurer dans le temps" ? Pour répondre à ces questions principales, l'évaluation a été construite sur le cadre conceptuel proposé dans les TdR et le cadre logique, et guidée par des questions d'évaluation. Une série de critères et de questions d'évaluation ont été proposés à l'origine dans les TdR, principalement axés sur la pertinence, l'efficacité et la viabilité des résultats du projet. L'équipe d'évaluation a proposé une approche prospective, formative et sommative de l'évaluation, visant à comprendre le fonctionnement du projet, à en tirer des enseignements et à améliorer sa conception et sa mise en œuvre. La **matrice d'évaluation** est jointe en **annexe 1**.

L'évaluation s'est concentrée sur les critères de priorité identifiés et les questions d'évaluation suivantes :

⁸ Bien qu'il s'agisse de l'évaluation finale, l'évaluation n'a pas couvert au moins trois mois de mise en œuvre.

- **Pertinence** : La mesure dans laquelle l'intervention était adaptée aux besoins des groupes cibles et à l'évolution des contextes sociopolitiques. Cela inclut les structures sociales et culturelles, les priorités des groupes cibles et des partenaires de mise en œuvre pour aborder les droits et les besoins des groupes de population les plus vulnérables. Plus important encore, le projet MaM Phase 2 s'est nettement concentré sur l'impact de la pandémie de la COVID-19.
- **Efficience** : mesure l'obtention de résultats par rapport aux ressources utilisées dans la recherche d'une allocation optimale de celles-ci.
- **Viabilité** : analyse la portée dans laquelle les résultats sont susceptibles de durer. Compte tenu du calendrier de l'évaluation, celle-ci s'est focalisée sur les premières indications de la viabilité financière, institutionnelle, technique et environnementale des résultats de la Phase 2 du projet MaM.

Enfin, en plus du modèle d'évaluation basé sur des critères suggérés, l'évaluation a également été informée par une **approche de théorie des programmes**. L'approche de théorie des programmes stipule les interventions sont construites sur des modèles explicites ou implicites sur la façon dont elles provoqueront les résultats souhaités. Pour cela, le modèle global du projet a été révisé, visant à établir les logiques d'intervention sous-jacentes, les liens de causalité entre tous les éléments du projet vers la production de résultats. Le modèle théorique comprenait tous les aspects pertinents de l'intervention : hypothèses, goulets d'étranglement globaux, stratégies clés de plaidoyer, principales priorités, produits, dimensions, résultats et impact finaux.

Les recommandations finales fournissent des données sur la manière de répondre aux principaux besoins en matière d'information, en donnant des suggestions concrètes pour améliorer l'efficience des phases futures du projet. En outre, elles montrent comment le travail de l'OIM pourrait améliorer l'utilisation du numérique et l'engagement communautaire, afin de fournir aux jeunes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en matière de migration.

Stratégies méthodologiques

L'évaluation a été développée par une approche intégrée simultanée à méthodes mixtes⁹. L'équipe d'évaluation a produit des données quantitatives et qualitatives, avec une méthode qualitative primaire qui a guidé le processus, complétée par une approche quantitative secondaire qui a joué un rôle de soutien.

Les méthodes primaires et secondaires ont été menées de manière intérimaire et répétée afin de garantir la plus grande rigueur méthodologique. Les méthodes primaires et secondaires ont été mises en œuvre en réponse aux besoins d'évaluation et analysées ensemble de manière à contribuer à éclairer la structure, les résultats et les processus mis en œuvre au cours du projet.

La combinaison des techniques a été choisie pour permettre à l'équipe de consultants d'obtenir une compréhension raisonnable du projet afin de pouvoir répondre et fournir des recommandations significatives. **L'utilisation de sources d'information différentes et**

⁹ Creswell. "Research Design", troisième édition, 2009.

complémentaires a permis de combler l'absence de données dans certains cas, des informations non actualisées ou des informations peu fiables.

Les stratégies méthodologiques et les techniques de collecte de données suivantes ont été utilisées :

Changement le plus significatif¹⁰ (CPS) : il s'agit d'une stratégie qualitative par laquelle l'évaluateur recueille des histoires de changements significatifs émanant du terrain, dans le but de reconstituer les premières preuves de l'engagement et de la prise d'autonomie des Volontaires qui pourraient contribuer à assurer la viabilité des résultats. Cette technique est généralement menée sur une période considérable (un an par exemple), mais compte tenu des limites actuelles, l'équipe d'évaluation s'est concentrée sur les histoires partagées par le groupe de parties prenantes pendant le travail sur le terrain. Ensuite, l'équipe a sélectionné ce qui a été considéré comme les "meilleures histoires", ou celles qui représentaient le mieux les objectifs du programme, générant un dialogue sur le succès de l'intervention. Une fois que tous les changements ont été identifiés et classés dans une feuille Excel, un tableau de bord interactif a été créé pour identifier les principaux modèles et tendances, et inclus dans l'analyse. Le visuel peut être trouvé dans la section Q5.

Revue documentaire : L'équipe d'évaluation a commencé à effectuer un examen du projet basé sur des sources primaires et secondaires. L'équipe de consultants a continué à examiner et à synthétiser les éléments de la documentation sélectionnée pendant le travail sur le terrain et l'analyse des données.

Examen du contenu : L'équipe d'évaluation a également examiné un échantillon représentatif du contenu des réseaux sociaux produit et diffusé par les Volontaires, en analysant qualitativement le message, les aspects liés au genre et d'autres aspects par rapport aux objectifs généraux du projet.

Entretiens avec des informateurs clés : L'équipe d'évaluation a mené des entretiens semi-structurés en ligne guidés par des protocoles basés sur les questions de la matrice d'évaluation et celles développées lors de la revue des documents et du portefeuille. Il s'agissait d'une méthode cruciale dans l'évaluation, car elle a permis de générer des données perceptuelles clés et de trianguler les données, les points de vue et les opinions des différentes parties prenantes.

Discussion de groupe (DG) : Certains facilitateurs locaux (personnel de l'OIM non-MaM et consultants indépendants) ont mené des groupes de discussions pour compléter les entretiens avec les membres des associations de Volontaires.

Enquête en ligne : L'enquête en ligne a été conçue pour compléter les techniques qualitatives et produire des informations quantitatives sur les perceptions et les opinions des principales parties prenantes. Elle a également été conçue pour recueillir les perceptions et les réactions des informateurs qui n'ont pas été contactés lors des entretiens. Afin d'augmenter la probabilité que les informateurs remplissent les questionnaires, les enquêtes ont été aussi courtes que possible, ont été partagées par les BP et lancées via la plateforme en ligne "SurveyMonkey".

Les informations produites ont permis d'évaluer les différentes questions à travers :

¹⁰ Davies, R & Dart, J (2005) " La technique du "changement le plus significatif".

- Une évaluation qualitative, qui a permis à l'équipe de consultants d'aborder les questions d'enquête considérées, renforçant la compréhension des résultats et permettant une orientation adéquate des processus décisionnels. L'équipe de consultants a codé et fourni des informations spécifiques sur chacune des questions, produisant une analyse de données qualitatives riche et diversifiée à partir des entretiens, des GD et de l'enquête en ligne. L'enquête qualitative a été réalisée à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative spécifique (Dedoose).
- Une évaluation quantitative basée sur les résultats obtenus par l'enquête a permis de quantifier les variables considérées dans chacune des questions d'évaluation et des indicateurs. Une fois les résultats quantitatifs et la base de données prêts, des logiciels spécifiques ont été utilisés pour effectuer l'analyse et produire les visuels (Tableau et Excel).

Stratégie d'échantillonnage

L'évaluation a utilisé une technique d'échantillonnage intentionnel, c'est-à-dire un échantillon sélectionné en fonction des caractéristiques d'une population et de l'objectif de l'étude. L'échantillonnage intentionnel est également connu sous le nom d'échantillonnage discrétionnaire, sélectif ou subjectif¹¹. Il s'agit d'une approche qui correspond à la forte orientation qualitative de l'évaluation. Tous les détails de la **stratégie d'échantillonnage se trouvent à l'annexe 6**.

Un ensemble de deux **questionnaires** a été conçu, l'un destiné au personnel de l'OIM et l'autre aux Volontaires, qui ont été partagés avec tous les contacts fournis par les BP. L'objectif était d'accéder au plus grand nombre de personnes possible et d'obtenir des réponses de ces deux groupes d'informateurs sur des questions spécifiques liées à la pertinence, l'efficacité et la viabilité des actions mise en œuvre avec les Volontaires.

Les sept pays ont été pris en compte dans l'échantillon pour les **entretiens**. L'échantillon de communautés ciblées a été conçu pour illustrer les différentes situations, mettre en évidence ce qui est typique, moyen (échantillonnage de cas typiques) et a été complété par un échantillonnage de cas extrêmes ou déviants, qui met en évidence les manifestations inhabituelles du phénomène d'intérêt (par exemple, des niveaux très faibles ou très élevés de participation des Volontaires dans un scénario particulier). Les informateurs interrogés comprenaient des Volontaires, des partenaires nationaux de mise en œuvre, les responsables du programme de l'OIM, des spécialistes du suivi et de l'évaluation, ainsi que d'autres membres du personnel technique. Au niveau national, la stratégie d'échantillonnage a été complétée par une approche d'échantillonnage en boule de neige, où l'objectif était d'identifier de nouveaux informateurs pertinents sur la base du feedback fourni par les informateurs sélectionnés. Afin d'obtenir une compréhension globale de l'adéquation et de l'efficacité du travail avec les Volontaires et les autres partenaires en vue d'atteindre les principaux objectifs, et de la probabilité que les résultats perdurent dans le temps, l'idée était de sélectionner, dans la mesure du possible, des personnes issues de milieux différents pour essayer d'accéder à un large éventail de réalités. En utilisant cette approche, l'équipe d'évaluation a tenté d'obtenir le plus large panel de témoignages possible en évitant une surreprésentation des personnes les plus actives. En ce sens, une attention particulière a été accordée aux femmes et aux personnes issues des différentes régions.

¹¹ <https://www.thoughtco.com/purposive-sampling-3026727>

Pour les **groupes de discussion**, les trois pays où la Phase 1 de MaM a été mise en œuvre (Sénégal, Guinée et Nigeria) ont fait l'objet d'une attention particulière, car il y avait plus de place pour déterminer la viabilité des résultats obtenus avec les Volontaires. Par conséquent, deux groupes de discussion avec des Volontaires ont été organisés dans les trois pays mentionnés ci-dessus et une discussion de groupe dans les quatre autres pays (Sierra Leone, Liberia, Côte d'Ivoire et Gambie). Au total, dix groupes de parole ont été organisés, avec un total de 70 participants.

Les participants ont été sélectionnés à partir de la liste fournie par les BP, en veillant à l'équilibre entre les sexes, à la représentation des différentes régions du pays (dans la mesure du possible) et à la participation de personnes d'horizons différents. L'objectif était d'obtenir une compréhension globale de leurs expériences en tant que Volontaires et de ce qui pourrait être fait pour améliorer et assurer la viabilité. Ainsi, l'échantillon au niveau local a été constitué en tenant compte des critères fournis par l'OIM au cours de la phase initiale, à savoir, entre autres : l'accessibilité, la possibilité d'organiser des réunions régulières, l'infrastructure numérique et la présence d'OSC engagées dans la migration et le plaidoyer.

Inclusivité, égalité des sexes et approche basée sur les droits de l'homme

Afin de garantir l'inclusion, la participation, la prise en compte du genre et des droits de l'homme, l'évaluation finale a été guidée par les principes de l'UNEG sur l'intégration des droits de l'homme et de l'égalité des sexes dans l'évaluation¹², ainsi que par les lignes directrices de l'OIM sur le genre et le Manuel de projet de l'OIM (y compris l'annexe 6.10).

L'évaluation a pris en compte **certaines stratégies pour déterminer si les considérations de genre et de droits de l'homme sont intégrées dans le projet** :

- Garantir la transmission d'informations sur la manière dont l'intervention a affecté différemment les hommes et les femmes, et la mesure dans laquelle les actions ont contribué à l'égalité des sexes, aux droits de l'homme et à l'autonomisation des femmes. À cette fin, l'échelle GRES¹³ a été utilisée comme référence¹⁴.
- Prise en compte des éléments contextuels du projet, et analyse de la manière dont il a affecté la mise en œuvre.
- Il s'agissait de déterminer si les résultats et les produits étaient sensibles à la dimension de genre et si le système de S&E capturait des données reflétant les déséquilibres structurels dans la manière dont les hommes et les femmes font face aux problèmes auxquels les interventions s'attaquent.
- Conception d'outils d'évaluation tenant compte de la dimension de genre, basé sur les indicateurs de la matrice d'évaluation, qui garantissent une analyse contextuelle de la dimension de genre et ciblent des parties prenantes tenant compte de la dimension de genre.

¹² Intégrer les droits de l'homme et l'égalité des sexes dans l'évaluation - Vers une orientation de l'UNEG.

¹³ http://web.undp.org/evaluation/documents/guidance/gender/GRES_English.pdf

¹⁴ Une description complète de l'échelle du GRES est présentée à l'annexe 7.

Mesures d'évaluation de la COVID-19

L'équipe d'évaluation a également réfléchi et pris en compte les effets directs et indirects de la pandémie de la COVID-19 sur l'évaluation finale.

En outre, l'évaluation a été menée à distance, à l'aide de l'outil de vidéoconférence en ligne "Zoom". Cependant, cette méthode présente certains défis. L'utilisation d'outils en ligne a nécessité une bonne connectivité Internet, des outils et, surtout, une base de données solide contenant les coordonnées des électeurs et des parties prenantes ciblés. En outre, certains défis liés à la partialité pendant la collecte des données ont été pris en considération.

Normes et standards

L'évaluation a été menée conformément aux politiques pertinentes de l'OIM en matière de S&E et aux principes de protection des données de l'OIM, ainsi qu'aux normes et standards de l'UNEG. Les consultants ont été justes et ont réalisé l'évaluation avec intégrité et honnêteté. Les questions de confidentialité ont été prises au sérieux. Les données collectées et les informations qui en résultent n'étaient pas liées à une personne ou un bureau particulier. Les participants ont été informés que leur participation était volontaire. Leur désaccord ou leur refus de participer ont été respectés et ils savaient qu'ils pouvaient se retirer de l'exercice/de l'entretien à tout moment sans conséquences négatives. Les consultants ont déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts, car ils n'ont pas participé directement ou indirectement à l'intervention examinée, et n'ont pas de relation personnelle avec les responsables et/ou les consultants impliqués dans ces interventions.

5. LIMITES DE L'ÉVALUATION

Tableau 1. Limites et stratégies d'atténuation

LIMITES	EXPLICATION	STRATÉGIE D'ATTÉNUATION
Utilisation simultanée de techniques	L'enquête et les entretiens ont été menés simultanément. Par conséquent, certains résultats et conclusions issus de l'enquête n'ont pas été approfondis par d'autres techniques telles que les entretiens et les groupes de discussion.	Pour résoudre ce problème, les informations collectées au cours des entretiens ont été complétées par les connaissances acquises par les questionnaires, puisque les protocoles d'entretien ont été conçus pour répondre en détail à certaines des questions incluses dans l'enquête.
Impossibilité et restrictions pour effectuer la collecte de données sur place	L'équipe d'évaluation a eu du mal à développer une perspective riche et contextualisée de l'évaluateur en raison de l'impossibilité de mener une collecte de données sur place. Les stratégies de collecte de données telles que l'observation discrète, l'établissement de rapports avec les parties prenantes (observation des coutumes locales et des normes culturelles), ainsi que toutes sortes d'enquêtes inductives n'ont pas été possibles.	Les entretiens à distance (par téléphone, téléconférence) ne constituaient qu'une solution partielle à ce défi. Elle n'atténuait que partiellement le problème d'accès et était sujette à des biais (notamment lorsque les entretiens portent sur des sujets complexes ou sensibles). L'équipe d'évaluation a utilisé des méthodes de collecte de données en ligne sur Zoom ou Skype et a essayé de s'assurer que la qualité des données à collecter reste élevée.

LIMITES	EXPLICATION	STRATÉGIE D'ATTÉNUATION
	En raison du mode de collecte des données en ligne, les discussions des groupes de discussion ont été menées par des consultants locaux ou par le personnel de l'OIM.	Des débriefings ont été faits avec tous les consultants nationaux pour guider leur travail.
Retards dans la réception des données	Il y a eu quelques retards dans le retour d'information des parties prenantes concernées, principalement dans l'enquête auprès des Volontaires.	L'équipe de consultants a adapté le calendrier pour pouvoir ajuster la collecte de données aux informations reçues.
Ensembles de données incomplètes	L'équipe de consultants a dû examiner la documentation, notamment les rapports de projet, les rapports d'avancement, les données de suivi, les rapports d'évaluation, les analyses des réseaux sociaux et d'autres documents pertinents. Dans certains cas, les informations étaient limitées pour certaines des activités concernées. En particulier, certaines mesures des réseaux sociaux étaient inaccessibles (par exemple, WhatsApp, les canaux personnels des Volontaires) et les multiples facteurs qui contribuent aux analyses de Facebook et Twitter (y compris l'utilisation d'un boosting payant des posts) signifient que des conclusions claires n'ont pas toujours pu être tirées.	L'équipe de consultants a informé des données manquantes ou de la documentation requise, et l'évaluation a reflété ces lacunes tout en étant suffisamment flexible pour les couvrir par d'autres stratégies d'enquête et/ou questions.
La disponibilité de participants clés prêts à exprimer ouvertement leurs opinions et leurs réflexions.	Le processus a cherché à établir une relation de confiance avec les informateurs. Il y avait des femmes victimes de violence de genre, ou d'autres personnes qui n'étaient pas prêtes à raconter leur histoire personnelle.	L'équipe d'évaluation a saisi certaines observations pour en discuter, soit individuellement, soit en groupe, au moyen d'outils qualitatifs.
Évaluation et partialité	Les évaluations sont par définition vulnérables aux biais cognitifs et comportementaux, comme le fait de voir des modèles là où il n'y en a pas, ou les biais d'attribution où les causes sont identifiées uniquement sur la base de caractéristiques internes plutôt que de circonstances externes.	L'équipe d'évaluation a essayé, dans la mesure du possible, d'être aussi systématique, transparente et réflexive que possible. Systématique en suivant un plan clairement établi, transparent dans la manière dont les jugements ont été générés et basés sur la triangulation et réflexif en ayant présenté le problème de la partialité tout au long du processus.

6. CONSTATATIONS SUR LA PERTINENCE

Q1. Dans quelle mesure l'approche du projet est-elle pertinente par rapport aux besoins structurels et au contexte des Volontaires pour contribuer aux résultats globaux attendus ?

Les résultats présentés dans cette section se concentrent sur l'analyse de la TdC, la pertinence de l'intervention par rapport aux besoins structurels des Volontaires, principalement liés à leurs compétences, la situation des Volontaires (attention particulière à la situation des femmes), les besoins des journalistes et la mesure dans laquelle le projet a été flexible et adapté aux restrictions imposées par la pandémie de la COVID-19.

Principales constatations :

1.1. La TdC comprend tous les éléments clés pour expliquer comment MaM est censée fonctionner. Il comprend également tous les liens pertinents clés et les chemins de causalité entre tous ces éléments. Aucune défaillance théorique pertinente (la façon dont ces liens sont établis) n'a été identifiée, et le processus de révision n'a permis d'identifier que plusieurs domaines où des boucles de rétroaction positives pourraient ajouter de la précision aux résultats globaux.

1.2. La TdC comprend également une série d'hypothèses pertinentes qui contribuent à expliquer le mécanisme de changement menant d'un niveau de résultat au suivant. Cependant, aucune hypothèse n'est incluse dans le lien entre les résultats intermédiaires et les résultats finaux, ce qui constitue une lacune considérable puisqu'il s'agit du niveau de changement le plus élevé et que les liens de causalité devraient donc être expliqués en détail.

1.3 La TdC est bien contextualisée et a été révisée pour garantir son adéquation. Outre les risques potentiels inclus dans le document de la TdC, l'évaluation a identifié d'autres risques potentiels qui pourraient améliorer la contextualisation de la TdC. La TdC est bien comprise en interne, même s'il serait utile de partager et d'inclure la TdC dans les principaux documents de rapport afin de renforcer l'appropriation et la compréhension commune.

1.4. Une sensibilisation réussie de pair-à-pair exige un investissement considérable dans la formation et le renforcement des capacités. Un large éventail de formations pertinentes a été mis à la disposition des Volontaires MaM, en tenant compte des compétences techniques requises pour réussir la sensibilisation, ainsi que de leurs besoins psychosociaux pour leur permettre d'accomplir ces tâches. De l'avis général, les formations ont été bénéfiques et aucune lacune spécifique dans la formation liée à la sensibilisation n'a été identifiée. Le niveau de participation des Volontaires dans la conception des formations et des activités a varié d'un pays à l'autre. Dans l'ensemble, les Volontaires ont convenu que la formation serait utile au-delà de la portée du projet MaM, bien que certains aient regretté l'absence de formation professionnelle plus spécifique, ce qui souligne la nécessité d'une gestion des attentes.

1.5. Les messages du contenu numérique produit dans le cadre du projet MaM reflétaient les messages clés du projet, bien qu'il y ait eu un certain déséquilibre entre les informations clés, avec plus de messages liés aux dangers de la migration irrégulière qu'aux voies légales et aux alternatives à la migration.

1.6. Les enseignements tirés de la Phase 1 ont été intégrés dans la conception et la mise en œuvre de la Phase 2, principalement l'utilisation de l'approche de communication entre pairs, les possibilités de suivi pour les jeunes et l'adaptation des composantes individuelles à différents publics en utilisant d'autres messages et canaux. Le projet est passé d'une approche plus centrée sur l'individu pendant la Phase 1 à une approche plus favorable aux associations pendant la Phase 2, en se concentrant davantage sur le niveau communautaire.

1.7. Selon les Volontaires et le personnel de l'OIM consultés, il est communément admis que les besoins des migrants de retour et des jeunes (liés au projet) ont été pris en considération lors de la mise en œuvre du projet.

1.8. La reconnaissance du rôle des femmes dans la prévention de la migration irrégulière en termes d'engagement, de fiabilité et de capacité à s'adresser à un public féminin a été intégrée dans la Phase 2. Néanmoins, l'attention portée à la manière dont les relations de genre affectent différemment les femmes et les hommes dans le parcours migratoire (régulier et, plus important encore, irrégulier) n'a pas été abordée lors des formations et activités de sensibilisation.

1.9. La formation aux médias a été jugée très pertinente et utile par les participants, car elle les a conscientisés au sujet et leur a permis de faire des reportages professionnels et éthiques sur la migration. Des partenariats fructueux avec les médias ont été établis au cours de la Phase 2 de MaM, ce qui a permis d'amplifier la voix des Volontaires, notamment à la radio. Cependant, les faiblesses structurelles liées au secteur des médias dans la région signifient qu'il y a souvent un recours à des contrats rémunérés avec les médias.

1.10. En réponse à la pandémie mondiale, l'OIM a mobilisé le réseau de Volontaires de MaM pour mener une sensibilisation de pair-à-pair sur la COVID-19, en collaboration avec des partenaires, ce qui a eu pour avantage supplémentaire de renforcer le concept de volontariat.

1.11. Comme le contexte de la pandémie a eu des répercussions sur les événements en personne, de courtes capsules de formation en ligne ont été développées, des appels téléphoniques et des sessions en ligne ont remplacé les réunions de coordination régulières, et les activités ont été adaptées aux restrictions respectives de la COVID-19 dans chaque pays. Cela a accentué la pertinence de l'utilisation des nouvelles technologies et de l'éducation numérique parmi les Volontaires participants, bien que dans les pays où les connexions Internet étaient faibles, des retards plus importants aient été enregistrés dans la mise en œuvre du projet. Dans l'ensemble, le personnel de l'OIM avait une perception plus positive que les Volontaires quant au succès des activités adaptées.

Q0. Pertinence de la conception du projet : Analyse de la Théorie du Changement

L'équipe de consultants externes a révisé la TdC existante dans le cadre de l'évaluation. L'objectif principal de la révision était de s'assurer que la logique globale et la séquence de cause à effet à tous les niveaux soient solides et ait été validées par l'équipe du BP. Les documents révisés révèlent clairement toutes les connexions au sein et entre les activités clés, fournissant une vision holistique des liens, des synergies attendues et enfin des complémentarités des activités clés incluses dans les quatre principaux volets englobés dans le cadre MaM.

L'adéquation et la qualité de la TdC ont été analysées selon une série de critères (exhaustivité, plausibilité, précision et robustesse), décrits ci-dessous :

Exhaustivité : ce critère fait référence à la mesure dans laquelle la TdC inclut tous les éléments pertinents permettant une représentation claire et complète des différentes voies de changement menant à des résultats à tous les niveaux. D'une manière générale, la **TdC comprend tous les éléments clés pour expliquer le fonctionnement de MaM** comme indiqué ci-dessous :

- **Stratégies de mise en œuvre** : représentent les activités/processus clés qui sont réalisés pour atteindre les résultats de premier niveau, à court terme. La TdC englobe toutes les activités/processus clés suivant quatre volets principaux qui sont pertinents pour déclencher la chaîne de cause à effet menant à différents niveaux de résultats et d'objectifs.

- **Les résultats :** ils représentent les résultats obtenus directement liés aux stratégies et aux activités mises en place. Il s'agit principalement de changements dans les compétences, les capacités ou la disponibilité de nouveaux services et/ou produits. Tous les produits clés (ou résultats de premier niveau) étaient déjà inclus dans la TdC originale.
- **Hypothèses :** ce sont les conditions nécessaires afin que les changements attendus se produisent à différentes échelles. Les hypothèses peuvent être internes ou externes, selon si elles se réfèrent respectivement aux facteurs du programme ou aux facteurs hors programme (contexte). Dans certains cas, les programmes ne possèdent qu'une influence limitée, voire nulle, sur la réalisation des hypothèses, mais les hypothèses sont nécessaires pour assurer des contre-mesures visant à limiter les impacts négatifs potentiels et planifier des stratégies pour maximiser les résultats dans des conditions favorables. Une série d'hypothèses et de risques sont pris en compte dans la TdC originale, qui sont également explicitement révélés à tous les niveaux de changement.
- **Résultats :** Les résultats représentent principalement les changements institutionnels et comportementaux dans les conditions de développement qui se produisent entre la réalisation des produits et les objectifs finaux. La TdC originale inclut tous les résultats intermédiaires pertinents, et ceux-ci n'ont donné lieu à aucun ajout majeur à ce niveau au cours du processus de révision. Néanmoins, la révision s'est concentrée davantage sur la mise en exergue de tous les liens clés entre ces résultats et les produits sous les quatre principaux volets d'intervention.
- **Impact :** il s'agit de l'effet positif à long terme sur des groupes de population identifiables produit par une intervention de développement, directement ou indirectement, intentionnellement ou non. Dans le projet, ces effets se traduisent par des résultats finaux.

Précision/robustesse : cet élément étudie le degré auquel les éléments déjà présentés d'une TdC (activités, produits, résultats, impacts et piliers) et les liens de causalité proposés entre eux sont clairement indiqués. L'analyse de cet élément prend également en compte l'existence d'un lien logique et cohérent entre la théorie d'action (ce qui est fait) et les résultats escomptés (les changements attendus). Fondamentalement, la précision considère si une théorie adéquate sur la façon dont le projet contribuera aux résultats intermédiaires et finaux attendus est développée.

La TdC comprend tous les liens pertinents clés et les boucles causales entre tous ces éléments. Aucune défaillance théorique pertinente (la façon dont ces liens sont établis) n'a été identifiée, et le processus d'examen n'a permis d'identifier que plusieurs domaines dans lesquels des boucles de rétroaction positives pourraient ajouter de la précision au résultat global. Les boucles de rétroaction positives se produisent lorsqu'une augmentation dans un domaine particulier entraîne une autre dans un domaine différent et ainsi de suite dans un effet domino. Un cercle vertueux ou une spirale (par exemple, une augmentation de la volonté des femmes migrantes retour de raconter leur histoire contribue à normaliser certains messages, ce qui contribue effectivement à ce que d'autres femmes migrantes retour partagent leur histoire). La TdC révèle clairement les différentes voies causales pour les quatre volets principaux (soutien aux organisations dirigées par des Volontaires, production de contenu, recrutement et formation des Volontaires et engagements des médias) et la manière dont les résultats convergents vers les résultats intermédiaires et finaux, évitant donc les liens multiples entre les stratégies de mise en œuvre et une conception de la TdC où "tout contribue à tout" que l'on retrouve dans certaines interventions.

Plausibilité : ce critère analyse la probabilité que la TdC génère des changements réels sur le terrain au moment prévu. Pour cela, la logique doit être basée sur des preuves antérieures suggérant que les activités, si elles sont mises en œuvre, soient censées déclencher la chaîne de causalité menant aux résultats souhaités. En outre, la logique de la chaîne de résultats doit être solide et plausible. Pour être crédibles, les hypothèses formulées dans la TdC doivent se vérifier partiellement ou entièrement. Il ne doit pas y avoir de grands écarts dans la théorie trouvée (pensée miracle), ce qui signifie que l'ensemble des hypothèses pour chaque lien de causalité doit être suffisant pour provoquer les changements attendus.

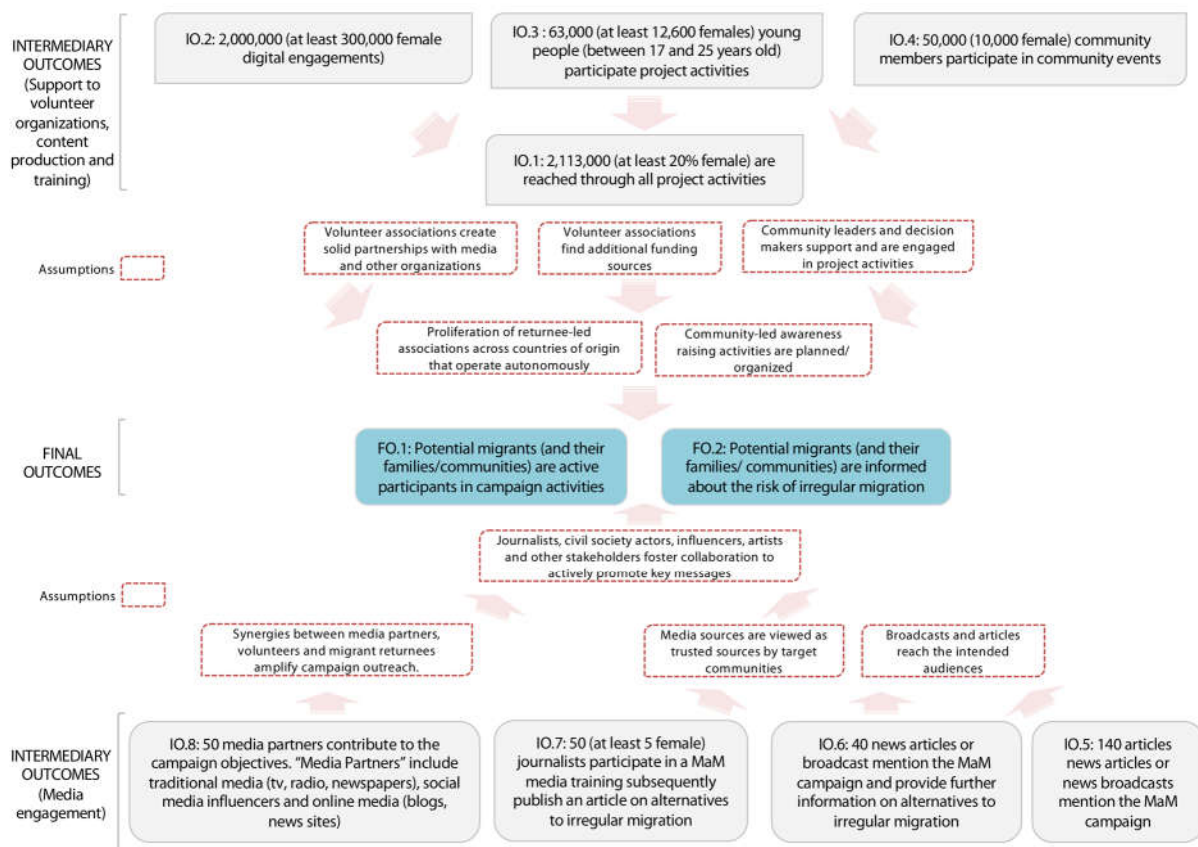
La TdC de MaM a été revue dans le cadre de la révision globale du système de suivi du projet réalisé en novembre 2020. La révision a pris en compte les résultats de l'année 1 ainsi que les leçons apprises et les bonnes pratiques identifiées. Elle s'est basée sur l'analyse des principaux documents du projet, l'application Community Response Map (CRM) de l'OIM, l'outil de gestion de projet (PM) et des entretiens avec le personnel de MaM dans les bureaux nationaux et le bureau régional.

En outre, la TdC comprend une série d'hypothèses pertinentes qui contribuent à expliquer le mécanisme de changement menant d'un niveau de résultat au suivant. Cependant, aucune hypothèse n'est incluse dans le lien entre les résultats intermédiaires et les résultats finaux, ce qui constitue une lacune considérable puisqu'il s'agit du niveau de changement le plus élevé et que les liens de causalité devraient donc être expliqués en détail. La figure 1 suivante comprend certaines des hypothèses clés identifiées à ce niveau de changement qui pourraient compléter la TdC existante.

Une TdC ne peut pas inclure toutes les hypothèses potentielles qui expliquent le mécanisme de changement (ce serait impossible), mais elle doit saisir les principales conditions clés nécessaires pour que le mécanisme de changement soit cohérent. En outre, les hypothèses contenues dans la figure 2 sont des conditions non seulement pour atteindre les résultats espérés pendant la durée de vie du projet, mais surtout des conditions pour que ces résultats soient durables dans le temps une fois le soutien retiré.

Sensibilité au contexte : ce critère permet d'étudier dans quelle mesure les TdC englobent la diversité des contextes qu'elles sont censées couvrir, et si elles sont sensibles à l'imprévisibilité inhérente au contexte dans lequel le programme est mis en œuvre. Un cahier des charges est un document vivant, ce qui signifie qu'il doit être révisé à mesure que de nouvelles preuves apparaissent ou que de nouvelles méthodes de travail ou approches sont nécessaires. Ces révisions (comme celle effectuée en novembre 2020) permettent de déterminer si les théories existantes restent pertinentes et de suggérer des modifications afin de garantir que le document soit continuellement adapté aux défis contextuels aussi bien internes qu'externes.

Figure 1. Ensemble d'hypothèses proposées reliant les résultats intermédiaires aux résultats finaux dans la TdC



Le document narratif de la TdC comprend une série de risques définis comme des "aspects incertains qui pourraient avoir un impact sur le projet" et qui ajoutent une couche supplémentaire au cadre contextuel de la TdC. Deux des risques majeurs identifiés dans le document sont spécifiques aux résultats et aux activités du projet : le risque de recevoir une attention médiatique négative en raison de perceptions erronées et le celui que les migrants qui témoignent dans des vidéos deviennent la cible de harcèlement en ligne. En outre, certaines menaces internes et externes pertinentes sont identifiées dans les questions 6.1 et 6.2 du rapport.

Appropriation : ce critère prend en compte la mesure dans laquelle une compréhension commune des éléments fondamentaux du projet est partagée par le personnel y compris les facteurs contextuels dans lesquels MaM opère. Le processus de conception et d'utilisation d'une TdC doit être considéré comme une bonne occasion de réfléchir et de "relier tous les points" entre les résultats à tous les niveaux de la stratégie du projet ainsi que de refléter clairement la contribution de chaque activité au cadre global des résultats du projet.

Dans l'ensemble, le personnel de l'OIM a exprimé une compréhension claire des particularités du projet, y compris les stratégies de mise en œuvre, la connaissance des résultats à tous les niveaux et les limites et les frontières de la TdC. Par exemple, plusieurs membres du personnel

de l'OIM ont clairement indiqué que le projet n'était pas axé sur la création d'associations de Volontaires, mais qu'il soutenait la création et la viabilité¹⁵.

En plus de cela, l'appropriation peut également être renforcée en intégrant la TdC dans les principaux documents stratégiques et opérationnels du projet de manière à assurer la familiarité du personnel avec le document. En raison de sa révision en 2020, la TdC a été jointe au rapport narratif intermédiaire de la deuxième année du projet. Cependant, aucune mention ou pièce jointe de la TdC (récit ou diagramme) n'a été trouvée dans le reste des rapports, et il n'y a aucune référence à la TdC dans ces documents.

Q1.1. Le projet est-il axé sur les compétences requises par les Volontaires pour remplir leur rôle de messagers, en les aidant à produire des messages et à aider le public cible à prendre des décisions éclairées en matière de migration ?

Adéquation de l'analyse d'identification de la situation/des besoins, effectuée pour la composante "renforcement des capacités".

L'étude d'évaluation d'impact par l'OIM de la Phase 1 du projet, la recherche universitaire, ainsi que les points de vue du personnel de l'OIM et des médias interrogés indiquent que la connaissance des risques et des alternatives de la migration irrégulière dans la région est faible, ce qui conduit à une prise de décision non informée. Comme l'a dit un représentant des médias, « tant de jeunes pensent à la migration au Libéria et n'ont aucune idée des risques, des problèmes liés au fait de ne pas posséder de documents ». Un membre du personnel du projet, ayant une expérience du retour au pays, a expliqué : « il était clair que la plupart des jeunes n'avaient pas accès à l'information, donc il y avait un réel besoin d'éduquer les jeunes, les familles et les communautés... Les jeunes veulent migrer, donc le témoignage des Volontaires est vraiment important ». La communication entre pairs a été identifiée comme un moyen efficace de répondre à ces besoins et constitue l'approche clé du projet. À bien des égards, la Phase 1 de MaM a servi de projet pilote, et les enseignements qu'il a tirés peuvent, dans une certaine mesure, être considérés comme une évaluation des besoins en matière d'analyse de situation pour la composante de renforcement des capacités. La Phase 1 du projet a montré que le renforcement des capacités des Volontaires nécessitait du temps et de l'investissement, et c'est pourquoi le taux de formation et de renforcement des capacités ont été considérablement augmentés dans la Phase 2. Comme l'a fait remarquer un membre du personnel de l'OIM, "un élément énorme du projet MaM est le renforcement des capacités des Volontaires... MaM est une plateforme permettant aux Volontaires de diriger, ils ont donc besoin de compétences."

Un large éventail de formations a été dispensé pour permettre aux Volontaires de produire et de diffuser des messages par le biais des différentes méthodes prévues par le projet (activités sur le terrain, réseaux sociaux et médias). D'une part, ces enseignements comprenaient une formation à la SMSPS et à l'art oratoire, qui, selon de nombreux Volontaires, les ont aidés à surmonter leurs sentiments de honte et leurs difficultés à parler publiquement de leurs expériences migratoires, ce qui peut être considéré comme une étape nécessaire pour préparer les Volontaires à leurs tâches de sensibilisation. Selon une Volontaire gambienne :

¹⁵ C'est en fait quelque chose qui a été discuté lors de la révision du système de suivi et d'évaluation menée en 2020. Comme décrit dans le document "Une étape identifiée dans la TdC est que les Volontaires créent des organisations. Un indicateur suit le "Nombre d'associations dirigées par des Volontaires qui ont reçu un soutien logistique de l'OIM, mais pas si ces organisations ont été créées". Le document recommandait d'ajouter un indicateur mesurant le nombre d'organisations créées, mais il n'a finalement pas été appliqué.

« MaM m'a beaucoup apportée - avant, je n'avais pas le courage de parler, de me défendre, de savoir comment partager mon histoire ». Un autre volontaire de Guinée a déclaré : « Cela a donné un sens ». D'autre part, une panoplie de formations a couvert des compétences spécifiques en matière de communication, telles que l'engagement communautaire, la communication par le théâtre, le récit d'histoires, la rédaction créative, les techniques d'interview et les compétences techniques pour la création de contenu (montage vidéo, photographie). Des formations ont également été proposées aux Volontaires des associations sur des questions organisationnelles telles que la gestion de projet, le suivi et l'évaluation et la planification stratégique. Les Volontaires ont pu choisir les formations qu'ils jugeaient les plus pertinentes pour eux. Selon le rapport narratif intermédiaire de la deuxième année du projet, à la fin de la deuxième année de mise en œuvre du projet, au moins 77 sessions de formation aux compétences spécifiques pour les Volontaires avaient été organisées - une augmentation substantielle par rapport aux 21 initialement prévues pour le projet.

Niveau de participation à la conception de la composante de renforcement des capacités

L'un des concepts du projet MaM est que les activités doivent être dirigées par des Volontaires, dans la mesure du possible. **Le niveau de participation et de prise de décision dans la conception des activités varie d'un pays à l'autre.** Selon les résultats de l'enquête auprès des Volontaires, le plus grand nombre de réponses en Côte d'Ivoire (45%), au Sénégal (45%), en Guinée (38%), au Liberia (31%) et en Sierra Leone (29%) concernait la planification conjointe - ces événements étaient conçus par les Volontaires et les décisions finales étaient prises ensemble avec le personnel de l'OIM. En revanche, en Gambie, le plus grand nombre de réponses (33%) indiquait que seules des informations sur les activités avaient été fournies, et 29% qu'il y avait eu une planification conjointe. Les réponses indiquant que les Volontaires conçoivent et prennent les décisions sont les suivantes : 19% au Libéria, 13% au Nigeria, 11% en Sierra Leone, 10% en Gambie, 9% en Guinée, 8% au Sénégal et 0% en Côte d'Ivoire. Les différents niveaux d'accord peuvent dans une certaine mesure varier en raison du niveau de développement des associations dans le pays et de la participation à la Phase 1 du projet.

En contrepartie, les résultats de l'enquête menée auprès du personnel de l'OIM ont montré que 24% des personnes interrogées estimaient que la décision finale sur les activités était prise conjointement avec les Volontaires, tandis que 35% considéraient que les Volontaires concevaient les activités, mais que l'OIM prenait les décisions finales. Il a également été souligné que ces chiffres ne reflètent pas l'évolution du comportement des Volontaires pendant la durée du projet.

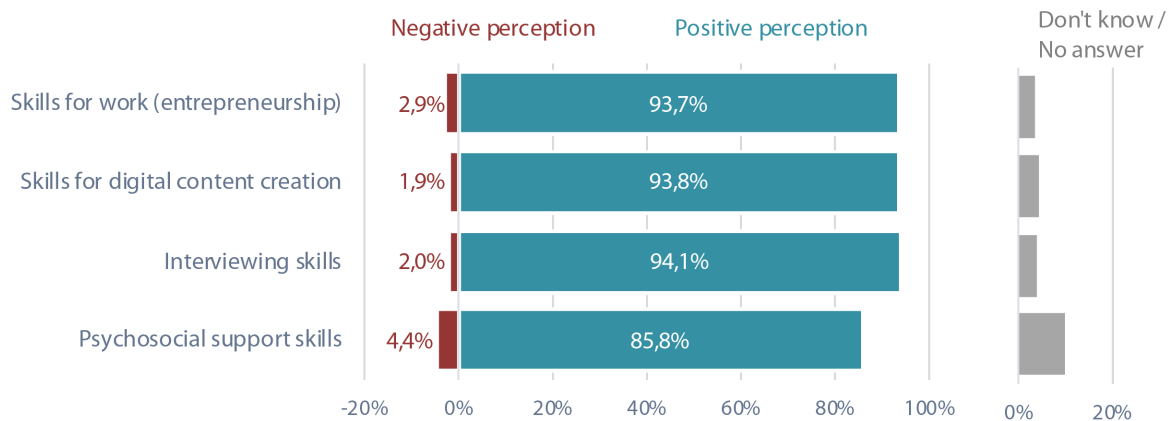
En ce qui concerne la **conception des formations**, elles ont été conçues par des experts en SMSPS, en médias, en théâtre, dans la réalisation de contenu ainsi que par le personnel de l'OIM, y compris le BR. Environ 16% des Volontaires interrogés ont déclaré avoir également participé à la conception du contenu de la formation des formateurs pour les nouvelles recrues et de diverses formations professionnelles.

Mesure dans laquelle les compétences acquises sont utiles au-delà du champ d'application du MaM

Comme le montre la figure 2, une grande majorité des Volontaires s'accorde à dire que les compétences acquises grâce à MaM sont utiles tant pour des raisons personnelles (renforcement de la confiance en soi) que pour de futures activités de sensibilisation ou professionnelles (la perception positive comprend ceux qui considèrent les compétences comme assez utiles, considérablement utiles et complètement utiles). Plus précisément, 84 %

des Volontaires a jugé la formation à l'entrepreneuriat considérablement utile ou tout à fait utile pour leur future carrière professionnelle, 82 % ont fait de même pour la création de contenu digital, 82 % pour la formation aux techniques d'entretien et 73 % pour les compétences en matière de soutien psychosocial. Plusieurs Volontaires ont exprimé leur intérêt pour une carrière dans l'élaboration de contenu, le journalisme ou le théâtre, suite aux formations MaM. La création de contenu, en particulier, est considérée comme une compétence pour laquelle il existe une demande croissante dans la région.

Figure 2. Résultats de l'enquête sur la mesure dans laquelle les Volontaires considèrent que les compétences acquises sont utiles au-delà du cadre du projet



Toutefois, le personnel de l'OIM et certains Volontaires ont évoqué la **diversité des niveaux d'éducation** et des capacités des Volontaires, dont beaucoup n'ont pas terminé leurs études secondaires. Ils ont reconnu que les compétences en matière de création de contenu numérique, en particulier, nécessitent une formation et une pratique soutenues afin de pouvoir produire du contenu multimédia de manière indépendante, et tous les Volontaires n'ont pas le sentiment d'avoir pu atteindre un niveau de compétence adéquat. Alors que les Volontaires de MaM produisaient du matériel brut, les partenaires ou le personnel de l'OIM avaient souvent besoin d'une aide à l'édition afin de produire du matériel de haute qualité pour la distribution, et plusieurs membres du personnel de l'OIM ont admis qu'ils avaient sous-estimé la quantité de formation nécessaire. Un volontaire de Gambie a déclaré : « presque tous nos besoins dans le cadre des activités MaM ont été satisfaits, à l'exception de la formation au montage vidéo, car la durée du programme était très courte ». Les commentaires d'une discussion de groupe au Liberia ont également fait état de sentiments mitigés concernant les formations sur la capacité organisationnelle et les compétences commerciales : « Les participants ont indiqué plusieurs formations dont ils ont réellement bénéficié, et ont salué principalement la SMSPS, les formations au leadership, le montage vidéo, la prise de parole en public et les formations à la communication ; ils ont déclaré que les autres ateliers étaient un peu difficiles, comme la gestion de projet, le suivi et l'évaluation, et la rédaction de propositions de projet, en raison du délai limité ».

Certains Volontaires ont également exprimé leur déception quant au fait que les formations du projet n'étaient pas particulièrement utiles au-delà du contexte de la sensibilisation, et auraient souhaité davantage de compétences professionnelles dans des domaines tels que la mécanique ou l'électricité, ou un soutien pour terminer leur éducation scolaire ou universitaire. Bien que cela n'entre pas dans le cadre du projet MaM, cela souligne la nécessité d'une

gestion attentive des attentes lors du recrutement des Volontaires et rappelle également la situation précaire de nombreux Volontaires, dont beaucoup luttent encore avec les défis de la réintégration ainsi qu'avec les réalités économiques de leur pays qui ont poussé nombre d'entre eux à émigrer.

Mesure dans laquelle le contenu produit par les Volontaires reflète les messages clés du projet

L'objectif du projet est de permettre aux jeunes ayant l'ambition de migrer dans le futur, de prendre des décisions éclairées en matière de migration. Des conseils sur la structure et la longueur des entretiens ont été donnés aux Volontaires et au personnel de l'OIM par le biais de l'application CRM utilisée pour produire des clips vidéo. En ce qui concerne le contenu ayant été produit, une variété de messages a été diffusée, bien que, dans l'ensemble, l'accent ait davantage été mis sur la mise en garde de la migration irrégulière plutôt que sur la migration régulière ou ses possibles alternatives. D'autres informations ont été transmises en particulier à travers les témoignages personnels des migrants de retour, où les dangers ont été le plus mis en évidence. Selon le rapport narratif intermédiaire de la troisième année, 36 % des clips enregistrés par l'application CRM au cours de la troisième année du projet portaient sur les voyages migratoires, contre seulement 11 % sur les histoires inspirantes du pays d'origine et seulement 2 % sur la diaspora/migration régulière. Bien que les clips ne soient pas partagés en tant que produit final (ils sont plutôt utilisés comme données brutes à partir desquelles les vidéos éditées sont réalisées), ils donnent néanmoins une indication de la pondération des messages dans le matériel collecté par les Volontaires.

Plusieurs personnes interrogées (personnel de l'OIM, médias, Volontaires) ont souligné qu'elles fournissaient des efforts particuliers pour ne pas se concentrer sur les messages relatifs aux dangers, car elles avaient le sentiment que les risques étaient déjà bien connus, avec de nombreuses tragédies rapportées dans les médias, mais que les autres messages étaient moins entendus.

La vérification du contenu des réseaux sociaux passant en revue tous les messages MaM de deux mois sélectionnés pour chacune des pages Facebook du BP a également révélé ce déséquilibre au niveau des messages : sur 103 messages, 19 étaient axés sur les dangers de la migration irrégulière, 13 sur la situation des migrants de retour, 4 sur les alternatives à la migration, 4 sur les moyens légaux de migrer, 3 sur les risques spécifiques pour les femmes ; 10 comportaient des messages multiples et 50 d'autres messages (principalement liés aux campagnes de la Journée internationale de la Femme (JIF), et des 16 jours d'activisme contre la violence sexiste, ou autres).

Tableau 2. Répartition des messages dans l'échantillon de contenu de réseaux sociaux examiné

MESSAGE	Nombre de postes (Sur 103)
Les dangers de la migration irrégulière	19
Situation des migrants de retour	13
Messages multiples	10
Alternatives à la migration	4
Les moyens légaux de migrer	4
Risques spécifiques pour les femmes	3
Autres messages (principalement des campagnes sur le genre)	50

Un représentant des médias du Sénégal a estimé que les messages devaient être mieux adaptés aux publics visés : « Je crois que la communication du projet devrait être orientée. On parle à des gens qui sont vraiment désespérés, et il faut orienter le message d'une autre manière, et d'une certaine manière ils ne sont pas réceptifs aux messages aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes aussi... Un enfant qui grandit dans une famille où son frère a quitté le pays et ses parents lui disant tous les jours qu'il fera pareil. Il faut leur faire comprendre et intégrer les conséquences ».

Alors que l'OIM encourageait les Volontaires à créer un contenu diversifié pendant toute la durée du projet, l'OIM a indiqué qu'au cours de la dernière année du projet, elle a encouragé spécifiquement les Volontaires à produire davantage de contenu sur divers aspects liés à la migration et aux alternatives sûres. Une décision positive a été la promotion de la plateforme Waka Well, qui est une initiative de l'OIM qui promeut les informations sur les procédures de migration régulière, les opportunités locales et les sites où recevoir plus d'informations.

En outre, une quantité importante de contenu a été produite pour des campagnes telles que la Journée internationale des Femmes (mars) et les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre (novembre/décembre). Ces vidéos ont été produites par les Volontaires MaM mais se sont concentrées sur des questions qui ne sont pas directement liées à la migration telles que le leadership des femmes et l'élimination des stéréotypes liés aux types d'emploi. Ces vidéos peuvent néanmoins être considérées comme contribuant au message global en présentant des opportunités locales que certains groupes n'auraient peut-être pas envisagées auparavant. Elles montrent également que les Volontaires ont appris à élaborer une campagne thématique et que ces activités contribuent donc au renforcement de leurs capacités globales en matière de sensibilisation.

Q1.2. Dans quelle mesure le projet a-t-il pris en compte la situation des Volontaires (hommes et femmes) lors de la mise en œuvre des activités, de la production des messages et du soutien au public cible pour prendre des décisions éclairées en matière de migration ?

Intégration des enseignements tirés des phases précédentes

Lors de la conception de la Phase 2, et comme indiqué dans le PRODOC, certaines leçons tirées de l'évaluation d'impact de la Phase 1 ont été mises en évidence :

1. Adopter l'approche de la communication de pair-à-pair, maintenir l'authenticité et l'appropriation locale. Accroître le transfert de connaissances et renforcer les capacités des migrants de retour afin qu'ils jouent un rôle plus important dans la conception, la mise en œuvre et la révision de la campagne.
2. Offrir des possibilités de suivi aux jeunes qui ont participé à différentes activités du projet afin qu'ils puissent reprendre contact avec leurs pairs et accéder à d'autres

informations en renforçant l'aspect communautaire de MaM et sa présence en ligne. Des informations sur le contexte juridique de la migration et les alternatives sûres à la migration irrégulière sont particulièrement nécessaires.

3. Adapter les composantes individuelles de la campagne MaM à différents publics en utilisant divers messages et canaux. Mettre en avant les activités de diffusion de la campagne qui invitent directement les participants (« dépistage ») pour garantir la pertinence. Le contenu, les messages et les canaux adaptés doivent être envisagés pour s'adresser aux publics secondaires et tertiaires.

Comme l'a exprimé un Superviseur National d'un pays participant à la première phase, « la Phase 1 était expérimentale, une sorte de projet pilote et en raison des résultats obtenus, dans la Phase 2, les objectifs et les résultats attendus ont été approfondis et davantage de ressources ont été allouées ».

Dans la Phase 2, les besoins identifiés par les Volontaires et le renforcement de leurs capacités ont été davantage pris en compte, ce qui a conduit à un réajustement de certaines d'entre elles. Plus précisément, une composante de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS) a été incluse, l'accent a été mis sur les associations de migrants de retour ainsi qu'un engagement plus important au niveau de la base où les communautés ont pris l'initiative. En ce qui concerne la composante SMSPS, la plupart des Volontaires ont reçu un soutien qui leur a permis de partager leurs histoires de la manière dont ils se sentaient le plus à l'aise et de créer des espaces sûrs, ce qui est particulièrement pertinent dans le cas des femmes. En Côte d'Ivoire, ils ont utilisé des activités « body acceptance » pour exprimer leurs sentiments, et au Nigeria, des activités artistiques ont été utilisées comme forme de soutien psychosocial, les Volontaires ayant créé des peintures liées à leurs expériences de la migration. Dans un deuxième temps, ces peintures ont été exposées et vendues.

En outre, au cours de la Phase 2, une plus grande attention a été accordée à la diffusion d'informations sur les alternatives à la migration irrégulière, car même si la plupart des gens sont conscients des risques, ils les prennent quand même. Pour cette raison, l'OIM a commencé à utiliser un site Internet (WakaWell.info) qui répertorie les procédures de migration légale pour les principaux pays de destination, et a développé des pages nationales pour chacun des 7 pays sur la migration sûre, les opportunités locales, les coordonnées des centres de ressources pour les migrants et les services de la SMSPS.

En ce qui concerne les formations, lors de la Phase 1, le renforcement des capacités a été envisagé, mais peu de formations qualifiantes, et, en faisant une évaluation des besoins, la Phase 2 de MaM a inclus des formations telles que l'écriture créative, la gestion de projet, la prise de parole en public, le renforcement de l'engagement communautaire, etc.

D'une manière générale, le projet est passé d'une approche plus centrée sur l'individu au cours de la Phase 1 à une approche qui soutenait davantage les associations au cours de la Phase 2, en se concentrant davantage sur le niveau communautaire. Cette stratégie a permis à l'OIM de se concentrer sur la viabilité des résultats en encourageant le travail des Volontaires, par le biais d'associations renforcées quant à la sensibilisation à la migration régulière et sûre.

Prise en compte dans le projet des questions contextuelles des Volontaires, y compris les besoins différents des hommes et des femmes

Comme décrit dans le PRODOC, la Phase 2 du projet a proposé une approche « se concentrant plus spécifiquement sur des solutions numériques et de faible technicité, adaptées aux

principaux publics cibles, une intervention sensible au genre, une formation des Volontaires sur mesure basée sur les besoins et les talents, des résultats mesurables et la force des réseaux responsabilisant les Volontaires et le renforcement de la communauté ». Sur cette base, et comme le montrent les différentes activités mises en œuvre, les **principaux besoins contextuels des hommes et des femmes ont été abordés par le projet.**

Les principaux aspects qui ont été identifiés concernant les besoins contextuels des jeunes, hommes et femmes, confrontés à la migration irrégulière sont principalement le manque d'opportunités économiques et l'absence d'informations sur la migration sûre (y compris la traite des êtres humains, l'exploitation sexuelle, le travail forcé, entre autres). À cet égard et comme l'a mentionné le BP du Liberia, avant la Phase 2, les jeunes avaient l'idée que la migration rendrait leur vie meilleure, car il y avait un manque d'informations sur la migration sûre et très peu de sensibilisation à la traite des êtres humains. « Cela leur a ouvert les yeux sur la migration sûre ». Les activités ont permis de sensibiliser à l'importance d'une migration sûre et au risque des passeurs au niveau de la communauté, car de nombreuses familles ont aidé les jeunes à collecter de l'argent pour couvrir le coût de la migration.

Un volontaire a mentionné lors d'une discussion de groupe au Sénégal qu'avant le projet, la plupart des migrants de retour étaient prêts à migrer à nouveau de manière irrégulière, malgré les nombreux préjugés subis pendant la migration. Les raisons étaient le manque de possibilités économiques dans les régions, le sentiment d'être socialement seul et l'impossibilité d'être écouté par sa famille ou ses pairs au sujet de son expérience. Mais la participation au projet leur a permis de renforcer leurs compétences, de partager leurs expériences et d'obtenir le soutien psychologique nécessaire pour surmonter cette situation. Comme l'a exprimé un volontaire nigérian lors d'un entretien : « Partager mon expérience personnelle a été difficile au départ, les gens vous considèrent comme un échec, mais avec le SMSPS nous avons compris que c'est notre cause, et nous avons utilisé notre expérience pour engager les parents et les jeunes, faisant de nous de bons ambassadeurs dans nos communautés. J'ai appris à parler en public, à créer du contenu, à utiliser les réseaux sociaux, à être une voix dans ma communauté. Cela m'a donné de l'audace et de la confiance et m'a fait découvrir des endroits où je n'aurais jamais pensé aller, comme la télévision et la radio ».

Dans ce contexte de **manque d'opportunités**, la perception générale des Volontaires est que les formations reçues (sur la création de contenu numérique, la prise de parole en public, la narration, le montage vidéo, la rédaction de rapports, l'esprit d'entreprise, etc.) ont été pertinentes pour assurer une diffusion significative des expériences des migrants de retour afin d'informer les membres de la communauté et les jeunes sur le risque de la migration irrégulière. Les formations ont été adaptées aux compétences et connaissances particulières de chacun des Volontaires. Comme l'a mentionné un partenaire média de Guinée : « Tout le monde ne fait pas de l'art de rue, ni de la formation vidéo. En fonction du thème, les Volontaires sont formés par la suite. En effet, il y a des Volontaires qui ne savent ni lire ni écrire; ils ont été formés en conséquence pour qu'ils puissent transmettre le message ».

Le **SMSPS** a également été identifié comme un élément clé par la plupart des Volontaires. Il leur a permis de développer les outils nécessaires pour surmonter leur expérience de la migration et parler ouvertement des valeurs de la cohésion sociale et promouvoir la réintégration au niveau communautaire.

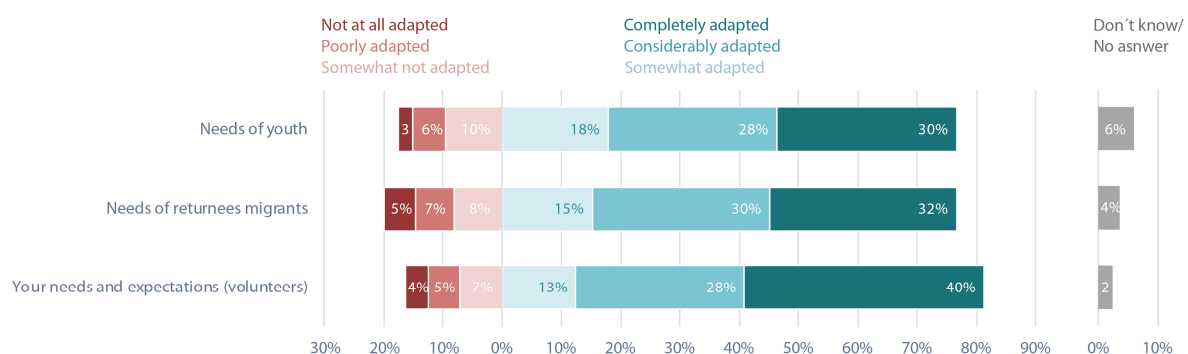
En ce qui concerne la **prise en compte spécifique des besoins des femmes**, il est important de noter que la plupart des femmes Volontaires ont exprimé (au cours des entretiens et dans

les enquêtes) qu'elles avaient migré pour résoudre des problèmes familiaux. Certaines d'entre elles, mères célibataires et/ou manquant de ressources, pensaient que la migration était le meilleur moyen de résoudre leur situation. En participant à MaM 2, elles ont acquis des compétences en matière d'entrepreneuriat et de leadership, utiles non seulement pour poursuivre les initiatives de subsistance, mais aussi pour s'autonomiser et s'identifier comme agents de changement. Comme l'a exprimé une volontaire libérienne : « Beaucoup d'entre nous ont quitté l'école pour migrer, nous avons donc besoin de compétences en leadership pour pouvoir raconter notre expérience ; je ne veux pas que mes sœurs fassent ce que j'ai fait ».

Une autre question contextuelle importante était la nécessité de sensibiliser aux risques de violence sexuelle et de traite des êtres humains y compris l'exploitation sexuelle. Lors d'un entretien, une femme guinéenne a déclaré qu'en tant que Volontaire, elle avait apporté son soutien à une femme ayant subi des violences sexuelles dans le cadre du soutien psychosocial et avait participé à une réunion sur la question de la violence contre les femmes. Un homme volontaire a ajouté qu'il avait pu témoigner de la traite des êtres humains devant les autorités et que cela était important pour sensibiliser à la migration irrégulière. Il est également important de souligner que les autorités gouvernementales aux frontières, les organisations des droits de l'homme, les OSC et les partenaires des médias aient été impliqués dans la mise en œuvre des activités du projet. Ils ont été sensibilisés à l'importance d'une migration sûre et à la manière de traiter les migrants irréguliers, en diffusant les bons messages (et les bonnes questions) à ce sujet.

Les résultats de l'enquête en ligne auprès des Volontaires montrent que 40% d'entre eux considèrent que les activités auxquelles ils ont participé étaient tout à fait adaptées à leurs besoins et à leurs attentes, tandis que seulement 4% considèrent qu'elles ne sont pas du tout adaptées. Dans le même ordre d'idées, 30% considèrent que les activités sont adaptées aux besoins des jeunes, et 2,5% qu'elles ne le sont pas du tout.

Figure 3. Accord des Volontaires à l'adaptation des activités du projet aux besoins spécifiques

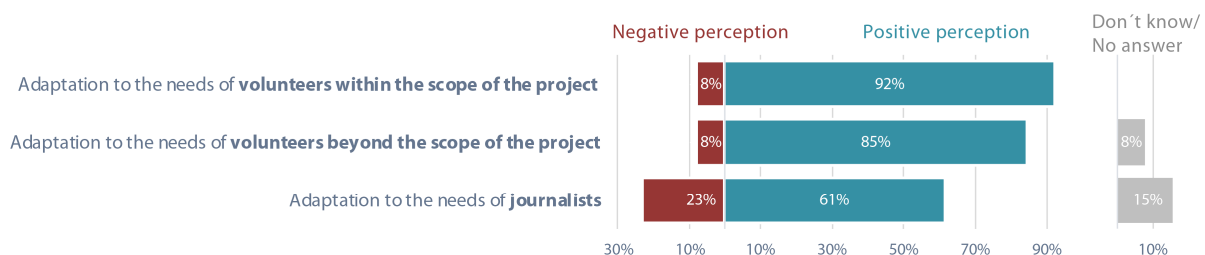


L'analyse pays par pays montre que les Volontaires de Côte d'Ivoire considèrent que les activités sont considérablement adaptées à leurs besoins (37%), complètement adaptées aux besoins des migrants de retour (26%) et quelque peu adaptées aux besoins des jeunes (30%). Dans le cas de la Gambie, ils considéraient que les activités étaient considérablement adaptées aux besoins des migrants de retour (42%), et les besoins des jeunes (36%). Le même pourcentage (36%) a répondu qu'elles étaient plutôt et considérablement adaptées. Les Volontaires du Libéria et de Guinée ont considéré que les activités étaient complètement adaptées à leurs besoins (48% et 44% respectivement) et ceux des migrants (29% et 48% respectivement), et

considérablement adaptés aux besoins des jeunes (33% et 41% respectivement). Au Nigeria et en Sierra Leone, les Volontaires considèrent que les activités étaient complètement adaptées aux besoins : ceux des Volontaires (52% pour les deux pays), ceux des migrants de retour (59% et 43% respectivement) et ceux des jeunes (56% et 28% respectivement). Enfin, au Sénégal, en ce qui concerne leurs besoins, 40% des Volontaires ont répondu que les activités étaient complètement et considérablement adaptées de à leurs besoins, 35% ont noté qu'elles étaient considérablement adaptées aux besoins des migrants de retours, et complètement adaptées aux besoins des jeunes 35%.

Le personnel de l'OIM a partagé un niveau d'accord similaire sur le niveau d'adaptation des activités aux besoins des Volontaires, puisque 61,5% des répondants ont confirmé que le niveau d'adaptation des activités aux besoins et aux intérêts des Volontaires (dans le cadre du projet, c'est-à-dire pour mener des activités de sensibilisation) était très adéquat. Dans le cas des besoins des Volontaires au-delà de la portée du projet (c'est-à-dire utiliser les compétences acquises pour un emploi indépendant) et des besoins des journalistes, 31% du personnel de l'OIM a considéré que c'était très adéquat. Le tableau suivant simplifie les réponses en deux catégories : les perceptions positives (réponses très adéquates, adéquates et plutôt adéquates) et les perceptions négatives (réponses très inadéquates, inadéquates et plutôt inadéquates). Les résultats révèlent que la perception négative du personnel de l'OIM est plus élevée lorsqu'il s'agit de l'adaptation des activités aux intérêts et aux besoins des journalistes.

Figure 4. Accord du personnel de l'OIM pour l'adaptation des activités du projet aux besoins spécifiques



Ces informations confirment les preuves recueillies lors de la collecte de données concernant la mise en œuvre d'activités adéquates pendant l'exécution du projet, répondant aux besoins des personnes provenant de la migration de retour et des jeunes, en matière de prévention de la migration irrégulière.

Intégration d'une approche sensible au genre lors de l'évaluation des différents besoins des Volontaires

Même si le pourcentage de femmes Volontaires était inférieur à celui des hommes au cours de la Phase 1, l'OIM a pris des mesures pour s'assurer que le rôle des femmes Volontaires et leurs voix étaient pleinement représentés dans le projet (en termes d'engagement, de fiabilité et de capacité à s'engager auprès du public féminin). Comme il a été noté lors de la collecte des données et mentionné dans le rapport narratif de l'année 1, les témoignages des femmes migrantes retour ont mis en évidence la dimension de genre de la migration irrégulière et les risques spécifiques et les violations des droits de l'homme auxquels les femmes et les filles sont confrontées tout au long de leur parcours migratoire.

Afin de répondre aux besoins spécifiques des femmes migrantes, et d'inclure le genre comme thème transversal prioritaire dans la Phase 2, certaines actions ont été prises au cours de l'année 1 par l'équipe de gestion du projet, comme suit :

- Un point focal expérimenté en matière de genre a été identifié au sein de l'équipe du projet (responsable de l'engagement communautaire).
- Le point focal genre a établi un groupe de travail sur le genre au sein de l'unité de sensibilisation de l'OIM au bureau régional de Dakar afin de promouvoir un dialogue inclusif sur les sujets liés au genre.
- Les considérations de genre ont été intégrées dans tous les outils du programme y compris la stratégie de communication, les outils de rapport et de suivi (indicateurs de genre), et le kit d'engagement des Volontaires.
- Des sessions spécifiques sur le genre ont été incluses dans toutes les réunions régionales de MaM organisées à Dakar (novembre 2019, février 2020 et février 2022).
- Le retour d'information des pays de mise en œuvre sur les considérations de genre a été recherché et traité par des outils de formation et un soutien spécifique tout au long du processus de mise en œuvre.

Certains des exemples extraits au cours du processus de collecte de données concernant l'inclusion des besoins des femmes sont présentés ci-dessous. En analysant ces informations, on peut noter que les principales actions mises en œuvre par l'OIM pour répondre aux besoins des femmes peuvent être classées dans le cadre de l'efficacité des résultats en matière de genre (GRES) comme étant sensibles au genre¹⁶.

Au niveau régional, l'OIM a développé des campagnes en ligne pour la Journée internationale de la Femme (2020, 2021 et 2022) et les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre (2020 et 2022), en faisant participer les hommes et les femmes et en développant du contenu pour les campagnes. Des activités ciblant les femmes ont été menées, créant des espaces sûrs, comme des groupes de discussion et des formations sur le rôle des femmes. Au début de la Phase 2, les Volontaires ont été formés à la manière d'interviewer sur des sujets sensibles, tout en apportant un soutien de pair-à-pair avec une attention particulière sur la stigmatisation. Les Volontaires ont également été encouragées à partager leur histoire, ainsi qu'à demander à leurs amis et à leur famille de partager la leur.

Comme l'ont mentionné certaines personnes interrogées, au cours du processus initial d'identification des Volontaires en Gambie et au Sénégal, les BP ont divisé les participants en groupes et organisé des groupes de discussion avec les femmes pour discuter de leurs propres besoins afin de mieux adapter la formation professionnelle et les autres activités.

Au Sénégal, l'équipe du projet a travaillé directement avec le Point Focal Genre du BP, et une attention spéciale a été portée à l'équilibre de la participation des femmes et des hommes dans les activités. L'équipe de projet a soutenu la création d'un groupe de femmes MaM, ainsi que l'esprit d'entreprise des femmes, la plupart d'entre elles étant engagées dans le commerce. Les Volontaires ont été impliqués au niveau communautaire avec des organisations de femmes et ont participé, en tant que partenaires, à des activités (principalement des

¹⁶ Le terme « sensible au genre » fait référence au fait que « les résultats répondent aux besoins différentiels des hommes, des femmes ou des populations marginalisées et se concentrent sur la distribution équitable des avantages, des ressources, du statut, des droits, etc., mais ne s'attaquent pas aux causes profondes des inégalités ».

activités génératrices de revenus) dans lesquelles des femmes migrantes de retour au pays ont formé d'autres femmes.

En Côte d'Ivoire, un réseau de soutien a été créé entre les femmes participant au projet, ce qui a permis à ces dernières de partager leurs expériences. Les Volontaires féminines de différentes régions du pays ont échangé leurs expériences, car elles ont constaté que seul le travail entre femmes leur permettait de partager leurs expériences et d'identifier leurs besoins spécifiques. Il y a également eu des groupes de discussion et des activités de SMSPS, des activités avec d'autres associations de femmes, et une activité « Body Acceptance » qui leur a permis de s'exprimer par la danse. De même, au Nigeria, une association féminine autonome, le Female Returned Migrants Network (FRMN), a été créée. Entre autres, les participantes discutent de leurs questions et problèmes en toute sécurité.

En Sierra Leone, une volontaire a été davantage stigmatisée après avoir raconté son histoire. L'équipe du projet a donc décidé de changer d'approche et de ne plus montrer dans les vidéos des Volontaires l'endroit où ils résident. Ces témoignages sont partagés dans d'autres communautés. Une autre mesure mise en place est que, afin de pouvoir soutenir les femmes, l'OIM ait travaillé avec des Volontaires ayant une expérience de travail avec des femmes ayant subi des violences sexistes. En outre, les Volontaires ont été formés à la manière de gérer ces situations et de communiquer en évitant la stigmatisation, en impliquant les communautés et en utilisant des techniques sensibles au genre.

En ce qui concerne le Libéria, le personnel de l'OIM a échangé avec les Volontaires de la manière dont leurs témoignages, qu'ils soient sous forme de vidéo ou d'écriture, pourraient être utiles à d'autres personnes pour les informer des risques de la migration irrégulière et, dans le cas des mères, pour les aider à empêcher leurs enfants de poursuivre ce type de parcours migratoire et pour promouvoir des alternatives sûres. Dans ce cas, il a été mentionné que les femmes étaient plus intéressées par une formation qui pourrait les aider à gagner leur vie pour leur famille, mais le personnel de l'OIM a souligné que les formations sur l'écriture créative pourraient également les aider pour leur avenir.

Bien qu'une certaine attention ait été accordée à divers besoins spécifiques des femmes (comme la sensibilisation à la violence sexuelle et la consolidation des réseaux et des espaces de soutien pour les femmes), certains éléments, comme la manière dont les relations entre les sexes affectent différemment les femmes et les hommes en ce qui concerne la migration et, concrètement, la migration irrégulière, n'aient pas été abordés lors des formations et des activités de sensibilisation.

Q1.3. La formation des partenaires est-elle pertinente pour les journalistes et les médias de la région ?

Pertinence de la formation des partenaires pour favoriser la collaboration et les synergies entre les partenaires et diffuser les messages clés de MaM.

Les standards journalistiques sont considérés comme assez faibles dans de nombreuses zones de la région, avec des niveaux médiocres de rédaction et de journalisme d'investigation, reflétant le faible financement et le sous-développement du secteur des médias¹⁷.

¹⁷ Voir par exemple les évaluations individuelles des pays dans le classement mondial de la liberté de la presse, <https://rsf.org/en/index>.

À la fin de la troisième année, 52 sessions de formation destinées aux médias et à d'autres partenaires avaient été organisées, ce qui a été très apprécié par les représentants des médias interrogés. Cela concorde avec l'opinion de l'enquête auprès du personnel de l'OIM, où 62% du personnel de l'OIM interrogé a considéré que la formation était adéquate (31%) ou très adéquate (31%) pour répondre aux besoins et aux intérêts des journalistes. Plusieurs journalistes manquaient d'informations sur le sujet avant la formation. La formation comprenait des compétences sur l'entretien des migrants de retour et des victimes de la traite, le langage approprié à utiliser pour éviter les stéréotypes et la stigmatisation, ainsi que des compétences pratiques sur le montage vidéo. Elle s'est également accompagnée de l'élaboration d'une boîte à outils pour les médias, qui est accessible au public et peut être utilisée comme outil de formation et de référence au-delà de la portée du projet. Comme l'a expliqué un membre de l'OIM, une valeur ajoutée supplémentaire de la formation était qu'elle « a fait prendre conscience de l'importance de ne pas seulement réaliser des produits descriptifs. Ils ont incorporé une partie théorique et informative et une partie pratique avec les journalistes afin d'améliorer la qualité en termes journalistiques (pas exclusivement pour la migration) ».

Les journalistes ont fait état d'un **intérêt accru et d'une meilleure compréhension** du sujet à la suite de la formation, et plusieurs ont exprimé le désir de suivre le sujet en tant que question d'importance nationale. Plusieurs membres de l'OIM, ainsi que certains médias eux-mêmes, ont noté une amélioration des reportages sur la question après la formation, avec des reportages plus nuancés et un changement dans les récits utilisés. Les formations ont également servi à rassembler les journalistes pour former des **réseaux** : la première formation de journalistes organisée en mars 2020 a conduit à la création d'un réseau de femmes journalistes sur la migration appelé « Femmes et migration », qui vise à sensibiliser les femmes aux dangers de la migration irrégulière et aux opportunités de réussite locale, tandis que le personnel de l'OIM Côte d'Ivoire a observé qu'un réseau de journalistes sur la migration a été formé et qu'ils échangent des informations et des connaissances de manière régulière. Pour faire en sorte que ce réseau continue d'exister, puis, face à des ressources limitées, ils ont sensibilisé les gens au fait qu'ils n'ont pas besoin de parcourir de longues distances pour faire des reportages sur la question. De même, en Sierra Leone, après la formation, les journalistes ont formé un réseau (groupe WhatsApp) sur la manière de communiquer sur la migration irrégulière.

De nombreux **partenariats** positifs, souvent liés à la formation, ont été développés avec les médias (selon le rapport narratif intermédiaire de l'année 3, 69 médias se sont engagés comme partenaires à ce jour). Comme l'a déclaré un Volontaire de Sierra Leone, « Un aspect très positif a été le partenariat avec les médias - beaucoup de journalistes de stations de radio ont reçu une formation importante et me contactent ou contactent d'autres migrants au-delà du projet MaM pour obtenir leurs histoires, maintenant ils savent comment poser des questions aux migrants, et c'est quelque chose qui durera au-delà du projet MaM ». Cependant, étant donné le paysage médiatique, dans de nombreux cas, les relations ont été établies pour des services payants, tels que des émissions de radio hebdomadaires payantes sur la migration sur les radios communautaires, et il n'est pas certain qu'elles puissent continuer sans autre soutien financier.

Alors que la volonté de continuer à couvrir la migration existe chez les journalistes individuels, certains journalistes du Libéria, de la Sierra Leone et de la Gambie ont rapporté que les réalités structurelles du secteur des médias dans leur pays signifient qu'il y a **peu de possibilités de**

faire des reportages d'investigation ou d'écrire des articles de fond sur des thèmes spécifiques à moins que cela ne soit payé ; les maisons de médias ne commandent pas de tels reportages en interne. Un journaliste de la Gambie a commenté la formation en ces termes : « Avec l'OIM, il ne s'agissait que d'un partenariat ponctuel ». Un autre journaliste du même pays a expliqué : « C'était utile, et nous avons beaucoup appris, découvert de nombreuses histoires potentielles d'intérêt humain, appris le langage correct à utiliser (« migrants irréguliers » et non « illégaux »), comment interviewer les migrants de retour. Cependant, le défi réside dans le suivi... Si nous ne pouvons pas financer une histoire, nos rédacteurs en chef ne nous laisseront pas la réaliser ». Dans certains cas, cela constitue un obstacle au développement de partenariats plus significatifs et à long terme avec les partenaires médiatiques. Un membre du personnel de l'OIM a fait remarquer que « la coopération avec les médias n'a pas toujours donné les résultats que nous espérions - nous avons réalisé que les médias devaient être incités à couvrir la migration ». Cela a également conduit à une tendance de certains journalistes à faire des reportages sur les événements de MaM, tels que les formations auxquelles ils avaient participé (et auxquelles ils avaient été autorisés par leurs rédacteurs en chef à assister), plutôt que de suivre leur formation par des recherches et des reportages indépendants sur les questions de migration. Il y a quelques exceptions notables à cela, par exemple la radio de la CEDEAO diffuse gratuitement le contenu des agences et des institutions de l'ONU, tandis que d'autres partenariats médiatiques ont été établis à coût réduit ou à faible coût.

Q1.4. Dans quelle mesure le projet a-t-il été flexible et adapté aux restrictions imposées par la pandémie de la COVID-19 ?

Adaptabilité du projet au contexte de la pandémie

Après la déclaration de la crise mondiale de la pandémie, l'unité de sensibilisation¹⁸ du BR a développé une **stratégie de sensibilisation sur la COVID-19, en coordination avec le spécialiste régional de la santé du BR**. L'objectif de la stratégie était de continuer à travailler sur la sensibilisation et le processus de mobilisation des Volontaires tout en collaborant avec les partenaires pendant la pandémie, conformément à l'approche de communication entre pairs du projet. Ainsi, les Volontaires ont pu participer à la production de la campagne multimédia liée à la COVID-19.

En outre, divers processus de formation ont été proposés dans le but de **contribuer collectivement à la création de la campagne et de générer du contenu tout au long du projet**. Ainsi, un double objectif serait rempli : répondre aux besoins de formation des Volontaires, et contribuer à la construction d'une communauté dynamique et autonome de migrants de retour, basée sur les principes du volontariat.

Au cours du développement du projet, les besoins des Volontaires ont été identifiés, afin de pouvoir adapter les services offerts et comprendre l'identité et la diversité des profils des Volontaires participants. Dans ce sens, et en plus des objectifs, il était également important de continuer à renforcer le réseau des Volontaires dans le contexte de la pandémie. La **boîte à outils pour l'engagement des Volontaires** a été produite au cours de la première année du projet afin de soutenir l'équipe MaM pendant le processus de cartographie, d'identification et de recrutement des Volontaires. Cet outil a permis de surmonter les difficultés rencontrées lors du recrutement de femmes. La plupart des pays de mise en œuvre ont identifié une ou

¹⁸ Rapport narratif de la première année de MaM.

plusieurs associations de migrants de retour comme un partenaire clé pour le projet et participent à l'identification des Volontaires avec l'OIM.

Au cours de la première année du projet, différentes actions ont été promues pour identifier ces besoins et développer les capacités du réseau de Volontaires. D'une part, des consultations ont été mises en place avec le personnel de l'OIM des trois pays ciblés dans la Phase 1. Ensuite, diverses opportunités d'apprentissage ont été offertes au personnel des BP et aux Volontaires. Les processus consultatifs ont été menés entre novembre 2019 et février 2020. Toutefois, après l'apparition de la pandémie de la COVID-19 en mars 2020, la possibilité de poursuivre les processus d'apprentissage des Volontaires en personne a été restreinte. Afin de renforcer davantage le réseau de Volontaires, chaque BP a participé à une consultation avec le BR pour identifier le développement de capacités et d'actions à court terme et adaptées au nouveau contexte. À l'issue de ces réunions entre le BR et les BP, il a été convenu de continuer à travailler avec les Volontaires, et de commencer à instaurer des sessions d'information pour la population concernant la COVID-19 et la sensibilisation aux mesures de santé pertinentes.

Par conséquent, l'équipe du BR a préparé le rapport de la première année en soulignant la **nécessité de produire des capsules de formation sur des sujets spécifiques**. C'est comme ça qu'en mai 2020, ils ont créé des capsules de courts messages audio et vidéo à partager via WhatsApp ou Facebook Messenger, en tenant compte des limites de la connexion Internet. De la même manière, ces vidéos ont servi d'outil pour former les Volontaires à distance.

Le rapport de la première année de la Phase 2 de MaM a identifié les **éléments qui ont entravé la mise en œuvre des activités suivantes** : le recrutement de Volontaires, le développement de la formation des Volontaires en présentiel, la formation des formateurs et les activités de sensibilisation dans les communautés.

Pendant la pandémie, la capacité à organiser des activités de participation communautaire et à produire du contenu a été restreinte dans tous les pays de mise en œuvre. Cela signifie que de nombreuses personnes n'ont pas pu bénéficier d'activités d'engagement communautaire. Comme l'ont indiqué les représentants des BR, malgré ce contretemps, le personnel et les Volontaires de MaM ont trouvé des moyens novateurs de poursuivre la mise en œuvre du projet : les événements ont été transférés en ligne (par exemple, les activités du Festival International du Film sur la Migration), des vidéos de formation ont été créées pour les Volontaires afin qu'ils puissent apprendre à leur rythme, les réunions mensuelles en personne ont été remplacées par des appels hebdomadaires avec des groupes plus restreints, et des événements extérieurs à petite échelle ont été organisés. En moyenne, le nombre de participants aux activités individuelles a dû être réduit de 100 personnes à 20 dans tous les pays. Quant aux partenaires médiatiques, ils ont pu aider les Volontaires à produire des vidéos basées sur les mesures sanitaires contre la COVID-19. L'utilisation des nouvelles technologies s'est avérée importante au cours de la première année du projet. L'engagement auprès des communautés locales a été très fort, des vidéos ont été conçues et partagées, et des publicités ont été diffusées à la radio et à la télévision. Bien qu'ils n'aient pas pu atteindre autant de personnes que prévues en raison des mesures de distanciation sociale, les outils et le contenu numérique ont contribué à poursuivre la sensibilisation à la migration irrégulière et à ses causes, et à promouvoir des alternatives sûres.

Dans le cas de la Sierra Leone, les parties prenantes ont affirmé avoir pris des mesures sanitaires au bureau et la collaboration avec l'OIM s'est poursuivie, principalement par le biais de réunions téléphoniques et en ligne. La pandémie a empêché la réalisation d'activités

pendant la première année, et les efforts se sont concentrés sur la sensibilisation liée à la COVID-19 et la création de vidéos pour les réseaux sociaux. Lorsque la réglementation a été assouplie, davantage d'activités ont été réalisées malgré les difficultés de gestion de ces activités et les limites de la participation. Les partenaires radio ont également soutenu la diffusion des messages de prévention de la COVID-19 produits par les Volontaires de MaM dans les communautés rurales. En outre, le personnel de l'OIM a signalé que la pandémie n'a pas seulement eu des effets négatifs sur le développement des activités prévues, mais qu'elle a également présenté des opportunités spécifiques. Les restrictions sanitaires sont intervenues après le recrutement des Volontaires du BP, mais les activités de formation n'ont pas pu se développer comme prévu. Au lieu de cela, les Volontaires ont participé au soutien de la réponse nationale de la COVID-19 et ont été formés et intégrés dans les équipes de réponse respectives. Cette expérience a été appréciée positivement, car elle répond à la nécessité de maintenir le réseau de Volontaires actif malgré les circonstances.

En Guinée, les restrictions n'ont pas été considérées comme particulièrement sévères par rapport à d'autres pays, car il était bien préparé à une situation d'urgence sanitaire en raison de son expérience de l'épidémie d'Ebola il y a quelques années. Néanmoins, certaines restrictions ont nécessité la réalisation d'activités en ligne et la modification des horaires afin que les Volontaires puissent participer. Le réseau de Volontaires a été accompagné par des médecins de l'OIM en Guinée. Le projet a également permis de former des femmes dans les communautés et de fournir du matériel d'information pour sensibiliser les femmes de la communauté aux mesures sanitaires de prévention de la COVID-19.

Au Nigeria, la pandémie a frappé à un stade différent du projet. Les Volontaires de la Phase 1 avaient déjà acquis certaines connaissances et compétences, ce qui signifie qu'ils ont été moins touchés que dans les autres pays. Pour minimiser les risques que la pandémie pouvait entraîner, les plateformes et les réseaux sociaux ont été utilisés pour adapter la programmation en fonction des restrictions. Certaines activités étaient axées sur le développement de contenus pendant les confinements et la diffusion de messages de sensibilisation par le biais de la radio.

En revanche, au Sénégal, les Volontaires étaient fortement motivés et ont participé aux campagnes de la COVID-19 de porte-à-porte en prenant les mesures sanitaires nécessaires. L'impact de la COVID-19 au Sénégal a provoqué des retards dans la mise en œuvre des activités qui ont été réalisées en personne et dans les communautés où la connexion Internet était faible, voire inexistante, ayant moins de capacité à être en contact par des moyens numériques.

Dans le cas de la Côte d'Ivoire, le BP a dû fermer et n'a repris ses activités que lorsque le travail à distance a été établi. Un grand effort a été fait pour concevoir les activités planifiées de MaM de manière virtuelle. Par conséquent, des compétences numériques pertinentes ont été développées pour s'adapter au contexte de la pandémie, ce qui est reconnu comme une valeur ajoutée aux processus d'apprentissage du réseau de Volontaires. Selon le type d'activités, certaines ont été limitées à 20 personnes, d'autres n'ont pas pu être réalisées telles que conçues et ont donc été réajustées. Certaines villes comme Abidjan ont pu réaliser un grand nombre d'activités alors que d'autres comme Daloa n'a pas pu le faire.

En Gambie, la formation des Volontaires a également été retardée en raison des restrictions imposées par la COVID-19, car il était prévu qu'elle se déroule en présentiel. En collaboration

avec des partenaires médiatiques, une vidéo a été éditée avec le soutien des Volontaires en comprenant des informations sur les mesures sanitaires à adopter.

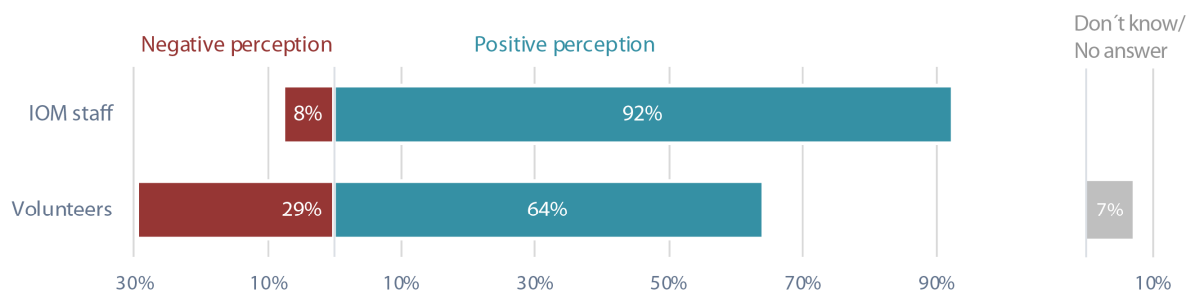
En ce qui concerne le Libéria, la pandémie a limité les déplacements des Volontaires vers les communautés éloignées, et les activités de pair-à-pair ont été menées en suivant les mesures sanitaires.

Perception des parties prenantes quant au degré de flexibilité du projet dans le contexte de la pandémie.

La perception globale des parties prenantes est que les mesures de planification et de santé nécessaires aient été prises et aient permis de poursuivre les activités programmées.

Comme le montre la figure 5, le **personnel de l'OIM a une perception plus positive que les Volontaires de l'adaptabilité du projet aux besoins émergents résultant de la pandémie.** 92% du personnel de l'OIM consulté a une perception positive de l'adaptation des activités (soit en considérant que les activités ont été adaptées de manière assez adéquate, adéquate ou complètement adéquate). Parmi ceux-ci, 30% du personnel de l'OIM consulté a affirmé que le contenu était très adéquat aux besoins émergents dans le contexte de la pandémie, et 38% considèrent qu'il était adéquat. Concernant les Volontaires, 63% ont une perception positive et 28% d'entre eux considèrent que les activités ont été complètement adaptées pendant la pandémie, contre 11% qui considèrent qu'elles n'ont pas du tout été adaptées.

Figure 5. Perception du personnel de l'OIM et des Volontaires sur l'adaptation du projet aux besoins émergents résultant de la pandémie de la COVID-19



Les résultats des entretiens et des discussions de groupe indiquent que la raison pour laquelle les Volontaires ont moins bien perçu l'adaptation du projet aux nouveaux besoins résultant de la pandémie de la COVID-19 est que certaines activités ont été retardées dans le temps.

7. CONCLUSIONS SUR L'EFFICIENCE

Q2. Dans quelle mesure le projet a-t-il été mis en œuvre pour assurer la maximisation des résultats et des ressources ?

Les résultats présentés dans cette section se concentrent sur la façon dont le projet a été mis en œuvre pour assurer la maximisation des résultats, et si ces ressources étaient adéquates.

Principales constatations :

2.1. Tandis que le recrutement initial et la formation des Volontaires ont été retardés en raison de la pandémie de la COVID-19, le réseau de Volontaires a été renforcé tout au long du projet par l'arrivée continue de nouveaux Volontaires, qui ont atteint l'objectif dès la deuxième année et par l'amélioration des compétences et des connaissances des Volontaires déjà présents.

2.2 La formation aux compétences a été jugée généralement positive, même si des améliorations pourraient être apportées au matériel de soutien. La formation des formateurs a été jugée plus difficile en raison de la complexité de certains sujets, comme la création de contenu. Si, dans l'ensemble, les différents aspects de l'organisation des formations ont été jugés positivement, il existe des poches d'insatisfaction concernant des éléments spécifiques dans les différents pays.

2.3. Le budget du projet a été jugé adéquat et certaines économies ont été réalisées dans les premières Phases du projet en raison du nombre d'activités et de réunions en personne inférieur à celui prévu en raison de la pandémie. La COVID-19 a également eu un certain impact sur le calendrier, ce qui a conduit à l'octroi d'une prolongation sans frais.

2.4. Même si les Volontaires ont estimé que le délai d'élaboration des activités était adéquat, ils ont exprimé quelques inquiétudes quant au niveau de notification préalable des activités. Bien qu'aucune alternative spécifique n'ait été identifiée pour produire des résultats avec moins de ressources, la valeur potentielle de l'augmentation des capacités du personnel en matière de compétences numériques et des enseignements tirés des activités en ligne pourrait être davantage explorés.

Q2.1. Les Volontaires ont-ils été recrutés et formés en temps utile pour assurer la diffusion des messages clés, la mise en œuvre des activités et l'engagement auprès des publics cibles ?

Disponibilité des ressources du projet (personnel et savoir-faire)

Comme il a été déjà mentionné dans la section Q1.4, le **recrutement des Volontaires** a été retardé par les effets de la pandémie de la COVID-19. Pendant cette période, le projet comptait un nombre considérable de Volontaires intéressés et beaucoup d'entre eux comme dans le cas du Nigeria sont restés sur une liste d'attente pour rejoindre l'initiative. Dans tous les pays cibles, le nombre de Volontaires a augmenté au fil du temps, progressivement que les mesures et les restrictions liées à la pandémie de la COVID-19 étaient assouplies. Au cours de la troisième année du projet, la confiance et le leadership des Volontaires ont augmenté, ce qui a permis aux anciens Volontaires d'identifier les migrants de retour qui étaient intéressés par une participation au projet¹⁹. En outre, les associations locales de Volontaires ont joué un rôle clé dans le recrutement des Volontaires. Le réseau s'est agrandi de 93 Volontaires (29F, 64M) au cours de la troisième année et a atteint 417 Volontaires (155F, 262M). Une fois les Volontaires recrutés, ils se sont réunis régulièrement en ligne ou en personne pour préparer les différentes activités et communiquer entre eux.

¹⁹ Rapport narratif intermédiaire de la troisième année de MaM.

Tableau 3. Nombre de Volontaires par pays

	Total volunteers	Female volunteers	%
Côte d'Ivoire	61	21	34%
The Gambia	68	19	28%
Guinea	76	29	38%
Liberia	51	19	37%
Nigeria	50	21	42%
Senegal	66	25	38%
Sierra Leone	45	21	47%
Total	417	155	37%

L'OIM a également participé à ces réunions afin d'échanger des idées sur la manière de mieux communiquer avec les personnes dans les communautés.

Les Volontaires expérimentés ont formé leurs pairs et épaulé les Volontaires qui ont rejoint le projet dans le but de reproduire les activités dans les communautés locales. À leur tour, ces Volontaires ont accompagné les ceux nouvellement recrutés par différents moyens, soit par WhatsApp, soit par téléphone, soit par des

réunions présentielles.

En ce qui concerne l'évaluation par le personnel de l'OIM de la disponibilité du personnel pour atteindre les objectifs prévus, la grande majorité des répondants considère que les ressources humaines internes étaient adéquates ou très adéquates. Néanmoins, 15% des répondants ont estimé que le personnel disponible était quelque peu adapté. L'équipe de l'OIM a également mentionné que le soutien du BR était essentiel pour équilibrer la charge de travail des représentants des BP. Ce renfort comprend des formations et des conversations entre le personnel pour trouver des solutions et poursuivre les activités prévues.

Le volontariat est considéré comme un processus éducatif de changement et d'engagement qui est structuré par la sensibilisation, la formation et l'accompagnement par l'OIM et les partenaires collaborateurs. Lorsqu'il s'agit de développer le savoir-faire des Volontaires, des formations ont été réalisées en fonction du moment où elles ont été faites :

- Formation des Volontaires récemment recrutés
- Formation pour les Volontaires (formation de compétences)
- Formation de formateurs afin que les Volontaires acquièrent des connaissances et renforcent les capacités existantes.

En ce qui concerne la formation des Volontaires, dans l'ensemble, ils ont une perception positive de l'adéquation des formations dispensées et des compétences des formateurs. De plus, et comme le montre la figure 6, plus de 40% des Volontaires ont jugé très adéquates les compétences et les capacités des formateurs. Les Volontaires ont également évalué positivement l'adéquation des méthodes d'apprentissage utilisées. Cependant, et sur la base des résultats des discussions de groupe et des entretiens, les Volontaires participants ont exprimé des opinions différentes concernant le nombre de formations et leur contenu. Les Volontaires font l'éloge du contenu des sessions telles que la prise de parole en public, la SMSPS, la formation des formateurs, le montage vidéo, la formation au leadership, la communication et le plaidoyer. Cependant, les Volontaires de chacun des sept pays ont souligné que les supports audiovisuels créés pour leurs formations contenaient des informations limitées et n'étaient pas suffisamment informatifs pour le renforcement des capacités.

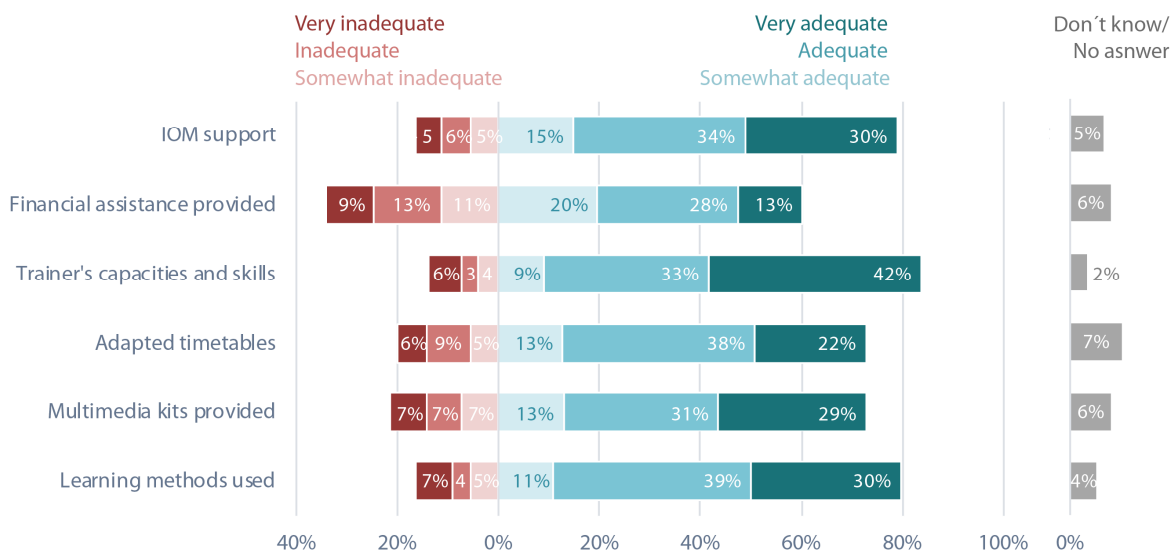
D'autre part, les Volontaires ont mis en avant dans les enquêtes que la formation des formateurs est plus difficile que les autres formations, en particulier sur des sujets tels que la création de contenu, car elle était nouvelle pour la plupart d'entre eux. C'est pourquoi les

Volontaires se sont organisés en groupes pour pouvoir réaliser les activités et s'accompagner mutuellement.

À la suite du renforcement des connaissances et des compétences, les Volontaires du Nigeria, du Sénégal et du Libéria ont pris l'initiative et, afin de comprendre le contexte dans lequel ils allaient intervenir, ont identifié les besoins des communautés pour mener à bien les activités. Ces Volontaires ont montré leur appréciation de l'accompagnement fourni par le personnel de l'OIM pour la gestion de ces activités.

La figure 6 montre l'évaluation des Volontaires en ce qui concerne l'adaptabilité des méthodes, des ressources, des compétences et du soutien pendant le processus de formation.

Figure 6. Évaluation des Volontaires en ce qui concerne l'adaptabilité des méthodes, des ressources, des compétences et du soutien pendant le processus de formation



En général, les Volontaires considèrent que l'adaptabilité des méthodes, des ressources, des compétences et du soutien au cours du processus de formation a été adéquate. Comme mentionné, ils soulignent les capacités et les compétences des formateurs et les méthodes d'apprentissage utilisées, ainsi que le soutien apporté par l'OIM tout au long du processus. Les points les moins positifs sont ceux qui font référence aux kits multimédias fournis, aux horaires adaptés et plus remarquablement à l'aide financière fournie.

L'analyse par item et par pays montre que les Volontaires du Nigeria sont parmi les plus satisfaits (58%) des méthodes d'apprentissage utilisées, suivis par les répondants de la Gambie, de la Sierra Leone et du Liberia (30% considèrent les méthodes d'apprentissage très adéquates). À l'inverse, la proportion de répondants ayant une perception aussi élevée est réduite dans le cas du Sénégal (27%), de la Côte d'Ivoire (18%) et de la Guinée (14%) considérant les méthodes comme très adéquates.

En ce qui concerne le soutien reçu de l'OIM, les répondants de Guinée, de la Sierra Leone et du Nigeria sont ceux qui ont la perception la plus positive (plus de 30% des répondants de chaque pays considèrent le soutien comme très adéquat). En revanche, les Volontaires de la Côte d'Ivoire ont la perception positive la plus faible (moins de 20% considèrent le soutien comme très adéquat).

L'aide financière fournie est l'élément pour lequel le niveau de satisfaction global est le plus faible, surtout lorsqu'il s'agit de la perception des Volontaires du Liberia, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et de la Gambie.

En ce qui concerne les capacités et les compétences des formateurs à dispenser la formation, la perception la plus positive est celle des Volontaires du Nigeria (64% la considèrent comme très adéquate), du Sénégal (50%) et de la Sierra Leone (41%) respectivement.

En ce qui concerne les horaires fixés pour les formations, les Volontaires du Liberia et du Sénégal ont exprimé le plus faible niveau de satisfaction (13% dans chaque pays les considèrent comme très adéquats). La perception positive la plus élevée se trouve au Sierra Leone et au Nigeria (36% considèrent les horaires comme très adéquats dans chaque pays).

Enfin, en ce qui concerne les kits multimédias fournis, la perception la plus positive vient des Volontaires du Nigéria, où 65% les considèrent comme très adéquats. 44% des Volontaires consultés en Côte d'Ivoire les considèrent comme très adéquats et 30% des Volontaires du Sénégal, de la Guinée et de la Gambie les considèrent comme très adéquats. Au Libéria et au Sierra Leone, les Volontaires ont une perception plus faible de l'adéquation des kits, puisque 13% des répondants les considèrent comme très adéquats.

Temps et budget disponibles

La plupart des Volontaires interrogés considèrent que le temps alloué au développement des activités dans les communautés a été adéquat. Cependant, ils soulignent l'importance des réunions de planification préalables aux sessions, car ils considèrent qu'ils ont été avertis avec peu de temps pour s'organiser, ce qui a limité leur participation.

Tableau 4. Évaluation du personnel de l'OIM concernant la disponibilité du personnel, le budget et le calendrier.

	Très insuffisant	Inadéquat	Quelque peu inadéquat	Plutôt adéquat	Adéquat	Très adéquat	Pas de réponse
Personnel disponible pour atteindre les objectifs prévus	0%	0%	15%	0%	62%	23%	0%
Budget disponible pour atteindre les objectifs prévus	0%	0%	0%	31%	23%	31%	15%
Délai disponible pour le processus de mise en œuvre	0%	0%	0%	15%	31%	46%	8%

En général et selon les résultats de l'enquête, la majorité du personnel de l'OIM a considéré comme adéquats ou très adéquats le budget et le calendrier disponibles pour atteindre les objectifs planifiés.

En ce qui concerne le budget financier disponible, il y avait un **budget** de 13 millions d'euros et une durée de 3 ans. Tous les pays ont convenu que le budget total était adéquat, que l'allocation budgétaire par activité était suffisante et que la COVID-19 permettait à l'OIM d'être efficient avec le coût des activités, puisque certaines d'entre elles étaient réalisées en ligne comme les réunions informelles ou la formation des Volontaires.

En raison de la structure interne de l'OIM certains défis ont été identifiés dans les processus opérationnels du projet. Il existe des procédures de progression opérationnelle, comme la

demande d'un poste budgétaire sans avoir clôturé le précédent. En ce sens, il a été compris que certaines activités ont pu être retardées en raison de cette procédure administrative.

Au cours de la troisième année, le donateur a approuvé une prolongation sans frais (PSF) de neuf mois pour la Phase 2 de MaM²⁰. Cette PSF de neuf mois s'est déroulée comme suit :

- Mois 1-3 des PSF (avril-juin 2022) : Sept BP de l'OIM ont achevé la mise en œuvre des activités (Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone).
- Mois 4-6 des PSF (juillet-septembre 2022) : Sept BP de l'OIM ont achevé la rédaction de leurs rapports et clôturé les budgets nationaux (Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone).
- Mois 7-9 des PSF (octobre-décembre 2022) : BR (Dakar), GMDAC (Allemagne) et MCD (Suisse) ont finalisé les rapports et clôturé le budget global du projet.

Dans le rapport narratif intermédiaire de l'année 3. L'inflation élevée en Sierra Leone est indiquée comme un défi, en particulier l'augmentation du prix du carburant, qui a affecté le budget des activités et l'a rendu inadéquat.

En ce qui concerne le **calendrier** envisagé pour la mise en œuvre des activités, il est important de souligner qu'un outil de gestion de projet a été développé pour soutenir la planification des activités, la budgétisation et les rapports. Bien que le projet dût démarrer le 1er avril 2019, la notification officielle de l'attribution du projet a eu lieu le 12 septembre 2019. Cela a eu un impact sur l'exécution des activités prévues de l'année 1 et a entraîné une faible exécution du budget.

Identification de stratégies alternatives potentielles pour produire des résultats plus efficaces en matière de coûts

La collecte de données effectuée au cours de l'évaluation n'a pas permis d'identifier de manière concluante des stratégies alternatives spécifiques qui augmenteraient considérablement le rapport coût-efficacité des résultats. Cependant, les domaines suivants pourraient être explorés plus avant pour voir si des économies pourraient être réalisées.

L'un des besoins soulignés par plusieurs membres du personnel de l'OIM était de disposer de **plus de capacités internes en matière de compétences numériques et de création de contenu**, afin d'être en mesure de soutenir plus efficacement les Volontaires pendant leur formation et pendant la mise en œuvre de la production du contenu. Les capacités internes dans ce domaine varient d'un BP à l'autre, et certains ont fini par engager périodiquement des consultants externes pour combler cette lacune. Des gains d'efficacité pourraient être obtenus dans un futur projet similaire en recrutant du personnel supplémentaire à plus long terme dès le début du projet. Des experts capables d'accompagner les Volontaires pendant toute la durée du projet donneraient plus de continuité à la formation et au soutien, et permettraient des échanges plus réguliers entre les BP, ce qui pourrait améliorer la qualité et l'efficacité.

L'expérience de la pandémie a nécessité des **adaptations de la formation et des activités**. Bien que les événements en ligne tels que les formations et les réunions ne soient pas toujours un substitut idéal aux événements en présentiel, il convient de tirer les leçons de cette expérience. D'une part, les mauvaises connexions Internet dans certaines régions rendent difficile l'organisation de réunions et de formations en ligne efficace ; d'autre part, les

²⁰ Rapport narratif intermédiaire de la troisième année de MaM.

réunions en ligne permettent un meilleur échange d'idées entre des régions où les déplacements réguliers ne sont pas toujours pratiques.

Q3. Les stratégies de mise en œuvre pour impliquer les publics cibles ont-elles été les meilleures options possibles pour générer des débats et soutenir des décisions éclairées en matière de migration ?

Les résultats présentés dans cette section se concentrent sur les différentes méthodes d'engagement des publics et de transmission des messages, notamment par l'intermédiaire de partenariats. La section analyse la pertinence des différentes plateformes de réseaux sociaux utilisées, les collaborations effectuées y compris les synergies ainsi que la cocreation de campagnes. Une enquête sur est venue compléter ce travail pour montrer dans quelle mesure le contenu numérique généré a-t-il atteint les publics appropriés.

Principales constatations :

3.1. Un équilibre approprié des différents canaux de communication (engagement communautaire, médias et réseaux sociaux) a été utilisé. Il a été constaté que les réseaux sociaux étaient généralement plus pertinents pour les jeunes de certains pays et de certaines zones urbaines, tandis que la radio et les activités d'engagement communautaire restent des canaux clés pour atteindre les régions plus rurales. Un grand nombre de partenariats avec les médias ont été établis, les partenariats avec la radio étant particulièrement fructueux. Bien que l'engagement des influenceurs en tant qu'amplificateurs de messages ait été couronné de succès, une plus grande attention aurait pu être accordée à ce domaine, notamment dans les pays où l'accès à l'internet et l'utilisation des médias sociaux sont élevés chez les jeunes.

3.2. Une grande variété de contenus numériques a été produite en utilisant différents formats. Les Volontaires ont estimé que les contenus faisant appel à des témoignages et à des pièces de théâtre étaient les plus efficaces pour toucher le public, y compris les jeunes et les jeunes femmes. De nombreuses vidéos ont parfaitement décrit et rapporté les histoires poignantes des migrants de retour, notamment celles des femmes. L'utilisation des langues et dialectes locaux a renforcé l'approche pair-à-pair. Les vidéos sont courtes et conformes aux bonnes pratiques en matière de contenu des réseaux sociaux. Au fur et à mesure de l'avancée du projet, une plus grande flexibilité a été introduite afin de permettre à un plus grand nombre de Volontaires d'avoir plus de contrôle sur le processus d'interview, en adaptant les messages comme bon leur semble et en privilégiant la qualité à la quantité.

Q3.1. Le projet a-t-il envisagé les canaux les plus appropriés pour faire participer les publics cibles ?

Pertinence des plates-formes de réseaux sociaux utilisés et des collaborations effectuées pour produire des résultats avec une utilisation efficiente des ressources et mesure dans laquelle le contenu numérique généré a atteint les publics appropriés

Comme expliqué dans le PRODOC de la Phase 2 de MaM, le projet a utilisé **trois méthodes de communication principales** pour impliquer les publics cibles : les activités d'engagement communautaire, les réseaux sociaux et les médias. Cela a eu l'avantage d'intégrer une certaine flexibilité dans le projet afin que la pertinence des différentes méthodes disponibles puisse être prise en compte dans une région donnée.

Les activités d'engagement communautaire étaient variées et comprenaient des discussions de groupe, des assemblées publiques et des réunions. Meetings au cours desquels du matériel audiovisuel a été présenté, des visites d'écoles et d'universités, des activités de sensibilisation des jeunes, des caravanes, des projections du Festival mondial du Film sur la Migration, du théâtre et des collaborations artistiques.

En termes de réseaux sociaux, Facebook a été la principale plateforme utilisée, en fonction de sa popularité dans la région, mais Instagram, YouTube, Twitter et TikTok ont également été adoptés, en fonction de leur utilisation dans chaque pays. Les Volontaires individuels ont également utilisé WhatsApp pour partager des messages.

La télévision, la radio, les médias en ligne et la presse écrite ont été engagés pendant le projet et un total de 69 partenaires médiatiques ont été engagés à ce jour.

Tableau 5. Opinion des Volontaires sur le niveau de collaboration avec les parties prenantes internes et externes

ITEMS	Aucun	Très faible	Faible	Foire	Haut	Très élevé	Ne sait pas / Pas de réponse
Collaboration interne , avec d'autres organisations partenaires de MaM, dans le cadre d'activités de sensibilisation.	0%	2%	1%	21%	36%	38%	0%
Collaboration externe , avec d'autres acteurs concernés menant des activités de sensibilisation similaires.	4%	5%	4%	24%	34%	24%	4%

La collaboration avec les partenaires, en particulier les médias, était également un élément important de la stratégie. Selon les résultats de l'enquête, les Volontaires ont jugé la collaboration en matière de sensibilisation avec d'autres organisations partenaires de MaM comme étant élevée ou très élevée dans 73% des cas (36% élevée, 37% très élevée), et pour les partenaires externes, ils ont jugé la collaboration comme étant élevée ou très élevée dans 58% des cas (34% élevée, 33% très élevée). La collaboration avec les partenaires médiatiques a été jugée élevée ou très élevée par tous les membres du personnel de l'OIM ayant répondu à l'enquête.

Les opinions divergent quant aux **canaux les plus appropriés** : les personnes interrogées en Côte d'Ivoire, au Nigeria, au Sénégal ainsi que dans les capitales ont confirmé que les réseaux sociaux étaient un bon moyen d'atteindre les jeunes. En revanche, les personnes interrogées en Sierra Leone et en Gambie, où la connectivité à Internet est plus problématique, étaient plus nombreuses à considérer que les activités sur le terrain et la radio étaient plus efficaces que les réseaux sociaux pour toucher les jeunes. Plusieurs personnes interrogées ont également suggéré que « voir, c'est croire » et que les gens étaient plus convaincus par des personnes avec lesquelles ils pouvaient réellement interagir que par le contenu des réseaux sociaux, auquel ils ne faisaient pas toujours confiance. D'après les résultats de l'enquête, 86% des Volontaires questionnés considèrent que les plateformes de réseaux sociaux utilisées pour diffuser les messages sont très adéquates (59%) ou adéquates (27%), et 85% des Volontaires considèrent que les activités communautaires sont très adéquates (56%) ou adéquates (29%). Tous les membres du personnel de l'OIM ont considéré la plateforme de réseaux sociaux comme très adéquate (54%) ou adéquate (46%).

Le potentiel pouvoir des réseaux sociaux dans certaines parties de la région peut être illustré à travers l'exemple de certains Volontaires qui ont plusieurs milliers d'amis ou de followers sur leurs comptes personnels de réseaux sociaux, dans certains cas jusqu'à 20 000. Les Volontaires MaM ont été encouragés à partager du contenu sur leurs propres comptes de réseaux sociaux, y compris sur des canaux de messagerie privés tels que WhatsApp, et beaucoup ont déclaré l'avoir fait par le biais des mécanismes de rapport du projet et des entretiens. Comme ce fut le cas pour la Phase 1 de MaM, les engagements sur les réseaux sociaux (par exemple, les «

like », les commentaires, les partages) étaient relativement faibles, allant de la dizaine à plusieurs milliers. Cependant, les analyses de Facebook montrent que le nombre de personnes qu'une publication peut atteindre peut être jusqu'à cent fois plus élevé que les chiffres de l'engagement (par exemple, une publication de la Côte d'Ivoire avait 27 likes mais une portée de 2 831). Il est difficile de tirer des conclusions sur les raisons de ce phénomène : il se peut que les gens ne se soient pas sentis concernés par le contenu, que le sujet soit sensible, qu'ils n'aient pas eu le besoin d'exprimer leur propre opinion publiquement ou qu'ils n'aient pas lu le message correctement (il est bon de rappeler que lorsqu'un message a « atteint » quelqu'un, cela signifie uniquement qu'il est apparu dans son flux, et non qu'il l'ait nécessairement lu en le faisant défiler).

Il convient également de noter que des vidéos, telles que des témoignages, ont également été diffusées lors d'activités sur le terrain dans les communautés, de sorte que ce type de contenu vidéo n'a pas été distribué uniquement via les réseaux sociaux. En outre, si les jeunes constituent un public cible important de MaM, ils ne sont pas les seuls. Les parents et les membres de la communauté sont également des cibles en raison de l'influence qu'ils peuvent avoir sur les décisions de migration des jeunes. De l'avis général, les activités radiophoniques et en personne sont plus adaptées à ces publics.

Un domaine qui n'a pas encore été pleinement exploité est le **partenariat avec des influenceurs de réseaux sociaux** pour amplifier le contenu. Alors que des efforts sont en cours dans les dernières étapes de la Phase 2 de MaM pour atteindre les influenceurs, le personnel de l'OIM interrogé estime que cet aspect est arrivé tardivement dans le projet. Les influenceurs des réseaux sociaux sont généralement eux-mêmes jeunes, suivis par d'autres jeunes parlant leur langue, partageant leurs intérêts. Voilà pourquoi, par leur propre nature, ils représentent des voix de confiance et constituent donc un canal idéal pour atteindre les jeunes. Seuls 46% des membres du personnel de l'OIM interrogés considèrent que les collaborations avec les influenceurs ont été adéquates ou très adéquates, alors que pour les Volontaires, ce chiffre est de 75% (voir tableau 6).

Tableau 6. Adéquation des collaborations avec les influenceurs

	Très insuffisant	Quelque peu inadéquat	Inadéquat	Quelque peu adéquat	Adéquat	Très adéquat	Ne sait pas / Pas de réponse
Volontaires	2%	3%	4%	14%	38%	38%	2%
Personnel de l'OIM	0%	8%	8%	31%	38%	8%	8%

Sur les 69 partenaires médias, les stations de radio en représentent 28. Les stations de radio qui ont diffusé des programmes sur le thème de la migration en coopération avec les Volontaires MaM ont fait état d'un grand intérêt pour leurs émissions, comme en témoignent le nombre élevé d'appels et les réactions des auditeurs, ce qui confirme que la radio est un outil efficace pour mobiliser les communautés sur ce sujet.

La variété des contenus produits (témoignages, articles, interviews de membres de la communauté et de familles de disparus, pièces de théâtre/feuilletons) suggère une prise de conscience des besoins des différents publics. Outre les témoignages des Volontaires, considérés comme particulièrement percutants, le recours au théâtre et à la narration d'histoires pour faire passer des messages, notamment dans les communautés rurales, a été jugé efficace. Une **collaboration notable** qui mérite d'être mentionnée est le Festival

international du film sur la migration, qui a inclus une section sur les films des Volontaires MaM. Selon le rapport narratif intermédiaire de l'année 3, les Volontaires ont produit 15 films, dont quatre ont été réalisés par des femmes. Le Festival du film a été largement promu sur les sites de réseaux sociaux de l'OIM.

Q3.2. Les supports (contenus numériques) utilisés ont-ils été adaptés de manière adéquate au public des jeunes et des jeunes femmes ?

Adéquation du contenu produit par les Volontaires aux plateformes disponibles

Les témoignages ont été largement considérés par les Volontaires et le personnel de MaM comme l'un des moyens les plus efficaces de faire passer des messages aux jeunes. Comme l'a confirmé un membre du personnel de l'OIM : « les vidéos de témoignages de migrants racontant leur expérience (les migrants au centre du message) sont celles qui obtiennent le plus de vues ». Plusieurs Volontaires, y compris des femmes, se sont également souvenus qu'après la projection de leurs témoignages, ils avaient été abordés par des membres du public qui partageaient des expériences ou des dilemmes similaires. Il y a eu quelques différences d'approche entre les BP quant à la mesure dans laquelle les femmes migrantes retour ont explicitement partagé leurs expériences d'abus ou d'exploitation sexuels, certains BP ayant choisi d'éviter les témoignages directs sur ces sujets dans le contenu numérique. Les résultats de l'enquête ont indiqué que 50 % des Volontaires ont trouvé très adéquats les types de messages utilisés pour impliquer les jeunes et la communauté, et 36 % les ont trouvés adéquats. En ce qui concerne le personnel de l'OIM, seuls 15 % ont trouvé les messages très adéquats et 54 % les ont trouvés adéquats.

Tableau 7. Distribution des messages des témoignages vidéo analysés dans le cadre de l'examen du contenu des réseaux sociaux

MESSAGE	Nombre de témoignages vidéo (sur 18)
Les dangers de la migration irrégulière	12
Situation des migrants de retour	4
Alternatives à la migration	1
Messages multiples	1

L'examen de l'échantillon sélectionné pour le contenu des réseaux sociaux a révélé que 59 messages de l'échantillon étaient des vidéos. Vingt-deux étaient des vidéos réalisées pour des campagnes²¹ (en particulier des campagnes sur le genre), 18 étaient des témoignages personnels, 8 étaient des interviews d'autres personnes, par exemple en marge d'événements MaM, 2 étaient des épisodes de théâtre et le reste était autre chose, y compris deux vidéos du Nigeria qui présentent des alternatives à la migration par le biais d'interviews d'entrepreneurs (non-MaM). Sans surprise, les vidéos liées aux campagnes des femmes ont été jugées très sensibles au genre selon l'échelle GRES. Les témoignages personnels des migrants sont particulièrement intéressants, car ils constituent un élément clé de la stratégie numérique du projet MaM et sont largement partagés, y compris lors des événements en personne. Sur les 18 vidéos qui étaient des témoignages personnels, 12 soulignaient les dangers de la migration

²¹ Ce chiffre élevé s'explique par le fait que l'échantillon comprenait délibérément un mois de campagne pour chaque pays, afin d'analyser la contribution des Volontaires MaM aux campagnes telles que la Journée internationale de la femme.

irrégulière, dont une axée sur les risques de traite pour les femmes, 4 se concentraient sur la situation des migrants de retour avec des messages positifs, 1 avait des messages multiples, et une autre se concentrait sur la migration alternative/les opportunités locales. L'examen a également révélé que la plupart des vidéos duraient entre 1 et 3 minutes, et que seules 3 d'entre elles dépassaient cette durée, ce qui est une bonne pratique compte tenu du coût des données dans certaines régions et de la faible capacité d'attention des gens sur les réseaux sociaux. Quatre vidéos duraient moins d'une minute.

L'utilisation généralisée des langues ou dialectes locaux est un élément positif, qui permet de maximiser la portée et de renforcer le concept de pair-à-pair. Les femmes apparaissent dans 38 % des messages analysés et dans près de la moitié des vidéos. Même lorsque les femmes n'étaient pas le protagoniste principal, il semble que des efforts aient été faits pour qu'elles soient au moins visibles.

Sur les 103 publications examinées, il y avait une variété de types de contenu : 34 étaient des publications sur des événements ou des activités MaM (dont 2 avec des liens vers des articles de presse), 27 étaient des produits de campagne, 8 étaient des interviews de non-migrants et 2 étaient des épisodes de fiction.

Tableau 8. Répartition du type de contenu analysé lors de l'examen du contenu des réseaux sociaux

TYPE	Nombre de postes (sur 103)
Événement/activité MaM	34
Produit de la campagne	27
Témoignage	21
Interview	8
Fiction	2
Autre	11

L'analyse a révélé que les **messages qui rendaient compte des événements MaM, tels que les événements scolaires ou communautaires, avaient tendance à se concentrer sur les événements eux-mêmes plutôt que de chercher à amplifier ou à reproduire les messages de ces événements**. Ceci a pour effet d'apparaître davantage comme une publicité pour l'OIM et le projet MaM, plutôt que de communiquer le message du projet.

Un exemple de **bonne pratique** consistant à tirer parti des événements pour faire passer des messages clairs est une vidéo de la Sierra Leone montrant l'interview d'un père participant à un événement du Festival international du film sur la migration (expliquant qu'il avait amené toute sa famille à l'événement pour leur montrer les risques de la migration irrégulière - cela permet de renforcer le message selon lequel les membres de la famille ont un rôle important à jouer dans les décisions de migration).

Certains Volontaires et membres du personnel de l'OIM ont également fait remarquer qu'aux premiers stades du projet, leurs interviews vidéo étaient très limitées aux paramètres et aux questions prédéfinies de l'application utilisée pour produire du contenu numérique, ce qui signifie qu'ils ne pouvaient pas toujours explorer les questions qu'ils jugeaient les plus pertinentes. D'autres ont mentionné que les clips vidéo pouvaient devenir répétitifs, car ils suivaient le même format, tandis que d'autres ont commenté la grande quantité de clips produits, qui n'étaient pas toujours utilisables. Plus tard dans l'exécution du projet, un

ajustement de la stratégie a été effectué, avec plus de flexibilité sur le contenu et un accent mis sur la qualité plutôt que la quantité de clips vidéo.

Adéquation du matériel utilisé pour impliquer les publics cibles, en particulier les jeunes et les jeunes femmes

En ce qui concerne l'adéquation du matériel produit pour cibler les publics visés, moins de la moitié des Volontaires interrogés (50 %) ont estimé que le contenu numérique était très adéquat pour répondre aux besoins des jeunes et de la communauté, et 33 % l'ont jugé adéquat. Seuls 2,5% les considéraient comme très ou plutôt inadéquats. En comparaison, 56 % et 29 % des Volontaires ont jugé les activités d'engagement communautaire très adéquates ou adéquates respectivement, et 4 % les ont trouvées très ou plutôt inadéquates.

L'examen du contenu et les entretiens ont montré que les **messages avaient été spécifiquement adaptés aux hommes ou aux femmes**, en particulier dans les pièces de théâtre. Un volontaire de Gambie a expliqué : « Nous avons fait des pièces de théâtre qui étaient adaptées à différents types de messages pour les hommes et les femmes, souvent comment ça commençait' pour montrer comment les gens s'impliquent dans la migration irrégulière ». Un volontaire de Guinée a également décrit comment ils ont pris en compte les différents publics lors de l'élaboration des activités : « Il y a des activités spécifiques pour les jeunes et d'autres pour les parents, et pour les étudiants et aussi pour les femmes dans les communautés. Nous agissons en fonction de la population ciblée. Ce sont des groupes sélectionnés en fonction du profil, des femmes, des parents, des jeunes. Le contenu est élaboré en fonction du profil ». L'OIM a également encouragé les Volontaires de MaM à réaliser des vidéos dans le cadre de campagnes sur des sujets tels que l'égalité de genre, en fournissant des conseils avec des suggestions de formats et de types de questions pouvant être abordées. Les vidéos réalisées au Libéria à l'occasion de la Journée internationale de la Femme en mars 2022 étaient particulièrement réussies, avec des interviews d'un esthéticien et d'une mécanicienne. Celles-ci visaient non seulement à briser les stéréotypes de genre, mais aussi à contribuer indirectement à renforcer les messages sur les alternatives à la migration.

Dans l'ensemble, une gamme de produits de haute qualité a été produite et diffusée par les différents canaux. Étant donné la quantité de soutien apporté par les partenariats de création de contenu et l'assistance du personnel de l'OIM, il est difficile d'évaluer le niveau auquel les Volontaires pourraient, individuellement ou dans le cadre d'une association, produire un contenu final (par opposition aux clips bruts) de la même qualité de manière indépendante.

Q4. Les stratégies de mise en œuvre pour engager et responsabiliser les Volontaires ont-elles été efficace ?

La contribution des différentes stratégies, approches et activités visant à accroître le degré de responsabilisation et d'engagement des Volontaires, ainsi que l'évolution des réseaux et/ou associations locaux, est présentée ci-dessous.

Principales constatations :

4.1. Les principales stratégies pour assurer l'engagement des Volontaires ont consisté à tirer parti de l'approche pair-à-pair, à utiliser une approche transversale de genre pour engager les femmes Volontaires, à impliquer les Volontaires MaM dans la réponse de la COVID-19, et à fournir un soutien psychosocial et de santé mentale aux Volontaires. Il y a un manque de données sur le taux de rétention des Volontaires (même si l'équipe de projet suit la taille du réseau mensuellement sur l'outil PM), bien que le nombre total de Volontaires MaM ait augmenté d'année en année. Bien que le recrutement de femmes Volontaires ait été difficile, le nombre de femmes Volontaires a dépassé l'objectif initial fixé, et les trois quarts des Volontaires ont estimé que le projet avait créé des espaces pour les femmes.

4.2. L'évolution des Volontaires a été progressive, la plupart d'entre eux étant satisfaits de leur participation au projet, et un pourcentage très élevé d'entre eux faisant désormais partie d'un réseau ou d'une association de Volontaires. Cela indique qu'ils continuent à s'engager dans la sensibilisation aux questions de migration. En outre, les Volontaires font état d'un niveau élevé de collaboration avec d'autres organisations MaM ainsi qu'avec des organisations externes engagées dans des activités de sensibilisation similaires.

Q4.1. Les stratégies de mise en œuvre ont-elles envisagé des approches adéquates pour garantir l'engagement et l'habilitation des Volontaires à partager leurs expériences ?

Stratégies pour renforcer l'engagement des Volontaires

Le projet a envisagé certaines **approches** visant à impliquer les Volontaires dans les activités afin d'atteindre les résultats attendus. Ces approches ont cherché à contribuer à renforcer la participation et la rétention des Volontaires dans le projet MaM, comme suit :

Approche de messagerie de pair-à-pair : L'application d'une approche de messagerie de pair-à-pair a permis aux migrants Volontaires de retour au pays de partager sur leurs expériences de migration par le biais de divers médias. Des récits authentiques, associés à des actions de sensibilisation ciblées en ligne, à la radio ou à la télévision, ou dans les communautés locales ont permis de toucher des publics différents et plus larges sur la migration irrégulière et les alternatives sûres. Cela a été notamment le cas pour les familles, les amis, les autorités, les chefs communautaires et religieux et enfin, les influenceurs des réseaux sociaux. Ce résultat a été obtenu en appliquant une approche pair-à-pair grâce à 417 Volontaires²² (155 F, 262 M) qui ont participé à de multiples formations et réunions régulières.

Approche transversale du genre : Les progrès réalisés sur les thèmes transversaux ont inclus l'intégration de la dimension de genre dans toutes les activités du projet. Le projet a eu l'occasion de travailler sur des questions telles que la traite des êtres humains, le viol et les abus sexuels qui touchent principalement les femmes. Certaines activités ont ciblé un public presque exclusivement féminin. Le projet a pris en compte la diversité des genres et a facilité la participation des femmes, en essayant de relier les situations de violation des droits chez les hommes et les femmes.

Au cours de la première année du projet, les femmes représentaient près de 40% du réseau de Volontaires dans les sept pays de mise en œuvre (104 sur 279), doublant presque l'objectif fixé pour le projet, à savoir 63 femmes Volontaires. Au cours de l'année 2, 22 nouvelles femmes Volontaires ont rejoint le réseau, et la proportion entre les femmes et les hommes Volontaires est restée stable à 40%.

²² MaM année 3 Rapport narratif intermédiaire.

Le tableau 9 montre comment la participation des Volontaires a évolué au cours des trois années du projet. Au cours des entretiens menés, certains Volontaires ont affirmé qu'ils participaient au projet depuis plusieurs années. Cependant, le taux de rétention n'est pas inclus dans les indicateurs du projet et cette information n'est donc pas systématiquement collectée, même si l'équipe de projet suit mensuellement la taille du réseau sur l'outil PM.

Tableau 9. Nombre d'hommes et de femmes dans le réseau de Volontaires

	Année 1	Année 2	Année 3
Hommes	175	198	262
Femmes	104	126	155
Total des Volontaires	279	324	417

Approche de la réponse à la COVID-19 : À la suite des mesures sanitaires imposées par la COVID-19, chaque BP a participé à une consultation avec le BR afin d'identifier des actions de renforcement des capacités à court terme adaptées au contexte actuel, afin de soutenir l'engagement continu du réseau de Volontaires dans une éventuelle sensibilisation à la prévention de la COVID-19. De courtes capsules de formation sur des sujets spécifiques dans le contexte de la pandémie ont été développées, assurant dans une certaine mesure la participation active des Volontaires.

Approche de la santé mentale et du soutien psychosocial (SMSPS)

Une composante de la SMSPS a été intégrée par laquelle il a été reconnu que les interactions entre pairs sont souvent une forme de soutien par les pairs. Le sentiment de faire partie intégrante de la communauté des migrants de retour est considéré comme ayant un impact positif sur l'estime de soi. Les Volontaires consultés ont affirmé qu'ils avaient le sentiment de faire partie d'un groupe de personnes et qu'ils s'engageaient à mener des séances de sensibilisation dans les communautés, car ils partageaient les mêmes motivations et s'identifiaient aux objectifs du projet. La constitution d'un groupe de Volontaires ayant des motivations similaires a facilité la création d'alliances entre les Volontaires, comme c'est le cas avec les associations locales de migrants de retour.

Il existe d'autres stratégies moins explicites pour renforcer l'engagement des Volontaires, comme le développement d'espaces permettant aux Volontaires d'échanger des informations et de réfléchir ensemble, ce qui renforce les éléments affectifs du volontariat. La rencontre des Volontaires a également pris diverses formes (réunions des Volontaires et réunions institutionnelles des Volontaires avec le personnel de l'OIM). Ces réunions renforcent la coexistence, les liens et la cohésion sociale, favorisant ainsi la continuité des Volontaires.

Le volontariat en tant que pratique peut également être appelé mobilisation sociale. La plupart des Volontaires consultés ont apprécié les activités proposées qui impliquaient la mobilisation des migrants de retour et, en même temps, la mobilisation des communautés. En d'autres termes, la mobilisation sociale a constitué une expérience significative pour les migrants de retour et a favorisé leur continuité. La plupart des²³ Volontaires étaient des migrants de retour. La diversification des profils et des compétences des Volontaires était un critère important lors du recrutement, ce qui a facilité la couverture de nombreuses perspectives dans les efforts de plaidoyer des années 2 et 3. Un autre aspect clé utilisé pendant la phase de recrutement a été

²³ Rapport narratif de la première année de MaM.

la priorisation des zones d'intervention en fonction des niveaux de taux de sortie élevés et de la présence de jeunes.

Les résultats de l'enquête montrent que 76% des Volontaires sont d'accord avec l'idée que le projet a **créé des espaces pour les femmes** (réunions, réseaux, activités culturelles, etc.) pour échanger leurs expériences, tandis que 24% ne sont pas d'accord. Des espaces ont été créés qui favorisent la rencontre entre les Volontaires, renforcent les liens entre elles et facilitent le taux de rétention des femmes, un groupe qui avait du mal à être recruté.

Évolution de l'engagement des Volontaires

L'évolution de l'engagement des Volontaires a été progressive tout au long du projet. La majorité des Volontaires consultés se montrent très satisfaits d'avoir participé aux activités du projet. Le projet a généré un espace où la citoyenneté se construit, et ils se sentent utiles dans leurs communautés. En outre, ils ont également souligné le fait que, bien que l'engagement ne soit pas rémunéré, les indemnités journalières reçues leur ont permis de couvrir certains besoins de base, tels que le transport et la nourriture. Bien qu'en général, les Volontaires soient satisfaits de leur participation au projet, il a été identifié une minorité de Volontaires qui ne sont pas satisfaits de la compensation financière ou en nature pour le travail de sensibilisation qu'ils effectuent. Les Volontaires reconnaissent l'importance de recevoir une compensation personnelle afin de pouvoir s'intégrer socialement et professionnellement et d'augmenter leur motivation à poursuivre les sessions de sensibilisation.

Au cours de la Phase 2, le soutien aux associations de Volontaires a été inclus. En effet, 91% des Volontaires interrogés faisaient actuellement partie d'une association de migrants de retour. Au cours des entretiens, la nécessité de poursuivre la sensibilisation a été soulignée par la majorité des Volontaires des organisations. Les associations de Volontaires sont perçues comme un espace où ils partagent des idées pour générer des initiatives dans les communautés, faire passer des messages sur les risques de la migration irrégulière et promouvoir des alternatives sûres.

En ce qui concerne les synergies entre les organisations de Volontaires, le tableau 10 présente les données extraites des questionnaires des Volontaires. Il a pu être constaté que le degré de collaboration interne avec les autres associations participant au projet MaM dans les activités de sensibilisation est très élevé (37% des répondants) et élevé (36% des personnes interrogées). D'autre part, les Volontaires apprécient également positivement la collaboration atteinte avec d'autres acteurs pertinents menant des activités similaires de sensibilisation.

Tableau 10. Perception des Volontaires sur le niveau de collaboration atteint par le projet en matière d'activités de sensibilisation

	Aucun	Très faible	Faible	Bon	Haut	Très élevé	Ne sait pas / Pas de réponse
En interne , avec d'autres organisations participantes de MaM dans le cadre d'activités de sensibilisation.	0%	2%	1%	21%	36%	37%	23%
En externe , avec d'autres parties prenantes qui mènent des activités de sensibilisation similaires.	5%	5%	4%	24%	34%	24%	5%

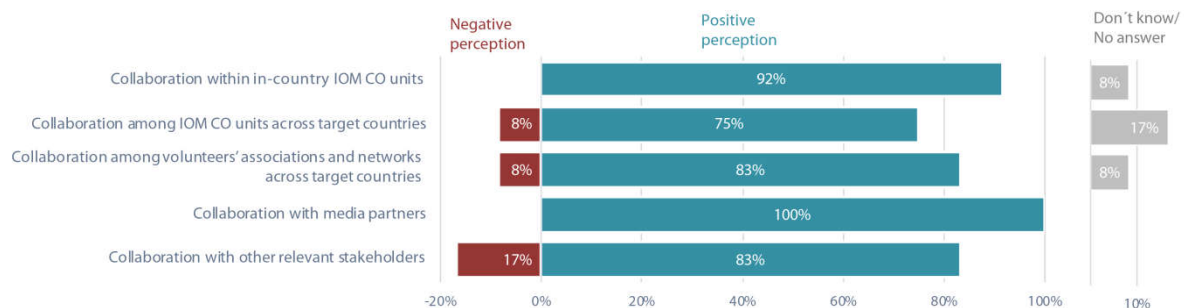
Selon le personnel de l'OIM interrogé, la collaboration entre les unités des BP dans les pays est solide, puisque 92% des répondants en ont une perception positive, parmi lesquels 33%

considèrent qu'il y a eu un niveau élevé de collaboration et 42% un niveau très élevé de collaboration. La collaboration des BP entre les pays est également perçue positivement, bien que 8% des répondants la considèrent comme faible.

D'autre part, le personnel de l'OIM considère que la collaboration entre les associations et réseaux de Volontaires dans les pays cibles est élevée (33%), et 16% la considèrent comme très élevée. La collaboration avec les partenaires médiatiques est très positive et aucun répondant n'a exprimé une perception négative (options de réponse « faible », « très faible » ou « aucune collaboration »).

Ces résultats au questionnaire révèlent l'importance pour le personnel de l'OIM de collaborer côte à côte avec les pays cibles dans le développement du projet, ainsi qu'avec d'autres entités et parties prenantes concernées par les activités de sensibilisation.

Figure 7. Perception du personnel de l'OIM sur le niveau de collaboration atteint par le projet pour produire des synergies et des résultats combinés



8. CONCLUSIONS SUR LA VIABILITE

Q5. Dans quelle mesure les bénéfices du projet sont-ils susceptibles de perdurer après le retrait du soutien extérieur ?

Cette section couvre les résultats du changement le plus significatif, ainsi que les questions relatives au renforcement des capacités des Volontaires et des organisations partenaires à mener de futures activités de sensibilisation, le sentiment d'engagement et d'appropriation de leur rôle dans la prévention de la migration irrégulière, et le renforcement des structures et processus internes des organisations afin de continuer à travailler de manière autonome après la fin du projet.

Principales constatations :

5.1 Les changements les plus importants identifiés qui sont liés à la viabilité des résultats sont les suivants :

Au niveau individuel, les principaux changements concernent la contribution des Volontaires aux processus de prise de décision au sein de leur communauté, devenant ainsi des acteurs du changement ; la volonté de certains partenaires médiatiques de poursuivre leur collaboration avec les Volontaires au-delà du projet MaM ; le fait que la formation professionnelle a amélioré les perspectives d'emploi des Volontaires ; et l'amélioration du bien-être personnel grâce au soutien psychosocial.

Au niveau institutionnel, il peut souligner l'amélioration de la capacité des Volontaires à créer, soutenir et développer des associations, le renforcement de la mise en réseau, la génération de synergies et l'amélioration de la qualité des reportages des médias sur la migration. Le réseau formel/informel des

migrants de retour et leur collaboration avec les organisations partenaires servent de stimulus à de nombreux Volontaires impliqués dans le projet MaM pour créer des associations de migrants de retour dans les communautés locales et continuer à organiser des sessions de sensibilisation.

Au niveau communautaire, l'amélioration de la coexistence et du respect entre les membres de la communauté à l'égard des migrants de retour, ainsi que le renforcement de la cohésion sociale dans les communautés ont été soulignés.

5.2 Divers efforts ont été déployés pour former et soutenir les Volontaires dans la conduite d'activités de sensibilisation visant à renforcer leur autonomie dans ce domaine. Les Volontaires ont indiqué que ces actions étaient adéquates, et qu'ils ont dans de nombreux cas mis en pratique ces apprentissages. Il a été constaté que, bien que les Volontaires aient été formés et soient motivés pour poursuivre le travail de sensibilisation à la prévention de la migration irrégulière et promouvoir des alternatives sûres, le manque de financement et de soutien matériel (principalement de l'équipement) a été souligné par toutes les personnes interrogées comme quelque chose de nécessaire.

5.3 Un total de 16 associations de migrants de retour, dont 4 sont dirigées par des femmes Volontaires ont reçu un soutien logistique du projet MaM afin de pouvoir poursuivre la sensibilisation à la migration irrégulière une fois le soutien retiré. Le niveau de développement de ces associations varie considérablement. Alors que le soutien de l'OIM a conduit à une amélioration notable des structures et des processus internes dans certaines d'entre elles, d'autres manquent encore de structures solides, de reconnaissance légale et d'une stratégie viable de collecte de fonds. Si l'on se réfère au soutien que les associations ont reçu, il s'agissait principalement de conseils juridiques pour la constitution de l'association en tant qu'entité légale. Ces conseils, ainsi que la formation reçue par les Volontaires, sont considérés comme la base qui peut contribuer à garantir que les Volontaires travaillent de manière autonome dans des activités de sensibilisation après la fin du projet.

5.4 Il a été constaté que les Volontaires étaient très motivés pour continuer à travailler sur la sensibilisation, principalement dans le but d'accroître leurs connaissances et leurs capacités, d'améliorer leur estime de soi et de faciliter leur réintégration professionnelle et sociale, et d'aider l'ensemble de la communauté. Les organisations partenaires ont également suggéré qu'ayant amélioré leurs connaissances sur la question, elles avaient adapté leur position à l'égard des migrants de retour et avaient amélioré leurs propositions de travailler avec l'OIM avec les migrants de retour.

5.5 Les domaines clés identifiés pour assurer la viabilité institutionnelle et sociale des Volontaires et des associations sont de continuer à développer des partenariats avec les médias et d'autres organisations pertinentes, de trouver des sources de financement alternatives pour mener des actions de sensibilisation, et d'engager d'autres partenaires de l'ONU pour mettre en valeur les associations de Volontaires et leurs compétences en matière de création de contenu. Les représentants d'un certain nombre d'associations ont confirmé que à la suite du soutien et à la formation de MaM, leur association était en mesure de mener des actions de sensibilisation et certaines associations ont déjà obtenu des financements de la part des bailleurs de fonds.

Q5.0 Résultats des changements les plus significatifs

Cette section présente les résultats du changement les plus significatifs (CPS), en utilisant les données qualitatives capturées lors des groupes de discussion et des entretiens et le processus de classification effectué dans le cadre de l'analyse. Il est important de noter que le CPS ne saisit que les changements les plus significatifs pour les utilisateurs finaux, dans ce cas, les Volontaires. La représentation visuelle des modèles CPS a été réalisée dans le logiciel Tableau à partir de la feuille Excel contenant les données brutes. Comme le montre l'annexe 3, chaque point/ligne représente un changement clé identifié, qui est classé selon les différents axes (type de changement, niveau de changement, niveau de validité, score GRES et contribution à la viabilité). Afin de présenter les changements les plus significatifs, seuls ceux qui relèvent du niveau des résultats et de l'impact (dans la catégorie du type de changement), qui ont été

validés ou entièrement validés par deux techniques/sources ou plus (niveau de validité) et qui sont considérés comme contribuant dans une certaine mesure à la viabilité des résultats (contribution modérée, significative ou très significative) sont présentés. Au **total, 21 des 50 changements identifiés à l'origine remplissaient les critères pour être considérés comme « significatifs ».**

Au départ, 50 changements²⁴ ont été enregistrés par la technique CPS. Ces changements ont été classés et regroupés en 7 catégories différentes:

- Sensibilisation : Comprend tous les changements axés sur la sensibilisation aux questions de migration.
- Développement des compétences/capacités : changements liés au développement des capacités des Volontaires à mener à bien les activités du projet et à remplir leur rôle de messenger.
- Engagement : comprend tous les changements qui contribuent à renforcer l'engagement et la motivation des Volontaires dans les activités de sensibilisation et autres activités pertinentes basées sur le cadre du projet.
- Associationnisme : comprend tous les changements axés sur la création d'associations de Volontaires.
- Mise en réseau/synergies : comprend les changements liés à la création de réseaux et de synergies entre les Volontaires ainsi qu'avec d'autres parties prenantes pertinentes, telles que les partenaires médiatiques.
- Accès à l'emploi : comprend tous les changements liés au renforcement de l'accès des Volontaires au marché du travail ou à l'amélioration de leurs conditions de travail à la suite de leur participation au projet, même si cela dépasse le cadre du projet.
- Cohésion sociale : comprend une série de changements qui soutiennent la cohésion sociale au niveau de la communauté.

Outre les catégories suivantes, les changements ont également été classés en fonction de leur niveau de contribution (activité, produit, résultat et impact), de leur niveau de soutien (niveau individuel, niveau institutionnel/communautaire et niveau structurel), de leur niveau de validation (validé par une source/technique, 2 sources ou 3 sources ou plus), et de leur score GRES, qui mesure la sensibilité au genre des changements identifiés et leur contribution attendue à la viabilité des résultats (contribution limitée, modérée, significative et très significative).

Au total, 21 des 50 changements identifiés à l'origine remplissaient les critères pour être considérés comme « significatifs ». Pratiquement 50% (10 changements) de ces changements ont été identifiés dans les 7 pays cibles, et le reste des résultats contribue à certains d'entre eux, comme décrit ci-dessous.

Puisque l'analyse du CPS est spécifiquement axée sur l'établissement des niveaux de contribution à la viabilité des résultats, l'analyse est présentée par niveau de soutien (individuel, institutionnel et communautaire) et le niveau de viabilité attendu pour les résultats pertinents. Il est important de souligner que, même si la triangulation des informations a été effectuée, la plupart des changements suivants sont principalement basés sur le retour d'information fournie par les informateurs, ce qui est le but et la portée de la technique CPS.

²⁴ Les changements sont définis comme des histoires pertinentes émanant des Volontaires, qu'ils considèrent comme significatives et qui sont liées à leur participation au projet MaM. En suivant la méthodologie, l'équipe d'évaluation a classé la série initiale de changements et a sélectionné les plus pertinents.

La validation des changements est basée sur la triangulation entre les informateurs, et pas nécessairement entre les techniques.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS AU NIVEAU INDIVIDUEL

En ce qui concerne le niveau de contribution, **10 des 21 résultats relèvent du niveau individuel** et sont liés à des questions relatives à la sensibilisation, au développement des compétences et des capacités, à l'accès à l'emploi et à la cohésion sociale.

Contribution très significative à la viabilité : Parmi les 10 résultats individuels significatifs identifiés, un est considéré comme particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit de contribuer à la viabilité des réalisations. Il s'agit de la possibilité pour les Volontaires de participer aux processus décisionnels menés dans leurs communautés, compte tenu de leur statut d'agents du changement. Ce résultat particulier a été identifié dans tous les pays ciblés.

Contribution significative à la viabilité : Au total, 4 changements sur les 10 résultats individuels significatifs entrent dans cette catégorie. Pour les résultats liés à la sensibilisation, le fait que certains partenaires médiatiques (principalement des stations de radio) soient prêts à poursuivre la coopération avec les Volontaires à long terme en Côte d'Ivoire et au Liberia a été considéré comme significatif pour la viabilité. Deux Volontaires poursuivront leur stage (Côte d'Ivoire) et une radio (Libéria) est intéressée de continuer à couvrir la migration avec ou sans Volontaires après l'expiration de son contrat actuel avec l'OIM. En ce qui concerne l'accès à l'emploi, plusieurs Volontaires en Gambie (8 au total) ont été engagés comme acteurs après avoir participé à des formations de théâtre. Ce résultat est considéré comme significatif, car il renforce la carrière professionnelle des Volontaires tout en développant leur capacité à sensibiliser le public via le théâtre. Deux résultats entrent dans la catégorie du développement des compétences. Une contribution pertinente mentionnée par les Volontaires de tous les pays est le soutien psychosocial reçu, qui, selon eux, contribue de manière significative à renforcer leur engagement et leurs capacités à poursuivre des activités de sensibilisation. En outre, bien que cela ne soit pas nécessairement lié aux objectifs du projet, mais plutôt comme un effet secondaire positif, les Volontaires du Nigeria, du Liberia et de la Sierra Leone ont mentionné que les compétences acquises leur permettent de s'engager dans la création de contenu professionnel, et certains d'entre eux envisagent de faire de la création de contenu une carrière. Comme ils l'ont dit, la création de contenu est une source potentielle de revenus tant pour les Volontaires individuels que pour leurs associations.

Contribution modérée à la viabilité : Un total de 5 changements a été identifié pour contribuer modérément à la viabilité des résultats. En ce qui concerne la sensibilisation, le fait que certains Volontaires bénéficient d'une certaine attention et soient invités à des émissions de radio et de télévision locales (comme en Guinée) est considéré comme une contribution à la formation de champions dans les communautés qui délivrent des messages clés durables pour prendre des décisions responsables en matière de migration. Ceci est renforcé par le fait que les Volontaires soient eux-mêmes des migrants de retour, car ils comprennent donc mieux dans une certaine mesure les conséquences de la migration irrégulière. En ce qui concerne les résultats liés au développement des compétences et des capacités des Volontaires, plusieurs d'entre eux en Côte d'Ivoire, au Nigeria, en Gambie, au Liberia et en Sierra Leone ont mentionné l'importance d'avoir développé leur expression orale pour transmettre des messages clés et mieux exprimer leur expérience de vie. Ce résultat est considéré comme un grand atout, car il ne met pas seulement l'accent sur les activités et les résultats du projet, mais il peut également aider à de futures démarches professionnelles ou informelles. Enfin, en ce

qui concerne la cohésion sociale, les Volontaires au Sénégal ont souligné l'importance du projet dans l'optique de développer des valeurs essentielles qui impliquent un engagement social et une volonté de soutenir les autres personnes de la communauté, en construisant la cohésion sociale sur la base du volontariat.

Les résultats ont également été catégorisés selon l'échelle GRES, et 7 résultats sur 10 ont été considérés comme « ciblés », ce qui signifie qu'une attention particulière a été accordée pour assurer une participation égale des hommes et des femmes aux activités. Les seuls résultats considérés comme « aveugles au genre » (3 changements sans prise en compte spécifique du genre) étaient ceux faisant référence à l'accès à l'emploi, aux partenariats avec les médias et à la création de contenu comme source potentielle de revenus.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS AU NIVEAU INSTITUTIONNEL

Le niveau institutionnel reflète les changements qui sont principalement liés à l'associationnisme, à la mise en réseau et à la création de synergies avec les partenaires, ainsi qu'à la sensibilisation. **Au total, 8 des 21 changements significatifs identifiés relèvent du niveau institutionnel.**

Contribution très significative à la viabilité: 3 changements clés sont considérés comme ayant un fort potentiel de viabilité dans le temps. Ils sont tous liés à la capacité de créer et de maintenir des associations de Volontaires, et sont résumés dans cette section. Les Volontaires de tous les pays cibles ont souligné l'importance d'avoir acquis des connaissances pour créer leurs propres associations, ce qui reflète en fait la mesure dans laquelle les compétences et les capacités ont été mises en pratique. En outre, ils ont également souligné que ces capacités permettent à leurs associations d'être créées, de développer un plan d'action et d'établir des objectifs, ainsi que d'être reconnues au niveau local, et de servir d'inspiration à d'autres personnes pour établir leurs propres organisations. Dans le cas du Sénégal, l'organisation des Volontaires s'est étendue du niveau national au niveau local, avec 4 bureaux dans tout le pays. Tous ces éléments devraient contribuer à leur pérennité dans le temps. Les questions 5.2 et 5.3 traitent de la viabilité des associations.

Contribution significative à la viabilité: 4 changements clés ont été identifiés au niveau institutionnel qui contribuent de manière significative à la viabilité des résultats obtenus. En ce qui concerne l'associationnisme, les Volontaires de tous les pays cibles ont souligné l'importance de ne pas seulement devenir un Volontaire, mais aussi de s'engager dans un travail d'équipe et d'appartenir à quelque chose de plus grand qu'eux. Cet engagement construit au cours de la mise en œuvre du projet leur a permis, dans certains cas, de créer leur propre association ou de prendre des mesures dans ce sens. En ce qui concerne le travail en réseau, les Volontaires de tous les pays cibles ont mentionné la collaboration avec d'autres entités dans le but de renforcer les connaissances et les compétences des Volontaires dans la création de contenu numérique et le développement de campagnes de sensibilisation dans les communautés. Par exemple, les Volontaires en Guinée ont mentionné qu'ils ont pu générer des synergies avec d'autres projets, en se connectant avec d'autres entités publiques et privées telles que le Diocèse pour poursuivre les activités de sensibilisation, tout en créant des opportunités sociales et d'emploi. Enfin, en ce qui concerne la sensibilisation, et sur la base des réactions des médias et du personnel de l'OIM, il a été identifié que les partenaires des médias sont désormais en mesure de rendre compte des questions de migration avec plus de précision et de sensibilité au Nigeria, en Gambie, au Libéria et en Sierra Leone. Plus précisément, il a été mentionné que les partenaires des médias ont élargi leur compréhension

des questions de migration, des types d'histoires qu'ils peuvent écrire, de la manière d'interviewer et de faire des reportages sur les migrants/migrants de retour (y compris les femmes/victimes de violence basée sur le genre et d'exploitation sexuelle), et ont développé des contacts avec les migrants de retour.

Contribution modérée à la viabilité : un changement significatif a été identifié dans ce cas et dans tous les pays cibles, il s'agit de la capacité nouvellement acquise par les Volontaires à planifier, suivre, analyser et évaluer les activités de sensibilisation dans le cadre du travail effectué par l'organisation.

Selon l'échelle GRES, 7 des 8 changements identifiés sont considérés comme « réactifs » (gender responsive), ce qui signifie qu'ils répondent aux besoins différentiels des hommes et des femmes. Le seul résultat « ciblé » (gender targeted) est lié au résultat concernant la capacité nouvellement acquise des Volontaires à planifier, suivre, analyser et évaluer les activités de sensibilisation.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

Le niveau communautaire reflète les changements qui contribuent à la communauté dans son ensemble, qui sont principalement liés aux contributions à la cohésion sociale et à l'engagement des parties prenantes concernées. Au total, 3 changements significatifs ont été identifiés à ce niveau, comme suit.

Contribution significative à la viabilité: selon les informateurs, 3 changements significatifs semblent contribuer à la cohésion sociale et à l'engagement des membres de la communauté dans tous les pays cibles. D'une part, la cohésion des Volontaires mentionnée ci-dessus favorise le respect et la coexistence entre les membres de la communauté, et il a été rapporté qu'elle favorise l'enracinement dans les communautés. D'autre part, cette cohésion génère l'idée d'appartenance et renforce l'engagement des membres de la communauté dans les activités pertinentes, générant une motivation qui devrait contribuer à des changements majeurs au niveau de la communauté.

Tous les résultats considérés comme contribuant au niveau communautaire sont classés comme « réactifs » au genre (gender responsive), car il existe des exemples de la manière dont les différentes approches ont répondu aux besoins différenciés des hommes et des femmes. Cela s'explique principalement par le fait que l'accent a été mis sur la violence basée sur le genre et les risques spécifiques auxquels les femmes sont confrontées au cours du voyage de migration irrégulière.

Q5.1. Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les capacités des Volontaires et des organisations partenaires à mener de futures activités de sensibilisation ?

Amélioration des capacités et de la volonté/possibilités dans chaque pays de continuer à mener des activités de sensibilisation pertinentes

En ce qui concerne les activités qui favorisent l'amélioration des compétences et des connaissances des Volontaires, l'OIM intègre le recrutement, l'accompagnement, la formation et les espaces de réunion pour les Volontaires. D'autres actions de mobilisation sociale ont été prises en compte durant la Phase 2 de MaM, qui ont contribué à promouvoir des activités de sensibilisation dans les communautés. Par exemple, la formation sur l'engagement communautaire et la mobilisation sociale sur la façon d'organiser des événements communautaires, les techniques de sensibilisation et le soutien communautaire en matière de santé mentale et soutien psychosocial.

Les Volontaires interrogés ont déclaré que le contenu théorique et pratique était adéquat et, dans de nombreux cas, ils ont appliqué leurs connaissances dans des activités de sensibilisation dans les communautés et dans les associations qu'ils ont créées. Un aspect essentiel après la formation des Volontaires a été le passage à l'action, c'est-à-dire la mobilisation des Volontaires eux-mêmes. Les Volontaires ont généralement participé à l'exécution d'activités de sensibilisation telles que l'organisation de conférences, d'événements et d'ateliers destinés à ses publics cibles.

En ce qui concerne l'amélioration des capacités des Volontaires, les résultats de l'enquête révèlent que 90 % des Volontaires interrogés s'accordent à dire qu'ils ont amélioré leurs capacités à continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.

Tableau 11. Enquête auprès des Volontaires de MaM

	Pas du tout d'accord	Fortement en désaccord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Fortement d'accord	Tout à fait d'accord	Ne sait pas / N/A
J'ai amélioré mes capacités (compétences) pour continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	0,5%	1%	0%	8%	33%	56%	1%

Selon les résultats de l'enquête, les répondants de la Gambie (55%), du Libéria (50%), du Nigéria (61%), de la Sierra Leone (42%), de la Côte d'Ivoire (74%), de la Guinée (64%) et du Sénégal (64%) sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « J'ai amélioré mes capacités (compétences) pour continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé ». En revanche, parmi ces pays, les répondants ne sont fortement en désaccord avec l'affirmation dans le cas du Liberia (5%) et de la Sierra Leone (3%), et ne sont pas du tout d'accord en Sierra Leone (3%).

Mise en place de réseaux formels et informels dirigés par des migrants de retour dans les zones d'intervention

Les espaces de participation générés par le projet ont favorisé l'unité et les liens au sein du groupe de Volontaires. Des réunions formelles et informelles, des stages de formation, des événements et des caravanes ont rassemblé les Volontaires et encouragé la cohésion entre les différents bureaux de pays participants, ainsi qu'entre les Volontaires et l'OIM, créant des espaces pour l'échange d'expériences entre les Volontaires de différents pays.

En ce qui concerne le soutien aux associations de Volontaires, 16 associations dirigées par des Volontaires ont reçu un soutien logistique du projet en mai 2022, et MaM a collaboré avec au moins une association dirigée par des migrants de retour dans tous les pays, comme le montre le tableau 12. Les associations de migrants de retour ont été soutenues dans le but de continuer à sensibiliser les communautés aux risques et aux alternatives de la migration irrégulière. L'idée prédominante est que les associations sont une source de développement personnel et professionnel pour les Volontaires de la communauté. Dans tout cas, le projet fonde sa stratégie sur le renforcement de l'autonomie des associations de Volontaires. Cependant, au moment où l'évaluation a été menée, certaines de ces associations de migrants de retour ne disposaient pas de structures solides pour poursuivre leur mission de

sensibilisation des jeunes et des communautés aux risques et alternatives de la migration irrégulière²⁵.

Le projet a soutenu 16 associations dirigées par des migrants de retour²⁶. D'après les entretiens menés avec les Volontaires, il a été possible d'en identifier certaines qui rencontrent des difficultés (par exemple, des difficultés financières, ou de traitement des documents légaux, de ressources humaines, d'équipement), comme l'association GRB de Gambie, l'association MaM du Liberia ou le Return Migrants Network au Nigeria.

Tableau 12. Organisations de migrants de retour ayant reçu un soutien logistique de l'OIM en juillet 2022

PAYS	ORGANISATION	DIRIGÉ PAR UN VOLONTAIRE	
		HOME	FEMME
Côte d'Ivoire	Association pour la réinsertion et l'insertion des migrants de retour et jeunes de Côte d'Ivoire	Oui	N/D
Gambie	Youths Against Irregular Migration (YAIM)	Oui	N/D
	Voice of URR Migrant	Oui	N/D
	Gambia Returnees from the Backway (GRB)	Oui	N/D
Guinée	Organisation Guinéenne pour la Lutte contre la Migration Irrégulière (OGLMI)	Oui	N/D
Liberia	Migrants as Messengers Association of Liberia (MAMAL)	Oui	N/D
Nigeria	Hope Again	Oui	Oui
	Voice of Migrant Association (VOMA)	Oui	Non
	Returnee Organization of Surviving Emigrants (ROSE)	Oui	Oui
	Returned Migrants Concept	Oui	N/D
	Female Returned Migrants Network (FRMN)	Oui	Oui
	Great Esan Returnee Association (GERA)	Oui	N/D
	Giving is Healing Foundation (GIHF)	Oui	N/D
Sénégal	Association Sénégalaise contre la Migration Irrégulière (ASMI)	Oui	Oui
Sierra Leone	Advocacy Network against Irregular Migration	Oui	N/D
	Women and Girl Child against Irregular Migration	Oui	Oui

Le niveau de développement des associations de Volontaires varie considérablement. Les différents niveaux de développement peuvent varier dans une certaine mesure en raison de leur participation à la Phase 1 de MaM. Jusqu'à présent, 12 des 16 associations ont une reconnaissance formelle à ce stade. Le projet MaM a pu les épauler en les accompagnant dans les processus de formation, en leur fournissant les informations nécessaires pour pouvoir enregistrer l'association et en leur apportant un soutien matériel. Certaines expériences recueillies lors du processus d'évaluation font écho à la grande difficulté qu'ont les associations à s'implanter et à se pérenniser dans le temps. Par exemple, en Gambie, un représentant d'une association locale a confirmé que son association venait d'être créée récemment et que l'OIM lui avait apporté toute l'aide nécessaire en termes d'équipement (matériel audiovisuel, ordinateur, imprimante) et de personnel. Un autre Volontaire a ajouté qu'ils discutaient également avec l'OIM pour voir la possibilité d'intégrer les associations dans les projets actifs de l'OIM et de les impliquer en tant que prestataires de services.

Les Volontaires ont indiqué la nécessité de continuer à se former et de renforcer leur identité en tant qu'organisation sociale (accroître leur capacité à gérer des organisations sociales,

²⁵ Il est important de noter que le soutien aux associations de Volontaires s'est poursuivi après la collecte des données pour ce rapport d'évaluation.

²⁶ Rapport narratif intermédiaire de la troisième année de MaM.

attirer des Volontaires, augmenter les ressources humaines et économiques). Les résultats de l'enquête révèlent que la majorité des Volontaires (70%) est d'accord pour dire qu'il existe des opportunités et un soutien dans leur communauté pour continuer à travailler en faveur d'une migration sûre. En outre, les réseaux et les synergies avec les organisations partenaires ont été jugés nécessaires pour créer un dialogue au niveau local. Les objectifs des partenaires et du réseau de Volontaires peuvent être différents, mais ils visent tous un changement social dans les communautés. Dans ce scénario, les associations de migrants de retour peuvent être considérées comme étant un vecteur de cohésion sociale.

Q5.2. Les Volontaires et les organisations partenaires (y compris les médias) ont-ils développé un sentiment d'engagement et d'appropriation quant à leur rôle/implication dans la prévention de la migration irrégulière ?

Rôle et engagement des Volontaires et des organisations partenaires dans la prévention de la migration irrégulière

Les principales motivations des **Volontaires** pour s'impliquer dans le projet et contribuer à sensibiliser les communautés à la migration irrégulière ont été identifiées ci-dessous.

Les Volontaires ont reconnu l'importance de trouver un moyen de raconter leurs expériences et l'importance d'écouter leurs pairs sans les juger parce qu'ils partagent des expériences similaires. La motivation des Volontaires est multidimensionnelle et varie selon les participants. Parmi les principales motivations des Volontaires à s'engager dans les activités du projet identifiées au cours du processus d'évaluation, les suivantes ressortent :

- Accroître les connaissances et les capacités dans certains domaines qui ne sont pas nécessairement accessibles autrement.
- Amélioration de l'estime de soi : surtout lorsqu'il s'agit de faciliter la réintégration dans leur lieu d'origine ou leur nouvelle destination de retour, tant au niveau social que professionnel.
- Le soutien communautaire et la cohésion sociale : cela aide à se rattacher à la communauté, et ils se sentent concernés par la réalité des autres jeunes.

À cet égard, les organisations partenaires ont déclaré, lors des entretiens, qu'elles avaient réorienté leurs activités pour les adapter aux besoins des migrants de retour. Grâce à leur expérience, elles ont pu améliorer leurs offres pour travailler avec l'OIM et contribuer à l'intégration sociale et professionnelle des migrants de retour.

Les résultats de l'enquête reflètent les progrès réalisés et le degré d'engagement acquis par les Volontaires pour promouvoir la migration sûre, puisque 94% des Volontaires ont exprimé leur volonté de continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.

D'autre part, 92% du personnel de l'OIM est considérablement d'accord ou tout à fait d'accord sur le fait que le projet garantit l'engagement des Volontaires à poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé. Cela montre que tant les Volontaires que le personnel ont l'impression que l'engagement acquis est élevé.

Les résultats de l'enquête sont également conformes au retour d'information recueillie lors des entretiens et des discussions de groupe dans chaque pays de mise en œuvre, les Volontaires ayant exprimé leur volonté de poursuivre les activités de sensibilisation à l'avenir.

Cependant, la stratégie de la Phase 2 de MaM ne contient pas de proposition claire pour

que les Volontaires individuels poursuivent leurs activités de sensibilisation. La relation avec les Volontaires individuels n'est liée qu'à l'expérience des migrants de retour et aux formations dispensées pour renforcer leurs capacités, et l'accent est mis sur la continuité grâce au soutien des associations de Volontaires.

Tableau 13. Perception du personnel de l'OIM sur la façon dont le projet a contribué à assurer l'engagement des Volontaires et des partenaires médiatiques

	Pas du tout	Pauvrement	Assez peu contribué	Quelque peu contribué	Considérablement	Complètement	Ne sait pas /N/A
Assurer l'engagement et la participation des Volontaires pour poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé.	0%	0%	8%	0%	67%	25%	0%
Assurer l'engagement et la participation des partenaires médiatiques pour poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé.	0%	0%	0%	33%	75%	0%	0%

Les principales motivations des **partenaires** à s'impliquer dans le projet et à contribuer à la sensibilisation aux risques et aux alternatives de la migration irrégulière dans les communautés ont été identifiées ci-dessous.

- La cartographie et l'identification des organisations partenaires, ainsi que la participation à des programmes de formation leur ont apporté de nouvelles connaissances.
- Augmentation des préoccupations concernant la réalité vécue par les migrants de retour, et leur intégration sociale et professionnelle dans les communautés.
- Les organisations partenaires partagent leurs connaissances et leur savoir-faire, et partent du principe que les Volontaires peuvent être soutenus pour transformer les valeurs liées à la migration au niveau communautaire.

En ce qui concerne les partenaires médiatiques, 75% des membres du personnel de l'OIM interrogés pensent que le projet a contribué à garantir l'engagement des partenaires médiatiques à poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé.

Le tableau 14 montre les perceptions du personnel de l'OIM sur la façon dont les différents éléments ont contribué à générer des synergies entre les partenaires de collaboration afin de renforcer les actions de sensibilisation. 75% du personnel de l'OIM interrogé considère que l'intégration des leçons apprises de la Phase 1 a fortement contribué à générer des synergies entre les organisations partenaires. De plus, 50% des personnes consultées considèrent que la communication fluide avec les partenaires participants a aidé à générer des synergies, et 41% considèrent que la formation des partenaires a eu un grand impact sur celle-ci.

Tableau 14. Considération du personnel de l'OIM sur la contribution à la génération de synergies entre partenaires

	Aucune contribution	Très faible	Faible	Bonne	Haute	Contribution très élevée	Ne sait pas /N/A
Une communication fluide avec les partenaires	0%	0%	0%	23%	46%	23%	8%
Intégration des enseignements tirés de la Phase 1	0%	0%	0%	8%	75%	8%	8%
Formation des partenaires	0%	0%	0%	0%	42%	58%	0%

Enfin, l'accompagnement est considéré comme un élément essentiel pour donner du sens au développement des activités menées par les Volontaires. Les partenaires collaborateurs jouent un rôle d'accompagnement des Volontaires pendant le développement des activités, en plaçant les Volontaires au centre de l'action. La capacité de se connecter aux besoins des migrants de retour et d'incorporer des actions qui les satisfont, ainsi que l'incorporation d'actions horizontales et participatives, a été considérée comme des moyens d'engager les partenaires dans la prévention de la migration irrégulière.

Q5.3 Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les structures et processus internes des organisations de Volontaires et de migrants de retour par des activités de sensibilisation afin qu'elles puissent continuer à travailler de manière autonome ?

Amélioration des structures et des processus internes pour la viabilité institutionnelle et sociale des organisations de Volontaires et de migrants de retour

Comme il a été mentionné dans la section sur la pertinence, le projet est passé d'une approche plus centrée sur l'individu au cours de la Phase 1 à une approche qui soutenait davantage les associations et incluait les communautés au cours de la Phase 2. Cette approche a permis à l'OIM de se concentrer sur la viabilité en promouvant le travail des Volontaires, au moyen des associations consolidées.

L'objectif du projet était de mettre en place les structures et les mécanismes adéquats pour qu'il puisse être reproduit et étendu de manière significative par la multiplication d'associations dirigées par des migrants de retour dans les pays d'origine. Une fois établies, les associations dirigées par des migrants de retour seraient en mesure d'encourager les partenariats institutionnels locaux pour développer et financer des activités en plus de fonctionner de manière plus autonome avec moins de soutien direct de l'OIM.

Il est important de noter que les organisations de migrants de retour sont très diverses d'un pays à l'autre, car certaines organisations dans les communautés ont été créées récemment, tandis que d'autres sont installées depuis plus longtemps.

Dans ce scénario, jusqu'à l'année 3, 16 associations de migrants de retour ont reçu un soutien logistique du projet, et MaM a travaillé avec au moins une association de migrants de retour dans chaque pays. En ce qui concerne le **soutien que les associations ont reçu**, il s'agissait principalement de conseils juridiques pour la constitution de l'association en tant qu'entité

juridique, d'équipements et d'un apport financier pour l'espace de travail. Ce soutien, ainsi que la formation reçue par les Volontaires, est considéré comme la base qui peut contribuer à assurer que les Volontaires travaillent de manière autonome dans des activités de sensibilisation après la fin du projet.

À cet égard, certaines informations spécifiques ont été obtenues du Sénégal, de la Sierra Leone et du Liberia, tandis que dans les autres pays, les résultats globaux sont présentés dans le cadre de l'analyse du « changement le plus significatif ».

Un Volontaire sénégalais a mentionné lors d'une discussion de groupe que « le programme MaM a changé positivement nos vies (au niveau personnel et professionnel) et du point de vue de la viabilité, avec l'association ASMI, nous sommes capables de prendre le relais sur les activités de sensibilisation puisque nous avons été formés de manière très complète ». Un membre du personnel de l'OIM a confirmé que les membres de l'association ont établi des partenariats avec d'autres acteurs afin d'explorer les possibilités locales qui sont offertes, ce qui est un exemple du travail qu'ils accomplissent de manière structurée.

Un membre du personnel de l'OIM en Sierra Leone a déclaré qu'au niveau du pays, ils essaient d'aider les associations à s'assurer qu'elles ont un statut légal, et soutiennent le réseau pour plaider contre la migration irrégulière dans son travail. Ils sont bien connus du gouvernement à l'échelle nationale et au niveau local à travers les quartiers, et ils encouragent d'autres partenaires à travailler avec eux.

Malgré ces efforts, au Libéria, certains Volontaires ont exprimé au cours d'une discussion de groupe le besoin de continuer à recevoir un soutien pour mettre en œuvre des programmes de sensibilisation durables dans leurs communautés. Concrètement, il s'agit de soutenir leur association par des structures de gestion et de gouvernance qui les aideront à élaborer des stratégies organisationnelles efficaces, à forger des partenariats et à collecter des fonds pour mener des activités dans leurs communautés.

De manière générale, bien que le projet ait soutenu **la création d'une structure de Volontaires travaillant à la sensibilisation dans les sept pays, la viabilité institutionnelle repose sur la capacité des associations à accéder à des financements et à travailler en partenariat avec d'autres organisations**. Le personnel de l'OIM interrogé a exprimé une grande satisfaction quant à la mesure dans laquelle les synergies entre les réseaux et les partenaires des Volontaires peuvent les aider à continuer à mener des activités de sensibilisation pertinentes une fois le projet terminé.

À cet égard, et tout en reconnaissant que peu d'information a été obtenue lors de la collecte de données concernant la viabilité institutionnelle des résultats, voici quelques exemples.

En Sierra Leone, il y a eu un partenariat avec les médias : certains journalistes de stations de radio ont été formés et, dans le cadre de ce partenariat, ils ont contacté les Volontaires pour obtenir leurs histoires ; comme l'a fait remarquer un volontaire : « Ils savent maintenant comment poser des questions aux migrants, et c'est quelque chose qui durera au-delà du projet MaM ».

Au Libéria, des activités ont été prévues en juin pour montrer les associations de Volontaires et leurs compétences en matière de création de contenu à d'autres partenaires de l'ONU, afin qu'elles puissent sensibiliser d'autres institutions dans des domaines autres que la migration à l'avenir. Ils essaient également de collaborer avec un cabinet d'avocats afin d'obtenir un

statut légal et des documents pour les Volontaires, afin qu'ils puissent travailler dans le secteur privé, principalement dans le marketing et la production numérique.

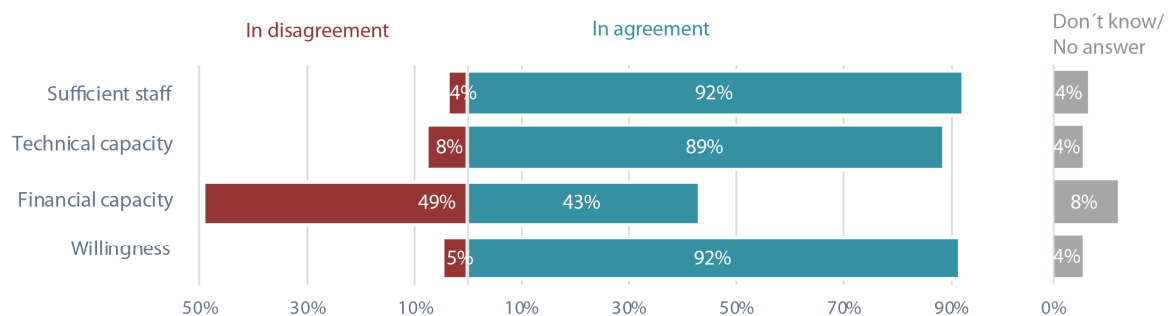
Enfin, en Gambie, deux des associations ont réussi à trouver le soutien d'autres bailleurs de fonds pour mener des actions de sensibilisation et le BP mène un plan de viabilité pour les aider à construire des partenariats.

Les ressources disponibles et/ou la capacité des Volontaires et des organisations de migrants de retour à attirer des ressources

D'une manière générale, il a été constaté que, bien que les Volontaires aient été formés et soient motivés pour poursuivre le travail de sensibilisation à la prévention de la migration irrégulière, le manque de financement et de soutien matériel (principalement de l'équipement), a été souligné par toutes les personnes interrogées comme un facteur clé qui affecte négativement la viabilité des résultats.

La figure ci-dessous montre le niveau d'accord des Volontaires en ce qui concerne la disponibilité des ressources des associations pour continuer à travailler sur les activités de sensibilisation à la prévention de la migration irrégulière. D'une manière générale, les membres des associations ont manifesté qu'ils ont le personnel nécessaire, la capacité technique et la volonté de continuer le travail de promotion de la migration sûre, tandis que la capacité financière a été soulignée comme la principale préoccupation par la plupart des répondants.

Figure 8. Accord des Volontaires en ce qui concerne la disponibilité des ressources des associations



Dans le tableau ci-dessous, une analyse détaillée par pays montre le pourcentage le plus élevé de réponses des Volontaires concernant la disponibilité du personnel, les capacités techniques et financières, ainsi que la volonté de continuer à travailler sur les questions de sensibilisation à travers leurs associations par pays.

Tableau 15. Accord des Volontaires en ce qui concerne la disponibilité des ressources des associations par pays

PAYS	Ressources humaines	Capacité technique	Capacité financière	Volonté de continuer
Côte d'Ivoire	Tout à fait d'accord (65%)	Tout à fait d'accord (50%)	Pas du tout d'accord (38%)	Tout à fait d'accord (61%)
Guinée	Tout à fait d'accord (56%)	Tout à fait d'accord (58%)	Plutôt d'accord (42%)	Tout à fait d'accord (50%)
La Gambie	Tout à fait d'accord (56%)	Tout à fait d'accord (56%)	Tout à fait d'accord (33%)	Tout à fait d'accord (56%)
Liberia	Tout à fait d'accord (50%)	Tout à fait d'accord (40%)	Tout à fait et complètement en	Tout à fait d'accord (70%)

			désaccord (20% chacun) ²⁷	
Nigeria	Tout à fait d'accord (61%)	Tout à fait d'accord (48%)	Pas du tout d'accord (32%)	Tout à fait d'accord (74%)
Sénégal	Tout à fait d'accord (65%)	Tout à fait d'accord (65%)	Tout à fait d'accord (23%)	Tout à fait d'accord (70%)
Sierra Leone	Tout à fait d'accord (47%)	Tout à fait d'accord (47%)	Pas du tout d'accord et tout à fait d'accord (21% chacun)	Tout à fait et complètement d'accord (45% chacun)

Les Volontaires des sept pays s'accordent sur le fait que leurs associations ont suffisamment de personnel, de capacité technique et de volonté pour continuer à travailler sur la migration sûre après la fin du projet, alors qu'en termes de capacité financière, les réponses varient. Les membres des associations de Côte d'Ivoire, du Liberia, du Nigeria et de Sierra Leone ont manifesté leur manque de capacité financière pour poursuivre les activités de sensibilisation à la migration sûre, tandis qu'en Guinée, en Gambie et au Sénégal, la capacité financière n'a pas été signalée comme une contrainte.

Comme l'a mentionné un Volontaire de Sierra Leone : « les principales difficultés sont d'ordre financier - l'organisation d'activités nécessite un financement, le soutien n'est pas disponible. Ce qui importe le plus, c'est la viabilité - si nous nous arrêtons pendant quelques mois, les gens oublieront nos messages et recommenceront à croire ce qu'ils pensaient auparavant ».

Plus en détail, en termes de ressources, il a été identifié le besoin de plus d'équipement pour créer des contenus par le BP du Liberia, plus de Volontaires prêts à poursuivre les activités de sensibilisation par un volontaire guinéen et un volontaire sénégalais, et de l'espace pour l'association dans le cas d'un participant nigérian.

Bien que certaines organisations aient mentionné qu'il y'a des partenaires qui sont prêts à travailler avec elles (par exemple, le Liberia), il existe une hypothèse répandue selon laquelle le manque de ressources rendra difficile le maintien de leur travail de sensibilisation.

Dans ce sens, et pour répondre à la capacité des associations de Volontaires et de migrants de retour à attirer des ressources (économiques, techniques et matérielles), il y a une perception commune que, même si le fait d'être constitué en association est une valeur ajoutée, il y a quelques difficultés à attirer les ressources nécessaires pour mener à bien les futures activités de sensibilisation.

Q6. Quels ont été les défis en termes de viabilité pendant la mise en œuvre du projet et comment ont-ils été relevés ?

La section ci-dessous présente les principaux défis contextuels et internes identifiés par les Volontaires, les partenaires et le personnel de l'OIM en termes de viabilité afin d'assurer la réalisation des résultats.

²⁷ En ce qui concerne l'affirmation selon laquelle leur "association a la capacité financière de continuer à travailler à la promotion d'une migration sûre une fois le projet terminé", les réponses sont ex aequo : 20% sont totalement en désaccord, fortement en désaccord et totalement d'accord. Comme la somme des deux pourcentages dans le spectre négatif est supérieure à celle des pourcentages dans le spectre positif, les réponses négatives ont été sélectionnées.

Principales constatations :

6.1. En termes de défis contextuels, il a été noté que le contexte politique, sécuritaire et économique, ainsi que certaines conditions météorologiques et d'infrastructures, pourrait affecter la continuité des activités de sensibilisation. L'existence de certaines restrictions, telles que la mise en œuvre d'activités de sensibilisation dans des espaces ouverts, pourrait également affecter le travail des Volontaires en matière de prévention de la migration irrégulière. Enfin, le fait que le projet puisse faire l'objet d'une attention médiatique négative en raison des perceptions erronées des partenaires médiatiques et des influenceurs participant à la formation, et le risque que les migrants qui témoignent dans des vidéos deviennent la cible de harcèlement en ligne, sont également perçus comme des risques potentiels.

6.2. En ce qui concerne les défis internes, certains aspects ont été identifiés comme pouvant affecter la continuité des associations (ressources financières, juridiques, humaines) ; l'engagement et la volonté des Volontaires travaillant sur les activités de sensibilisation ; les moyens dont les Volontaires ont besoin pour assurer la continuité de leur travail (outils de création de contenu, utilisation de plateformes pertinentes, accès à Internet, compétences et équipements) ; les besoins des Volontaires en matière de formation continue afin de se professionnaliser ; ainsi que la nécessité de soutenir les associations de femmes, d'impliquer les anciens, les leaders religieux et communautaires.

Q6.1. Quels sont les principaux défis contextuels qui peuvent affecter la viabilité des résultats ?

En ce qui concerne les défis contextuels qui pourraient influencer la viabilité des résultats, en termes généraux, il a été noté que, comme déjà pris en considération dans la TdC du projet, le **contexte politique, sécuritaire et économique** (tenue d'élections ou crise économique) pourrait affecter la continuité des activités de sensibilisation des Volontaires. Même si certains pays, comme le Sénégal, ont travaillé avec le Ministère des Affaires Étrangères, il est nécessaire d'être reconnu par les acteurs politiques comme des partenaires dans la prévention de la migration irrégulière. Les **conditions météorologiques** (saison des pluies) et les **infrastructures** (état des routes) ont également été signalées comme des défis possibles qui pourraient affecter le travail des Volontaires au Sénégal, au Nigeria, en Sierra Leone, en Guinée et au Liberia.

Dans certains pays, comme la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone et le Sénégal, l'importance d'avoir des **associations légalement constituées** pour assurer la mise en œuvre des activités a été mentionnée, car il faut souvent plus d'un an pour qu'une association soit constituée, ce qui peut entraîner une perte d'élan. À cet égard, lors de la discussion en groupe en Guinée, l'importance de la mise en place de **branches d'associations dans d'autres régions** a été soulignée, notamment celles des zones frontalières et rurales, afin d'avoir accès à des zones d'intervention plus larges. Dans le même ordre d'idées et en relation avec le travail des associations, un défi en Sierra Leone est de **maintenir le réseau** des Volontaires et des organisations de Volontaires, car ils sont maintenant bien connus du gouvernement au niveau national et au niveau des districts, et ils essaient d'encourager d'autres partenaires à travailler avec eux. Il est souvent nécessaire de trouver des opportunités de nouvelles collaborations avec d'autres organisations afin de s'assurer que le travail des associations est soutenu et, par conséquent, durable dans le temps.

D'autre part, il a été mentionné lors des discussions en groupe menées au Nigeria que les Volontaires ne sont pas autorisés à mener **des activités de sensibilisation dans des espaces ouverts**, tels que les marchés et les écoles, en raison du protocole de sécurité approfondi qu'ils doivent respecter. Cela a un impact sur la portée de leur travail et sur le nombre de personnes qu'ils touchent au cours de ces actions.

Comme indiqué dans la TdC, **deux risques pouvant être considérés comme des défis** ont été identifiés, car ils pourraient affecter la viabilité des résultats. Premièrement, le fait que le projet reçoive une attention médiatique négative en raison de la perception inexacte des partenaires médiatiques et des influenceurs participant à la formation, qui estiment que le projet vise à dissuader la migration et non à promouvoir une migration sûre. Et deuxièmement, le fait que les migrants qui témoignent dans des vidéos deviennent la cible de harcèlement en ligne.

Q6.2. Quels sont les principaux défis internes qui affectent la viabilité des résultats ?

En ce qui concerne les défis internes, les principaux aspects mis en évidence par les Volontaires et le personnel de l'OIM sont les processus affectant la viabilité des associations (ressources financières, juridiques et humaines), l'engagement des Volontaires travaillant sur les activités de sensibilisation et les moyens dont disposent les Volontaires pour assurer la continuité de leur travail (outils de création de contenu, utilisation de plateformes pertinentes, accès à Internet, compétences et équipement).

Au niveau régional, il a été mentionné que la **viabilité des associations** est en soi même un défi ; les **processus administratifs** (y compris les procédures légales) **et les ressources financières** sont les principales préoccupations pour assurer le travail des associations. Comme l'a mentionné un membre du personnel de l'OIM au Sénégal : « En interne, les défis sont les compétences pour gérer l'association de manière indépendante, pour avoir des partenariats, pour obtenir un soutien financier et pour répondre aux appels d'offres. Il est important d'avoir des partenaires avec qui travailler et continuer à avoir des opportunités d'accès aux fonds publics ». À cet effet, les Volontaires ont exprimé leur inquiétude quant à la manière dont ils pourront **financer leurs activités** (accès au budget) à l'avenir, une fois le projet terminé. Les Volontaires libériens et sierra-léonais ont mentionné que le **manque d'équipement** les empêche de continuer à travailler sur la sensibilisation à la migration irrégulière. Au Nigeria, il a été souligné qu'ils rencontrent des difficultés à **mobiliser des ressources** pour s'associer à d'autres associations ou former d'autres Volontaires, ainsi que des obstacles pour obtenir des bureaux pour planifier et documenter leurs activités et enfin à obtenir des équipements (ordinateurs portables et caméras) pour enregistrer leurs activités.

En termes de **ressources humaines**, il est nécessaire de disposer d'un personnel qualifié au sein des associations afin de poursuivre les activités prévues pouvant être perçues comme un obstacle. Comme l'a exprimé un Volontaire guinéen membre d'une association lors d'un entretien, ils ont dû faire face à certains obstacles pour trouver des membres dans l'association.

Certains aspects liés aux **moyens** et à la **volonté** des Volontaires ont été cruciaux, mais complexes à mettre en place dans le but de s'assurer qu'ils travaillent réellement en faveur de la lutte contre la migration irrégulière. En effet, un membre du personnel de l'OIM en Sierra Leone a mentionné que le concept de volontariat était compliqué et qu'il était difficile de maintenir la motivation des Volontaires pendant trois ans. Le BP devait les dédommager pour le transport, leur fournir le repas et des indemnités journalières de soutien pour le travail sur le terrain, et pour la création de contenu numérique. Cette situation liée au manque de ressources économiques affecte encore plus les femmes ; comme l'a exprimé une discussion de groupe tenu au Libéria, la plupart des femmes Volontaires sont des parents qui rencontrent des difficultés à participer activement aux activités en raison de l'absence de soutien financier.

Au niveau individuel, un responsable de la communication de l'OIM a déclaré que « les Volontaires ont besoin d'une **formation** de base pour pouvoir consolider leurs capacités de

manière régulière en le répétant. Ils ne peuvent pas devenir des producteurs de films avec la formation qu'ils ont reçue, ils ont donc besoin d'une formation plus poussée pour pouvoir produire quelque chose de plus professionnel, ce qui les aidera dans leur vie professionnelle ». À cet égard, un volontaire sénégalais a souligné l'importance d'obtenir des certificats pour les formations qu'ils ont reçues, car la plupart d'entre eux les utiliseront lorsqu'ils chercheront des opportunités de travail à l'avenir.

Un autre défi relevé par les Volontaires est l'importance de **travailler au niveau communautaire** pour assurer la viabilité des résultats. Lors d'une discussion de groupe en Guinée, il a été mentionné qu'il était nécessaire d'identifier et de **soutenir les associations de femmes** pour sensibiliser leurs pairs, d'impliquer les **aînés, les chefs religieux et communautaires** dans la prévention de la migration irrégulière, ainsi que d'investir dans les **associations de jeunes** et la promotion d'**alternatives locales à la migration irrégulière** (métiers, formation professionnelle, entrepreneuriat local, etc.)

En Côte d'Ivoire, il a été noté qu'ils sont confrontés au défi d'**assurer la communication entre la population et les Volontaires**, car il n'a pas toujours été facile d'établir une communication fluide entre eux. Comme l'a mentionné un volontaire : « nous voulons être un lien entre la communauté, les entreprises, et mettre les gens en contact ».

Enfin, au Sénégal, en Côte d'Ivoire et en Gambie, certains **défis interpersonnels ont été** identifiés parmi les Volontaires, qui ont dû travailler en équipe et résoudre des conflits en raison de dynamiques internes perturbatrices (niveau de participation des Volontaires).

9. CONCLUSIONS

DES CONCLUSIONS LIÉES À LA PERTINENCE

Conclusion 1. La TdC du projet est cohérente, bien contextualisée et inclut tous les éléments clés pour expliquer le fonctionnement du projet, montrant clairement les liens de causalité entre tous ces éléments, et prenant en compte des hypothèses pertinentes qui contribuent à l'explication des mécanismes de changement menant d'un niveau de résultat au suivant. Cependant, la TdC manque d'hypothèses reliant les résultats intermédiaires aux résultats finaux. Afin de renforcer la validité de la TdC, l'équipe d'évaluation a identifié quelques hypothèses potentielles qui améliorent la cohérence et la plausibilité de la TdC. Cependant, ces hypothèses et d'autres potentielles doivent être validées et vérifiées par l'équipe du projet ainsi que les parties prenantes concernées. Enfin, malgré le fait que la TdC soit comprise en interne, il serait utile de partager et d'inclure la TdC dans les principaux documents de rapport afin de renforcer l'appropriation par les partenaires clés. (Lié aux constatations 1.1, 1.2 et 1.3).

Conclusion 2. Le passage d'une approche centrée sur l'individu au cours de la Phase 1 à une démarche qui **soutient davantage les associations et qui reconnaît le rôle des femmes** dans la prévention de la migration irrégulière au cours de la Phase 2 montre une évolution positive de l'approche MaM vers la garantie de la viabilité tout en considérant les questions transversales. Néanmoins, l'attention portée aux Volontaires individuels et aux réseaux informels de Volontaires, puis l'identification de la manière dont les relations de genre affectent différemment les femmes et les hommes dans le parcours migratoire (régulier et, plus important, irrégulier) sont restées très limitées. Dans le même ordre d'idées, la nécessité de soutenir les associations de femmes, d'impliquer les anciens, les chefs religieux et communautaires afin d'assurer la viabilité des résultats ont été mis en avant. (Lié aux constatations 1.6, 1.8 et 6.2)

Conclusion 3. Le projet a assuré l'utilité des **connaissances et des compétences développées** au-delà des objectifs de sensibilisation de l'intervention. Cela signifie que les Volontaires peuvent réellement appliquer leurs connaissances et leurs compétences à d'autres intérêts personnels, qui dans certains cas, incluent l'auto-emploi et la génération de revenus. C'est peut-être la raison pour laquelle les participants ont mis en avant le besoin d'inclure des formations professionnelles supplémentaires. Les représentants des médias ont également trouvé les formations très pertinentes et utiles leur permettant de faire des documentaires professionnels et éthiques sur des histoires de migration. (Lié aux constatations 1.4, 1.7, 1.9 et 2.2)

Conclusion 4. Pendant la **pandémie**, l'OIM a mobilisé le réseau de Volontaires de MaM pour mener une sensibilisation pair-à-pair par rapport à la COVID-19, ce qui a eu un impact positif et a renforcé le concept de volontariat. Afin d'adapter la mise en œuvre des activités aux restrictions imposées, de courtes capsules de formation en ligne ont été développées, et des réunions virtuelles ont remplacé les réunions régulières de coordination en présentiel. Bien que cela ait accentué la pertinence de l'utilisation des nouvelles technologies et l'éducation numérique parmi les Volontaires participants, certains problèmes liés aux connexions limitées à Internet ont été rencontrés. Il faut donc adopter une approche hybride où l'identification des limites à la mise en œuvre virtuelle des activités détermine l'approche adoptée dans les différentes zones et/ou régions. (Lié aux constatations 1.10 et 1.11)

CONCLUSIONS LIÉES À L'EFFICIENCE

Conclusion 5. Le projet fait preuve d'une bonne adaptabilité aux **facteurs contextuels**, notamment aux défis imposés par la pandémie, et en particulier lorsqu'il s'agit de recruter de nouveaux Volontaires et d'améliorer les compétences et les compétences de ceux déjà membres. Dans l'ensemble, la grande majorité des Volontaires dans tous les pays cibles a exprimé des niveaux d'engagement considérables et sa volonté de poursuivre les activités de sensibilisation, et un pourcentage élevé de Volontaires faisant partie d'un réseau ou d'une association de Volontaires a été recensé. Le défi à ce stade est de s'assurer que les conditions nécessaires soient en place pour que cet engagement des Volontaires puisse apporter des résultats durables au plus haut niveau. (Lié aux constatations 2.1 et 4.2).

Conclusion 6. L'utilisation efficiente du **budget** et l'impact positif que les formations virtuelles ont eu sur son exécution ont conduit à une prolongation sans frais du projet, ce qui constitue une excellente occasion de consolider les résultats obtenus. En ce qui concerne les stratégies plus efficaces, aucune alternative spécifique n'a été identifiée, mais l'augmentation de la capacité interne en matière de compétences numériques, l'identification des leçons tirées des activités en ligne et la notification en amont des activités aux Volontaires pourraient être explorées davantage. (Lié aux constatations 2.3 et 2.4)

Conclusion 7. La pertinence des **canaux de communication** en fonction de la localisation des publics cibles (zones urbaines et rurales) appelle des approches spécifiques basées sur l'analyse de ces critères. Par ailleurs, l'engagement des influenceurs peut être priorisé dans la phase suivante dans les zones où l'accès à internet et l'utilisation des réseaux sociaux sont élevés chez les jeunes. Enfin, en termes de production vidéo, les témoignages et le théâtre dans les langues locales sont identifiés comme les principaux moyens d'atteindre et de sensibiliser le jeune public, tout en privilégiant la qualité à la quantité et en offrant un certain contrôle et flexibilité aux Volontaires dans le processus de production vidéo. (Lié à la constatation 1.5)

Conclusion 8. Au cours de la mise en œuvre du projet, diverses **stratégies ont été mises en place pour renforcer l'engagement des Volontaires**, comme l'approche pair-à-pair, une démarche de genre pour engager les femmes Volontaires, l'implication des Volontaires dans la réponse de la COVID-19, et la mise en place d'un service dédié aux volontaires pour bénéficier d'un soutien psychosocial. Malgré la faible quantité de données par rapport durée de l'engagement des Volontaires, nombre global de Volontaires MaM a augmenté au fil des ans, avec une attention particulière au recrutement de femmes Volontaires. Il sera essentiel d'assurer la mesure des niveaux d'occupation des Volontaires au fur et à mesure des années par pays comme un indicateur indirect pour mesurer les niveaux d'engagement. (Lié à la constatation 4.1)

CONCLUSIONS LIÉES À LA VIABILITÉ

Conclusion 9. Des changements pertinents ont été identifiés, principalement aux niveaux individuel et institutionnel, étant les domaines clés sur lesquels le projet se concentre directement. **Au niveau individuel**, les niveaux considérables de motivation et d'engagement identifiés ressortent, car ils sont essentiels pour assurer la viabilité des résultats. Les efforts de viabilité sont principalement axés sur le développement d'entités formelles (associations), et une attention limitée est accordée aux Volontaires individuels et aux réseaux informels pour continuer à développer les activités de sensibilisation. **Au niveau institutionnel**, le soutien logistique, le conseil et la formation sont les principales contributions apportées pour assurer la pérennité des associations de Volontaires. Cependant, bien que le projet ait permis la création d'une structure de Volontaires travaillant à la sensibilisation dans les sept pays, la viabilité institutionnelle repose toujours sur la capacité des associations à accéder à des sources alternatives de financement et à développer des partenariats significatifs avec d'autres organisations. En outre, la des résultats dépend également dans une certaine mesure de la capacité de l'OIM à lier les activités actuelles à d'autres initiatives internes pertinentes et à celles d'autres agences des Nations Unies et d'organisations pertinentes afin de maximiser l'enrichissement mutuel et la viabilité des résultats. (Lié aux constatations 5.1, 5.2, et 5.3 et 5.4)

Conclusion 10. Aucun **défi contextuel** particulier n'a été identifié en dehors de ceux déjà pris en compte dans la TdC et autres documents du projet, en dehors de ceux liés aux mesures de la COVID-19 qui ne devraient pas avoir d'impact majeur pour une éventuelle Phase 3. En ce qui concerne les **défis internes**, ils sont principalement liés aux hypothèses incluses dans la TdC révisée : les associations de Volontaires ne disposent pas de ressources suffisantes et de partenaires significatifs, les représentants /décideurs de la communauté ne sont pas engagés, des synergies ne sont pas créées avec les médias et d'autres partenaires tels que les entités de l'ONU et d'autres organisations pertinentes, il n'est pas garanti que les émissions et les articles atteignent les publics visés et il n'est pas certain que les sources médiatiques aient la confiance des communautés cibles. (Lié aux constatations 6.1 et 6.2).

10. RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATIONS RELATIVES À LA CONCEPTION ET À L'ÉVALUATION DES PROJETS

1. **L'équipe MaM, avec les parties prenantes concernées**, devrait examiner et valider les hypothèses proposées au plus haut niveau de la TdC, et en proposer d'autres si nécessaires pour la Phase 3 potentielle. En outre, une version simplifiée de la TdC devrait être intégrée dans les documents clés afin de renforcer l'appropriation et la compréhension partagée entre les partenaires. Lié à la conclusion 1.

2. Mettre au point une **mesure précise des niveaux de rétention des Volontaires** au fil des ans, par pays et par sexe, en tant qu'indicateur indirect pour mesurer les niveaux d'engagement des Volontaires travaillant à la sensibilisation. Lié aux conclusions 5 et 8.

Priorité : Élevée.

Implication des ressources : Minimale.

Calendrier : Possible Phase 3.

Responsabilité : BR et BP et autres parties prenantes concernées.

RECOMMANDATIONS LIÉES À LA PERTINENCE

3. Envisager de **relier les Volontaires MaM en parallèle à des programmes distincts de soutien aux moyens de subsistance** afin que l'accent de MaM puisse rester sur la formation sur mesure et le renforcement des capacités des Volontaires pour la sensibilisation et que le projet ne soit pas considéré comme un substitut pour assurer leur stabilité économique personnelle, malgré les compétences professionnelles que certaines formations MaM peuvent apporter. Lié à la conclusion 3.
4. Continuer à explorer les moyens d'engager les médias par le biais de **partenariats non transactionnels** qui soulignent l'importance du sujet de la migration irrégulière en tant que question d'intérêt public, afin de garantir des partenariats plus durables. Au niveau institutionnel et communautaire, le projet devrait **renforcer le travail avec les organisations de femmes et les leaders communautaires et religieux/traditionnels** dans la prévention de la migration irrégulière par le biais de sessions de sensibilisation, afin d'atteindre un plus grand nombre de personnes. Lié aux conclusions 2 et 3.
5. Mettre davantage l'accent, tout au long du projet, sur le discours relatif au **volontariat** afin de renforcer le sentiment d'appropriation, de promouvoir ses avantages pour l'émancipation de l'individu et sa contribution à la transformation sociale des communautés. Cela pourrait se faire en organisant des sessions d'information sur le rôle des Volontaires dans la diffusion de messages sur l'importance d'une migration sûre. Lié à la conclusion 4.
6. Assurer une **approche plus cohérente et systématique de la diffusion de tous les messages clés** du projet en élaborant plus clairement cet aspect dans les stratégies de communication et les plans de campagne au niveau régional et national, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de déséquilibre dans l'information transmise. Il peut également s'agir de développer des messages plus ciblés pour les différents publics (y compris les femmes) et divers canaux de communication, et garantir l'utilisation de témoignages et de pièces de théâtre dans les langues locales. Lié à la conclusion 7.

Priorité : Élevée.

Implication des ressources : Minimale.

Calendrier : Possible Phase 3.

Responsabilité : BR et BP, autorités nationales, médias et OSC.

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE D'EFFICIENCE

7. Envisager de **maintenir certaines des pratiques introduites pendant la pandémie, telles que les réunions régulières et les modules de formation en ligne**, lorsque des économies peuvent être réalisées sans compromettre la qualité et/ou la participation. Ces mesures devraient être fondées sur une identification approfondie des limites potentielles, afin de garantir que l'approche de mise en œuvre hybride (présentiel/virtuel) offre les mêmes services et opportunités aux Volontaires et aux groupes cibles ayant un accès limité à Internet. Lié aux conclusions 4 et 6.

Priorité : Moyenne.

Implication des ressources : Minimale.

Calendrier : Possible Phase 3.

Responsabilité : BR et BP.

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE DE VIABILITÉ

8. **Contribuer à renforcer les partenariats entre les associations de migrants et d'autres OSC**, et leur capacité à demander des financements en vue de mettre en œuvre d'autres projets liés à la prévention de la migration irrégulière. Le partage d'informations, y compris les bonnes pratiques et les enseignements tirés parmi les associations de Volontaires dans les pays cibles, pourrait également renforcer les synergies et aboutir à des activités conjointes qui pourraient également renforcer leur capacité à accéder à des financements. Lié aux conclusions 9 et 10.
9. **Renforcer le partenariat des organisations de Volontaires avec l'administration locale** est également important pour obtenir le soutien des décideurs, essentiel à des fins de viabilité et au soutien éventuel des entités publiques aux activités des Volontaires. Alors que dans certains pays comme le Sénégal, le projet s'est engagé avec le Ministère des Affaires Étrangères, il y a encore des progrès à faire pour que les associations de Volontaires soient reconnues par les acteurs politiques comme des partenaires dans la prévention de la migration irrégulière. Lié aux conclusions 9 et 10.
10. **Continuer à promouvoir les synergies avec d'autres projets de l'OIM et d'autres agences des Nations Unies et organisations pertinentes**, afin de travailler dans le cadre d'une approche plus globale/holistique qui peut garantir une contribution sous différents angles tout en renforçant la pérennité des résultats. Au sein de l'OIM, une série d'initiatives pertinentes sont en cours de développement, telles que le projet COMPASS, la campagne IOM X et le site web Waka Well pour lesquels des synergies pertinentes ont déjà été envisagées. Lié aux conclusions 9 et 10.

Priorité : Moyenne.

Implication des ressources : Minimale.

Calendrier : Possible Phase 3.

Responsabilité : BR et BP, gouvernements nationaux, agences des Nations Unies et autres parties prenantes concernées.

RECOMMANDATIONS EN MATIÈRE D'INTÉGRATION DE LA DIMENSION GENRE

11. **Ajouter de nouveaux marqueurs pour identifier et élargir le niveau d'intégration des questions de genre à tous les niveaux** (activités, produits et résultats). Le score GRES

pourrait être utilisé pour s'assurer que tout travail pertinent axé sur le genre est saisi, classé (négatif, aveugle, ciblé, réactif et/ou transformateur)²⁸ et rapporté. Lié à la conclusion 2.

- 12. Fournir des formations spécifiques sur le genre au personnel au niveau national.** Les formations devraient présenter les bonnes pratiques et les enseignements tirés de l'expérience d'autres BP, assurer une meilleure compréhension de la manière dont les questions de genre peuvent être appliquées à la prévention de la migration irrégulière, et inclure des protocoles clairs sur la manière d'aborder le travail avec les femmes migrantes. Lié à la conclusion 2.

Priorité : Élevée.

Implication en termes de ressources : Minime, seulement si les formations sont externalisées.

Calendrier : Possible Phase 3.

Responsabilité : BR et BP avec le soutien du Groupe de Travail sur le genre.

²⁸ http://web.undp.org/evaluation/documents/guidance/gender/GRES_English.pdf

11. LISTE DES ANNEXES

Annexe 1	Matrice d'évaluation
Annexe 2	Examen du contenu des médias sociaux
Annexe 3	Résultats des changements les plus significatifs
Annexe 4	Approche et méthodologie
Annexe 5	Liste des informateurs par technique
Annexe 6	Échelle GRES
Annexe 7	Outils de collecte de données
Annexe 8	Liste des documents examinés

ANNEXE I - MATRICE D'ÉVALUATION

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
PERTINENCE	1. Dans quelle mesure l'approche du projet est-elle pertinente par rapport aux besoins structurels et au contexte des Volontaires pour contribuer aux résultats globaux attendus ?	1.1 Le projet est-il axé sur les compétences requises par les Volontaires pour remplir leur rôle de messagers, en les aidant à produire des messages et à aider le public cible à prendre des décisions éclairées en matière de migration ?	1.1.1 Niveau d'adéquation de l'analyse d'identification de la situation/des besoins effectuée pour la composante de renforcement des capacités.	RD / En	Analyses de situation, rapports d'avancement, etc.	X	--	--
			1.1.2 Niveau d'accord entre les Volontaires et les autres parties prenantes concernées sur le niveau de participation à la conception de la composante de renforcement des capacités (FdF, FNV et formation professionnelle).	E / DG	Résultats de l'enquête et des entretiens.	X	X	X
			1.1.3 Niveau d'accord entre les Volontaires sur la mesure dans laquelle les compétences acquises sont utiles au-delà de la portée du MaM.	E / DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement. Résultats des enquêtes et des DG.	--	X	--
			1.1.4. Mesure dans laquelle le contenu produit par les Volontaires reflète les messages clés du projet.	RD	PRODOC, Contenu des réseaux sociaux	--	--	--

²⁹ RD= Révision documentaire ; E= Enquête ; DG= Discussion en groupe, En= Entretien.

³⁰ Comprend les Volontaires, les dirigeants migrants, les OSC des Volontaires et les organisations communautaires concernées.

³¹ Comprend les organisations de médias locaux et nationaux, et d'autres partenaires de mise en œuvre.

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
		1.2 Dans quelle mesure le projet a-t-il pris en compte la situation des Volontaires (hommes et femmes) lors de la mise en œuvre des activités, de la production des messages et du soutien au public cible pour prendre des décisions éclairées en matière de migration ?	1.2.1 Niveau d'intégration des enseignements tirés des Phases précédentes pour mieux adapter MaM à la situation des Volontaires.	RD / En	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, informations IOM X, rapports d'évaluation, etc.	X	--	--
			1.2.2 Niveau d'accord entre les Volontaires sur la mesure dans laquelle le projet a pris en compte leurs problèmes contextuels, y compris les besoins différents des hommes et des femmes, en mettant l'accent sur les victimes de la traite, la violence liée au sexe et la stigmatisation des femmes migrantes de retours.	RD / En	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc.	--	X	--
			1.2.3 Évaluation du niveau d'intégration d'une approche sensible au genre lors de l'évaluation des différents besoins des Volontaires en utilisant l'échelle GRES. (par exemple, la sécurité en ligne, les questions de confidentialité, le soutien pour faire face à la stigmatisation).	RD / En / DG	PRODOC, rapports d'avancement, etc. Résultats des enquêtes, KII et FGD.	X	X	--
PERTINENCE	1. Dans quelle mesure l'approche du projet est-elle pertinente par rapport aux besoins structurels et au contexte des	1.3 La formation des partenaires est-elle pertinente pour les journalistes et les médias de la région ?	1.3.1 Évaluation de la mesure dans laquelle la formation des partenaires est pertinente pour favoriser la collaboration et les synergies entre les partenaires et diffuser les messages clés de MaM.	RD / En / E	PRODOC, rapports d'avancement, etc. Résultats des enquêtes et des KII, rapports Meltwater.	X	--	X

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
	Volontaires pour contribuer aux résultats globaux attendus ?	1.4 Dans quelle mesure le projet a-t-il été flexible et adapté aux restrictions imposées par la pandémie de la COVID-19 ?	1.4.1 Preuve de la capacité du projet à s'adapter à l'évolution du contexte politique, social et économique résultant de la pandémie pour les trois composantes clés (renforcement des capacités, engagement communautaire et contenu numérique/médias sociaux).	RD	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, etc.	--	--	--
			1.4.2 Perception des parties prenantes sur le niveau de flexibilité de la conception du projet face aux besoins émergents résultant de la pandémie.	En / E	Résultats des KII et des questionnaires.	X	X	X
			2.1.1 Mesure dans laquelle les ressources (personnel et savoir-faire) étaient cohérentes avec les objectifs attendus et les actions prévues.	RD /En/ E	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc	X	--	--
EFFICIENCE	2. Dans quelle mesure le projet a-t-il été mis en œuvre pour assurer la maximisation des résultats et des ressources ? Concepts clés : Disponibilité et utilisation adéquates des ressources.	2.1 Les Volontaires ont-ils été recrutés et formés en temps utile pour assurer la diffusion des messages clés, la mise en œuvre des activités et l'engagement auprès des publics cibles ?	2.1.2 Mesure dans laquelle le budget et le calendrier étaient suffisants pour atteindre les objectifs du projet, et mesure dans laquelle ils ont été affectés en raison de la COVID-19.	RD /En/ E	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc	X	--	--
			2.1.3 Mesure dans laquelle le délai de mise en œuvre des activités a été suffisant pour atteindre les objectifs prévus.	RD /En/ E / DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc	X	X	--

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
			2.1.4 Identification de stratégies alternatives potentielles moins coûteuses pour produire des résultats.	RD /En/ E	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc	X	--	--
<p>3. Les stratégies de mise en œuvre visant à faire participer les publics cibles ont-elles été les meilleures options possibles pour susciter des débats et soutenir des décisions éclairées en matière de migration ?</p> <p>Concepts clés : Adéquation de la stratégie de mise en œuvre pour impliquer les publics cibles</p>		3.1 Le projet a-t-il envisagé les canaux les plus appropriés pour faire participer les publics cibles ?	3.1.1 Évaluation de la pertinence des différentes plateformes de médias sociaux utilisées et des collaborations effectuées (influenceurs, partenariats avec les médias, etc.) pour produire des résultats avec une utilisation efficiente des ressources, y compris les synergies et la cocréation de campagnes.	RD /En/ E	PRODOCS, données de S&E rapports d'avancement, données Meltwater, métriques Facebook, etc. Résultats de l'enquête et des KII.	X	X	X
			3.1.2 Évaluation de la mesure dans laquelle le contenu numérique généré a atteint les publics appropriés, y compris les messages adaptés ciblant, entre autres, les victimes de la traite et de l'exploitation sexuelle.	RD /En/ E	PRODOCS, données de S&E rapports d'avancement, indicateurs Facebook, données Meltwater, enseignements tirés de l'OIM X, etc. Résultats de l'enquête et des KII.	X	X	X

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
		3.2 Les supports (contenu numérique) utilisés ont-ils été adaptés de manière adéquate au public des jeunes et des jeunes femmes ?	3.2.1 Niveau d'adéquation du contenu produit par les Volontaires aux plateformes disponibles, analysé par messages, publics cibles (en particulier les jeunes et les jeunes femmes) et aspects liés au genre.	RD /En	PRODOCS, données de S&E rapports d'avancement, examen du contenu des médias sociaux, mesures Facebook, etc. Résultats de l'enquête et des KII.	X	X	X
			3.2.2 Niveau d'accord entre les Volontaires et les autres parties prenantes concernées sur l'adéquation des supports utilisés pour impliquer les publics cibles, en particulier les jeunes et les jeunes femmes.	RD /En/ E	PRODOCS, données de S&E rapports d'avancement, données Meltwater, métriques Facebook, etc. Résultats de l'enquête et des KII.	X	X	X
EFFICIENCE	4. Les stratégies de mise en œuvre pour engager et responsabiliser les Volontaires ont-	4.1 Les stratégies de mise en œuvre ont-elles envisagé des approches adéquates pour assurer l' engagement et l'habilitation des	4.1.1 Niveau du taux de rétention des Volontaires atteint par les différentes stratégies envisagées (groupe de Volontaires en ligne, réunions en personne, méthodologies adaptées par type de Volontaires, etc.)	RD /En/ E / DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, etc.	X	X	X

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
	elles été efficaces ? Concepts clés : Adéquation de la stratégie de mise en œuvre pour engager et responsabiliser les Volontaires.	Volontaires à partager leurs expériences ?	4.1.2 Évaluation de la mesure dans laquelle le niveau d'engagement des Volontaires a évolué au cours des activités MaM (création de réseaux et/ou d'associations, initiatives dépassant le cadre des projets et augmentation du niveau de responsabilité dans la diffusion des messages clés).	RD /En/ E / DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, rapports d'évaluation, etc	X	X	X
SUSTAINAB.	5. Dans quelle mesure les avantages du projet sont-ils susceptibles de perdurer après le retrait du soutien extérieur ? Concepts clés : Viabilité individuelle et organisationnelle des activités de sensibilisation et des structures créées.	5.1 Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les capacités des Volontaires et des organisations partenaires à mener de futures activités de sensibilisation ?	5.1.1 Niveau d'accord entre les Volontaires et les partenaires clés sur le renforcement des capacités et de la volonté/des possibilités dans chaque pays de continuer à mener des activités de sensibilisation pertinentes.	En/ E / DG	Résultats des E et DG	X	X	X
			5.1.2 Niveau d'établissement de réseaux formels/informels de migrants de retour dans les zones d'intervention, et mesure dans laquelle les synergies entre ces réseaux et les organisations partenaires peuvent soutenir les résultats au fil du temps.	RD /En/ DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, documents des organisations partenaires, etc. Résultats des E et DG	X	X	X
		5.2 Les Volontaires et les organisations partenaires (y compris les médias) ont-ils développé un sentiment d'engagement et	5.2.1 Niveau d'accord intersubjectif des Volontaires et des organisations partenaires (y compris les médias) sur leur rôle et leur engagement dans la prévention de la migration irrégulière.	En / DG	Résultats des E et DG	X	X	X

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
		d'appropriation quant à leur rôle/implication dans la prévention de la migration irrégulière et l'information sur les opportunités locales ?						
		5.3 Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les structures et processus internes des organisations de Volontaires et de migrants de retour par des activités de sensibilisation afin qu'elles puissent continuer à travailler de manière autonome ?	5.3.1 Évaluation du niveau d'amélioration des structures et des processus internes des organisations de Volontaires et de migrants de retour au cours de la Phase 2.	RD /En/DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, documents de l'organisation VFO, etc. Résultats des KII et FGD.	X	X	--
			5.3.2 Niveau des ressources disponibles et/ou capacité des Volontaires et des organisations de migrants de retour à attirer des ressources (économiques, techniques, matérielles) pour mener à bien les futures activités de sensibilisation.	RD /En/DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, documents de l'organisation VFO, etc. Résultats des En et DG.	X	X	--
			5.3.3 Identification des premières indications de la viabilité institutionnelle et sociale des résultats (accords formels et informels, stratégies de sortie, etc.) pour les organisations de Volontaires et de migrants de retour.	RD /En/DG	PRODOC, données M&E, rapports d'avancement, documents de l'organisation	X	X	--

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation	Sous-questions	Indicateurs / Données	Technique ²⁹	Documents	Parties prenantes		
						OIM	Volontaires ³⁰	Partenaires ³¹
					VFO, etc. Résultats des En et DG.			
	6. Quels ont été les défis en termes de viabilité pendant la mise en œuvre du projet et comment ont-ils été relevés ?	6.1 Quels sont les principaux défis contextuels qui peuvent affecter la viabilité des résultats ?	6.1.1 Évaluation de la manière dont les défis contextuels pourraient influencer la viabilité des résultats, y compris les défis et les opportunités résultant de la pandémie de la COVID-19.	RD /En/DG	Rapports annuels, données de suivi et d'évaluation, etc.	X	X	X
		6.2 Quels sont les principaux défis internes qui affectent la viabilité des résultats ?	6.2.1 Évaluation de la manière dont les défis internes peuvent affecter la viabilité .	RD /En/DG	Rapports, données M&E, etc.	X	X	X

ANNEXE II - EXAMEN DU CONTENU DES RÉSEAUX SOCIAUX

Afin de donner une évaluation qualitative du type de contenu social produit par le contenu de MaM en termes de type de post, de messages, de longueur, d'inclusion du genre, l'équipe d'évaluation a examiné un échantillon du contenu de MaM posté sur les pages Facebook de chacun des 7 BP. Pour chaque pays, un mois de "campagne" a été choisi (soit mars pour la Journée internationale de la femme, soit novembre pour les 16 jours d'activisme contre la VBG), et un "mois normal". Nous avons pris soin d'éviter de choisir des mois pendant la saison des pluies pour les pays les plus touchés, car il est compréhensible que moins d'activités aient lieu pour des raisons logistiques. Bien que l'échantillon ne soit pas entièrement aléatoire, l'examen de tous les messages relatifs à la gestion des connaissances au cours de deux mois différents par BP a donné un bon aperçu de l'éventail des contenus et a permis d'identifier les bonnes pratiques.

Bien que les analyses de Facebook pour les mois concernés aient été demandées, afin de donner une indication de la portée des différentes publications, l'utilité de ces informations est limitée sans une analyse plus approfondie des publications croisées, de l'utilisation « boost » afin que les publications soient plus visibles, contre de l'argent., etc. L'objectif de cette évaluation n'étant pas de se concentrer sur l'impact, une analyse plus approfondie dépassait le cadre de cette recherche.

Le principal objectif de l'analyse était de répondre aux questions suivantes de la matrice d'évaluation :

- **Q1.1** Le projet est-il axé sur les compétences requises par les Volontaires pour remplir leur rôle de messagers, les aidant à produire des messages et à aider le public cible à prendre des décisions éclairées en matière de migration ?
- **Q3.1** Le projet a-t-il envisagé les canaux les plus appropriés pour faire participer les publics cibles ?
- **Q3.2** Les supports (contenus numériques) utilisés ont-ils été adaptés de manière adéquate au public des jeunes et des jeunes femmes ?

Les mois examinés pour chaque pays sont les suivants :

- **Guinée** : Novembre 2021 et Avril 2022
- **Sierra Leone** : Mars 2021 et Janvier 2022
- **La Gambie** : Novembre 2021 et Février 2022
- **Nigeria** : Novembre 2021 et Janvier 2022
- **Sénégal** : Novembre 2021 et Avril 2022
- **Côte d'Ivoire** : Octobre 2021 et Mars 2022
- **Liberia 2021** : Septembre 2021 et Mars 2022
- **Liberia 2022** : Mars 2022

Résumé des résultats : Au total, **103** posts examinés, dont **59** vidéos.

Messages : Sur 103 messages, 19 portaient sur les dangers de la migration irrégulière, 4 sur les alternatives à la migration, 4 sur les moyens légaux de migrer, 3 sur les risques spécifiques aux femmes, 13 sur la situation des migrants de retour, 10 comportaient des messages multiples et 50 d'autres messages (principalement liés aux campagnes sur la JIF, aux 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre ou autres), 18 étaient des témoignages et 11 d'autres types de messages.

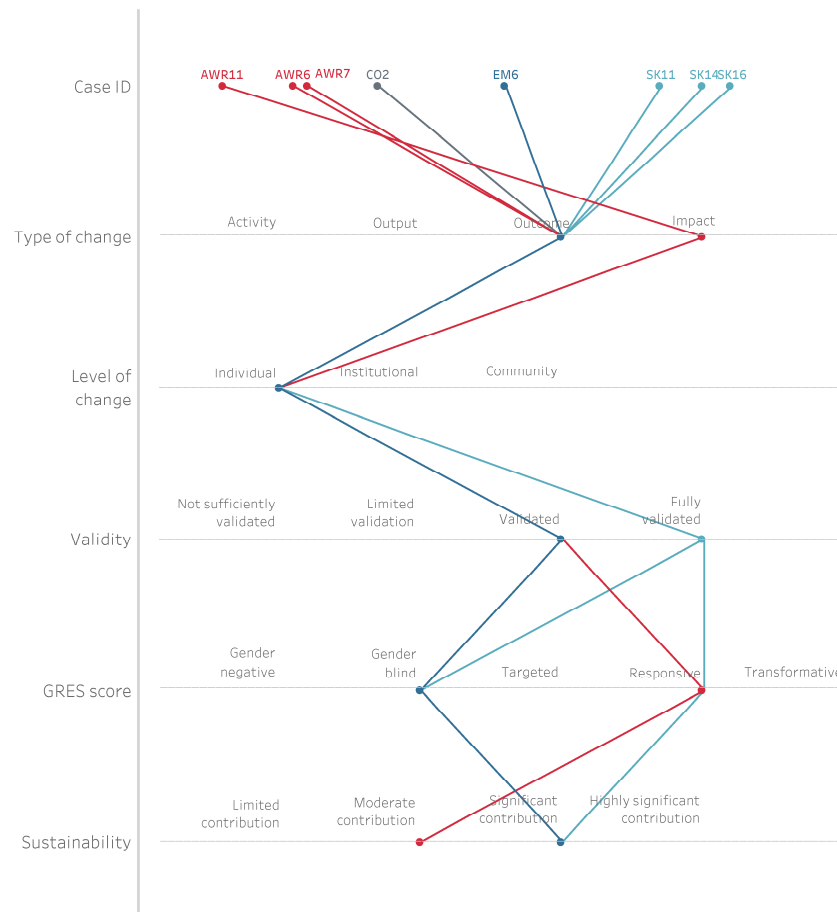
Type de message : Sur 103 messages, 27 étaient des produits de campagne, 2 étaient des épisodes de fiction, 34 étaient des messages sur les événements ou activités de MaM (dont 2 avec des liens vers des articles de presse) ; 8 étaient des interviews de non-migrants.

Sur **59 vidéos, 30 mettaient en scène des femmes** (mais pas toujours en tant que protagoniste principal). 4 durent moins d'une minute, 52 durent de 1 à 3 minutes et 3 durent plus de 3 minutes.

18 vidéos étaient des témoignages personnels, dont 12 mettaient en évidence les dangers de la migration irrégulière, y compris une qui se concentrait sur les risques de traite pour les femmes ; 4 se concentraient sur la situation des migrants de retour avec des messages positifs ; 1 avait des messages multiples ; et une se concentrait sur les migrations alternatives/les opportunités locales

ANNEXE III – RÉSULTATS DU CHANGEMENT LE PLUS SIGNIFICATIF

RESULTS - MOST SIGNIFICANT CHANGE - INDIVIDUAL LEVEL



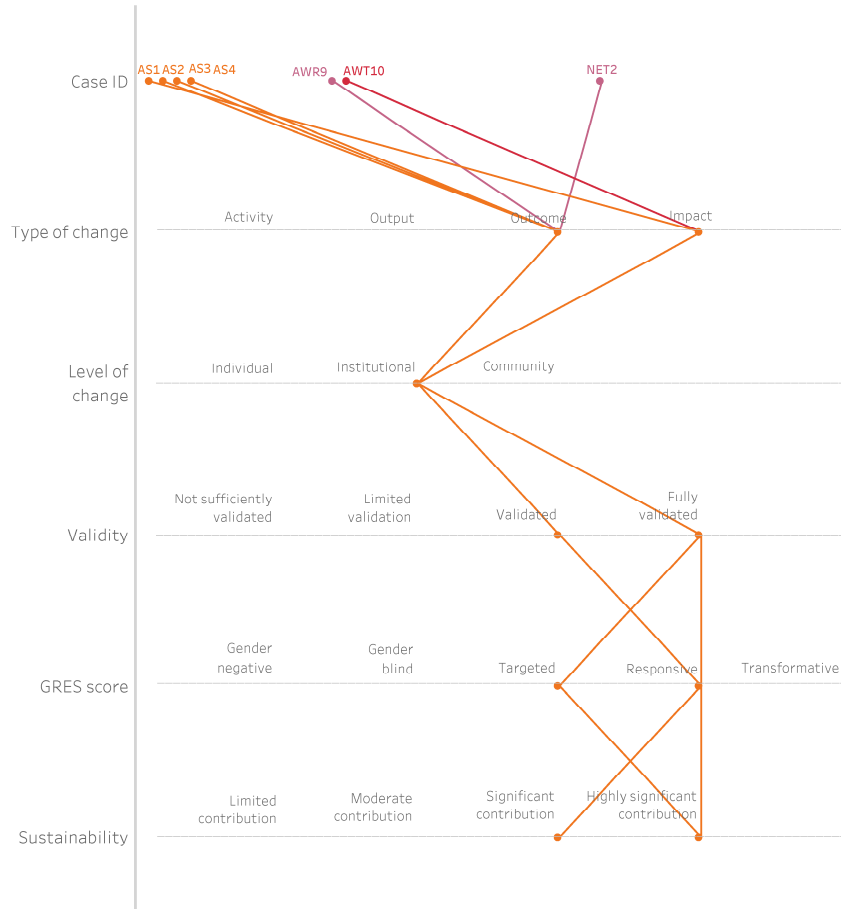
- LEVEL OF VALIDITY**
 - Validated with one source
 - Validated by two sources
 - Validated by 3 or more sources
- Sustainability (copia)**
 - Limited contribution
 - Moderate contribution
 - Significant contribution
 - Highly significant contribution
- CATEGORY OF CHANGE**
 - Access to employment
 - Awareness Raising
 - Skill/capacity development
 - Social cohesion
- TYPE OF CHANGE**
 - Output
 - Outcome
 - Impact
- LEVEL OF CHANGE**
 - Individual
 - Institutional
 - Community
- GRES SCORE**
 - Blind
 - Targeted
 - Responsive

CHANGE DESCRIPTION

TOTAL NUMBER 10

Case ID	Category	Description	Impact/Result
AWR6	Awareness Raising	Contributes to making irregular migration visible and the sustainability of results	Volunteers becoming champions in their communities (even appearing in TV and Radio shows), which create re..
AWR7	Awareness Raising	Ability to convey messages based on the consequences of irregular migration	Ability to know and understand better the consequences of irregular migration for volunteers to deliver m..
AWR11	Awareness Raising	Partnership with media stakeholders developed, which contributes to the sustainabilit..	Radio station interested in continuing to cooperate with volunteers in the long-term. Two volunteers are being k..
C02	Social cohesion	Generate more peaceful societies, social cohesion.	Develop the capacity of volunteering and the values that it entails such as social commitment, generosity, the w..
EM6	Access to employment	It strengthens the professional career of volunteers while also building their capacity to raise ..	Volunteers have been hired as actors. Several volunteers (7-8) who participated in drama training have b..
EN3	Engagement	Strengthening visibility and participation of volunteers in decision-making processes wit..	Opportunity to participate in decision making processes within the community
SK3	Skill/capacity development	Strengthen the capacities of volunteers to convey life experiences in migrants, so tha..	Oral expression. Generate a discourse produced by the sociocultural learning of the individual
SK11	Skill/capacity development	Ability to convey messages based on the consequences of irregular migration	Development of cognitive abilities, structuring a message, knowing the concepts of words.
SK14	Skill/capacity development	Contributes to strengthening the capacities of volunteers	Psychosocial accompaniment of volunteers. Listen to the volunteers who participate in the project activiti..
SK16	Skill/capacity development	Content creation is a potential source of income for both individual volunteers and their ..	Volunteers being able to engage in content creation professionally. Some volunteers are now or are aiming to d..

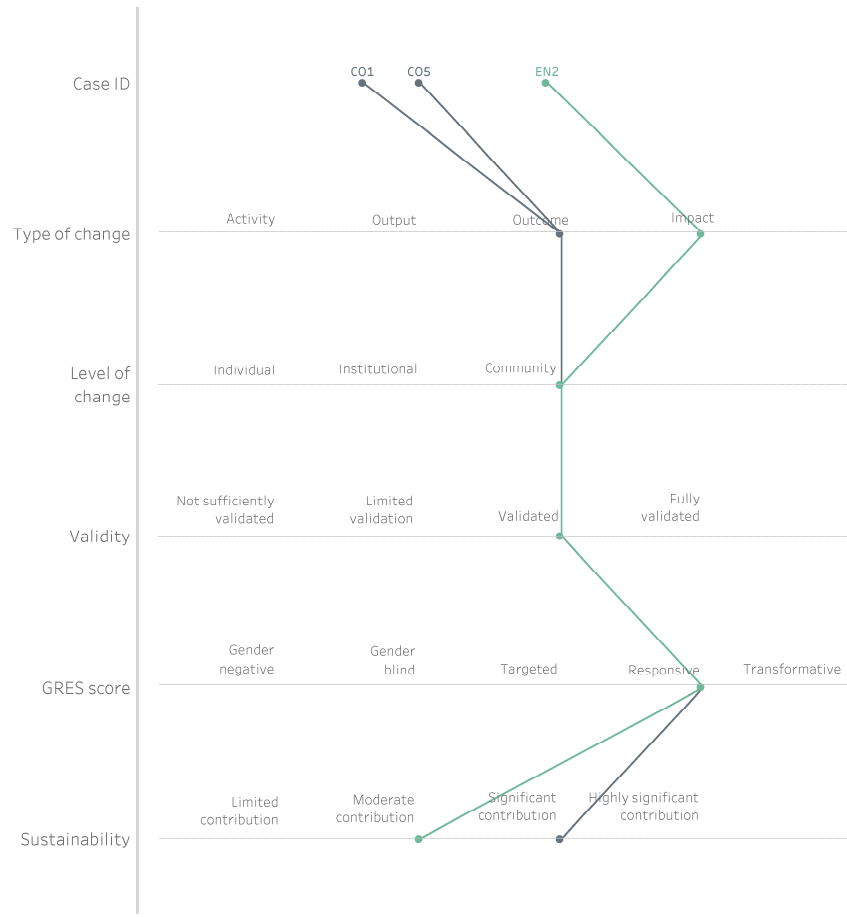
RESULTS - MOST SIGNIFICANT CHANGE - INSTITUTIONAL LEVEL



- LEVEL OF VALIDITY**
 - Validated with one source
 - Validated by two sources
 - Validated by 3 or more sources
- Sustainability (copia)**
 - Limited contribution
 - Moderate contribution
 - Significant contribution
 - Highly significant contribution
- CATEGORY OF CHANGE**
 - Associationism
 - Awareness Raising
 - Networking/synergies
- TYPE OF CHANGE**
 - Output
 - Outcome
 - Impact
- LEVEL OF CHANGE**
 - Individual
 - Institutional
 - Community
- GRES SCORE**
 - Blind
 - Targeted
 - Responsive

CHANGE DESCRIPTION			TOTAL NUMBER
AS1	Associationism	Contribution towards ensuring messages against irregular migration are delivered beyond the life of MaM	8
AS2	Associationism	Contribution towards ensuring messages against irregular migration are delivered beyond the life of MaM	
AS3	Associationism	Put knowledge and skills into practice for delivering key messages and supporting relevant activities	
AS4	Associationism	The associations are all at different stages, but IOM is providing various types of support (logistical, business pl..	
AWR9	Networking/sy..	It contributes to sending messages to make visible the consequences of irregular migration	
AWT10	Awareness Raising	Developing media skills and capacities to provide accurate information on migration and to be sensitized with the topic, whi..	
NET2	Networking/sy..	Develop social skills and put into practice the knowledge acquired at the community level	
SK4	Skill/capacity development	Analyze and identify the most common problems in activities	

RESULTS - MOST SIGNIFICANT CHANGE - COMMUNITY LEVEL



- LEVEL OF VALIDITY**
 - Validated with one source
 - Validated by two sources
 - Validated by 3 or more sources
- Sustainability (copia)**
 - Limited contribution
 - Moderate contribution
 - Significant contribution
 - Highly significant contribution
- CATEGORY OF CHANGE**
 - Engagement
 - Social cohesion
- TYPE OF CHANGE**
 - Output
 - Outcome
 - Impact
- LEVEL OF CHANGE**
 - Individual
 - Institutional
 - Community
- GRES SCORE**
 - Blind
 - Targeted
 - Responsive

CHANGE DESCRIPTION TOTAL NUMBER 3

Case ID	Category	Description	Impact
C01	Social cohesion	Favors rooting in communities and spread the messages	Strong social cohesion between volunteers. Promotes coexistence in communities, respect for difference.
C05	Social cohesion	Generate belonging to the community, social cohesion and even professional networks	Generate the idea of belonging to a group/community
EN2	Engagement	Ability to motivate people, groups of people, and involve them	Generates motivation in the local communities, family and friends

ANNEXE IV – APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

Résumé de la méthodologie d'évaluation

L'évaluation a envisagé une **approche intégrée à méthode mixte et simultanée**. L'équipe d'évaluation a produit des données quantitatives et qualitatives simultanément, avec une méthode qualitative primaire qui a guidé le processus, complétée par une base de données quantitative secondaire qui a joué un rôle de soutien dans la procédure. L'**approche d'évaluation** a pris en compte une approche basée sur des critères et complétée par un modèle théorique de programme. L'évaluation était basée sur le **cadre analytique** qui comprenait la matrice d'évaluation et la théorie du changement, ainsi que certaines **méthodes de recherche** clés, telles que le changement le plus significatif. Les **techniques de collecte de données** envisagées étaient des entretiens semi-structurés, des discussions de groupe, un examen approfondi des documents et une enquête en ligne. Les **méthodes d'analyse des données** comprenaient une analyse descriptive et de contenu, une analyse de contribution et des statistiques descriptives. La **stratégie d'échantillonnage raisonné** a pris en compte une série de critères ainsi qu'un échantillonnage complémentaire en boule de neige. L'**égalité des sexes et les droits de l'homme** ont été pris en compte tout au long du processus, et la participation a été assurée en impliquant un large éventail de parties prenantes dans la conception et l'exécution de l'évaluation. La **validité des résultats** a été garantie par la triangulation des données (utilisation d'une variété de sources de données), la triangulation méthodologique (utilisation de plus d'une technique de collecte de données, comme les entretiens, les enquêtes et l'examen des documents) et la triangulation des enquêteurs. Des mesures spécifiques ont été prises pour adapter l'évaluation aux **implications de la pandémie de la COVID-19**.

Approche

Les questions essentielles de l'évaluation peuvent être résumées comme suit : "Dans quelle mesure le travail avec les Volontaires et les autres partenaires a-t-il été adéquat et efficient pour atteindre les principaux objectifs ?" et "Dans quelle mesure les résultats ont-ils des chances de perdurer dans le temps" ? Pour répondre à ces questions principales, l'évaluation a été construite sur le cadre conceptuel proposé dans les TdR et le cadre logique et guidée par une série de questions d'évaluation. Une série de critères et de questions d'évaluation ont été proposés à l'origine dans les TdR, principalement axés sur la pertinence, l'efficacité et la viabilité des résultats du projet. L'équipe d'évaluation a proposé une approche prospective, formative et sommative de l'évaluation, visant à comprendre le fonctionnement du projet, à en tirer des enseignements et à améliorer sa conception et sa mise en œuvre. La **matrice d'évaluation** est jointe en **annexe 1**.

L'évaluation s'est concentrée sur les critères prioritaires identifiés et les questions d'évaluation suivantes :

- **Pertinence** : La mesure dans laquelle l'intervention était adaptée aux besoins des groupes cibles et à l'évolution des contextes sociopolitiques. Cela inclut les structures sociales et culturelles, les priorités des groupes cibles et des partenaires de mise en œuvre) pour aborder les droits et les besoins des groupes de population les plus vulnérables. Plus important encore, le projet MaM Phase 2 s'est clairement concentré sur l'impact de la pandémie de la COVID-19.

- **Efficienc**e : mesure l'obtention de résultats par rapport aux ressources utilisées dans la recherche d'une allocation optimale de celles-ci.
- **Viabilité** : analyse la mesure dans laquelle les résultats sont susceptibles de durer. Compte tenu du calendrier de l'évaluation, celle-ci s'est concentrée sur les premières indications de la viabilité financière, institutionnelle, technique et environnementale des résultats de la Phase 2 du projet MaM.

Enfin, en plus du modèle d'évaluation basé sur des critères suggérés, l'évaluation a également été informée par une **approche de théorie des programmes**. La perspective de la théorie des programmes stipule que chaque programme est construit sur des modèles explicites ou implicites sur la façon dont l'intervention provoquera les résultats souhaités. Pour cela, le modèle global du projet a été révisé, visant à établir les logiques d'intervention sous-jacentes, les liens de causalité entre tous les éléments du projet vers la production des résultats. Le modèle théorique comprenait tous les aspects pertinents de l'intervention : hypothèses, goulets d'étranglement globaux, stratégies de plaidoyer clés, principales priorités, produits, dimensions, résultats et impact final.

Les recommandations finales fournissent des informations sur la manière de répondre aux principaux besoins en matière d'information, en donnant des suggestions concrètes pour améliorer l'efficacité des Phases futures du projet. En outre, elles montrent comment le travail de l'OIM pourrait améliorer l'utilisation du numérique et l'engagement communautaire, afin de fournir aux jeunes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en matière de migration.

Stratégies méthodologiques

L'évaluation a été développée par le biais d'une approche intégrée simultanée à méthodes mixtes³². L'équipe d'évaluation a produit des données quantitatives et qualitatives simultanément, avec une méthode qualitative primaire qui a guidé le processus, complétée par une méthode quantitative secondaire qui a joué un rôle de soutien dans la procédure.

La méthode quantitative secondaire a donc été intégrée à la méthode qualitative prédominante pour établir des convergences, des divergences ou une combinaison des deux. Un processus de confirmation, de réfutation, de validation croisée et de corroboration a donc été mis en œuvre afin d'obtenir des résultats clés sur lesquels fonder les conclusions et les recommandations.

Les méthodes primaires et secondaires ont été menées de manière provisoire et répétée afin de garantir la plus grande robustesse méthodologique. Les méthodes primaires et secondaires ont été mises en œuvre en réponse aux besoins d'évaluation et analysées ensemble de manière à contribuer à mettre en lumière la structure, les résultats et les processus mis en œuvre au cours du projet.

En ce qui concerne les **méthodes d'analyse des données**, l'évaluation a considéré une combinaison des éléments suivants :

- Une analyse descriptive visant à identifier et à comprendre les contextes dans lesquels le projet a évolué, et à décrire les types d'interventions et autres caractéristiques du projet. L'analyse a été réalisée dans le but d'identifier et de comprendre les éléments contextuels. L'analyse a reflété les questions contextuelles clés relatives à la migration qui affectent

³² Creswell. "Research Design", troisième édition, 2009.

chacun des pays cibles, avec un accent particulier sur l'impact de la pandémie de la COVID-19 et la manière dont elle a influencé le projet.

- Une analyse de contenu, pour mettre en évidence les points de vue divergents et les tendances opposées. Les questions et tendances émergentes extraites des bases de données qualitatives et quantitatives (Dedoose et Excel avec encodages) ont servi de base aux observations préliminaires et aux résultats de l'évaluation.
- Une analyse de contribution a été envisagée afin de tester la validité de la théorie du programme. L'équipe a examiné quels facteurs internes et externes ont affecté la capacité du projet à fournir aux jeunes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en matière de migration. En outre, en suivant la technique du changement le plus significatif, l'équipe d'évaluation a identifié les premières indications de la viabilité des résultats.
- Des statistiques descriptives ont été appliquées pour présenter les résultats de l'enquête en ligne et l'analyse de différents documents clés, tels que le cadre de suivi et d'évaluation, les plans de suivi financier et de mobilisation des ressources, etc.

La combinaison des techniques a été choisie pour permettre à l'équipe de consultants d'obtenir une vue et une compréhension raisonnable du projet afin de pouvoir répondre et fournir des recommandations significatives. **L'utilisation de sources d'information différentes et complémentaires a permis de combler l'absence d'informations dans certains cas, des informations non actualisées ou des informations peu fiables.**

Les stratégies méthodologiques et les techniques de collecte de données suivantes ont été utilisées :

Tableau Approche méthodologique

STRATÉGIES MÉTHODOLOGIQUES	TECHNIQUES DE RECHERCHE	OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES
Stratégies qualitatives (Analyse descriptive, de contenu et de contribution)	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche documentaire (données primaires et secondaires) • Entretiens avec les informateurs clés • Changement le plus important 	<ul style="list-style-type: none"> • Protocoles En et DG • Cadre analytique • Notes d'examen • Contenu des médias sociaux
Stratégies quantitatives (Statistiques descriptives et inférentielles)	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche documentaire (données primaires et secondaires) • Enquête en ligne 	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire • Notes d'examen

Changement le plus significatif³³ (CPS) : il s'agit d'une stratégie qualitative supplémentaire par laquelle l'évaluateur recueille des histoires de changements significatifs émanant du terrain, dans le but de reconstituer les premières preuves de l'engagement et de l'autonomisation des

³³ Davies, R & Dart, J (2005) « La technique du "changement le plus significatif" ».

Volontaires qui pourraient contribuer à assurer la viabilité des résultats. Cette technique est généralement menée sur une laps de temps considérable (un an par exemple), mais compte tenu des limites actuelles, l'équipe d'évaluation s'est concentrée sur les histoires partagées par le groupe de parties prenantes pendant le travail sur le terrain. L'équipe a ensuite sélectionné ce qui était considéré comme les "meilleures histoires", ou celles qui représentaient le mieux les objectifs du programme, générant un dialogue sur le succès de l'intervention. Une fois que tous les changements ont été identifiés et classés dans une feuille Excel, un tableau de bord interactif a été créé dans Tableau pour identifier les principaux modèles et tendances, et inclus dans l'analyse. Le visuel peut être trouvé dans la section Q5.

Revue documentaire : L'équipe d'évaluation a commencé à effectuer un examen du projet basé sur des sources primaires et secondaires. L'équipe de consultants a continué à examiner et à synthétiser les éléments de la documentation sélectionnée pendant le travail sur le terrain et l'analyse des données.

Examen du contenu : L'équipe d'évaluation a également examiné un échantillon représentatif du contenu des médias sociaux produit et diffusé par les Volontaires, en analysant qualitativement le message, les aspects liés au genre et d'autres aspects par rapport aux objectifs généraux du projet.

Entretiens avec les informateurs clés (En) : L'équipe d'évaluation a mené des entretiens semi-structurés en ligne, guidés par des protocoles basés sur les questions de la matrice d'évaluation et celles développées lors de la revue des documents et du portefeuille. Il s'agissait d'une méthode cruciale dans l'évaluation, car elle a permis de générer des données perceptuelles clés, et de trianguler les données, les points de vue et les opinions des différentes parties prenantes.

Discussion en groupe (DG) : Certains facilitateurs locaux (personnel de l'OIM non-MaM et consultants indépendants) ont mené des discussions de groupe pour compléter les KII avec les membres des associations de Volontaires.

Enquête en ligne : L'enquête en ligne a été conçue pour compléter les techniques qualitatives et produire des informations quantitatives sur les perceptions et les opinions des principales parties prenantes. Elle a également été conçue pour recueillir les perceptions et les réactions des informateurs qui n'ont pas été contactés lors des entretiens. Afin d'augmenter la probabilité que les informateurs remplissent les questionnaires, les enquêtes ont été aussi courtes que possible, ont été partagées par les OC et lancées via la plateforme en ligne "SurveyMonkey".

Les informations produites ont permis d'évaluer les différentes questions à travers :

- Une évaluation qualitative, qui a permis à l'équipe de consultants d'aborder les questions d'enquête considérées, amplifiant la compréhension des résultats et permettant une orientation adéquate des processus décisionnels. L'équipe de consultants a codé et fourni des informations spécifiques sur chacune des questions, produisant une analyse de données qualitatives riche et diversifiée à partir des KII, des FGD et de l'enquête en ligne. L'enquête qualitative a été réalisée à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative spécifique (Dedoose).
- Une évaluation quantitative basée sur les résultats obtenus par l'enquête a permis de quantifier les variables considérées dans chacune des questions d'évaluation et des indicateurs. Une fois les résultats quantitatifs et la base de données prêts, des logiciels spécifiques ont été utilisés pour effectuer l'analyse et produire les visuels (Tableau et Excel).

Tableau Méthodes proposées pour la collecte des données

MÉTHODES PROPOSÉES POUR LA COLLECTE DES DONNÉES			
Méthodes	Description	Nombre Min-Max	Destinataire
Examen des documents	Examen approfondi de toute la documentation liée et générée par le projet, y compris le contenu des médias sociaux.	N/A	N/A
Entretiens avec des informateurs clés	Les évaluateurs ont mené des entretiens individuels avec des parties prenantes sélectionnées	62 entretiens ont été menés avec les parties prenantes sélectionnées	Les BP et BR de l'OIM, les partenaires de mise en œuvre et les autres partenaires. Associations de Volontaires et de migrants de retour (y compris une diversité de groupes d'informateurs comme spécifié dans la section sur la stratégie d'échantillonnage).
Enquête en ligne	Les évaluateurs ont lancé une enquête en ligne pour recouper et/ou confirmer les résultats qualitatifs des entretiens.	2 enquêtes	Les BP et BR de l'OIM. Les Volontaires qui font partie des associations de migrants de retour et les Volontaires qui ne font pas partie des associations de migrants de retour.
Discussions en groupe	Pour compléter les En et atteindre un plus grand nombre d'informateurs potentiels pour discuter d'un sujet particulier.	10 groupes de discussion ont été organisés avec des parties prenantes sélectionnées, dans le BP afin que les Volontaires puissent avoir accès à une connexion Internet.	Des Volontaires (incluant une diversité de groupes d'informateurs comme spécifié dans la section stratégie d'échantillonnage), accompagnés d'un volontaire ou d'un consultant local non impliqué dans le projet.

En termes d'amélioration de la validité de l'évaluation, la combinaison des méthodes proposées a permis la triangulation des informations et a renforcé la validité de l'analyse. L'équipe d'évaluation a envisagé la triangulation des données (utilisation d'une variété de sources de données), la triangulation méthodologique (utilisation de plus d'une technique de collecte de données, comme les entretiens, les enquêtes et l'examen des documents) et la triangulation des enquêteurs (utilisation de différentes recherches ou évaluateurs). En outre, la validation des principales conclusions par l'ERG désigné de l'OIM et d'autres parties prenantes pertinentes a constitué une stratégie cruciale au cours de l'analyse, de l'interprétation et de la rédaction du rapport final.

Afin de garantir la fiabilité des outils de collecte de données, l'équipe d'évaluation a mené plusieurs procédures de fiabilité, en s'assurant notamment que la définition des codes et des sous-catégories pour les données qualitatives est bien définie et que les membres de l'équipe comprennent chaque concept clé de manière similaire. Cela a été réalisé en définissant clairement chaque code, en comparant régulièrement les données avec les codes et en vérifiant par recoupement les codes élaborés. Le système de codage original suivait la logique incluse dans la matrice d'évaluation (questions, sous-questions et indicateurs), y compris des étiquettes supplémentaires telles que les leçons apprises, les bonnes pratiques, les recommandations, etc. Une fois le processus de codage lancé, l'équipe a affiné le cadre de codage en ajoutant des codes supplémentaires de manière répétée pour traiter les questions et les modèles émergents, en veillant à ce que tous les éléments d'information pertinents soient étiquetés et systématisés de manière adéquate pour l'analyse. Dans la troisième Phase de l'évaluation, le projet de rapport final a été partagé avec l'ERG de l'OIM afin d'améliorer globalement le projet initial : en complétant, ajustant ou qualifiant l'ensemble du processus ainsi qu'en approfondissant les conclusions et les recommandations.

Stratégie d'échantillonnage

L'évaluation a utilisé une technique d'échantillonnage intentionnel, c'est-à-dire un échantillon non probable sélectionné en fonction des caractéristiques d'une population et de l'objectif de l'étude. L'échantillonnage raisonné est également connu sous le nom d'échantillonnage discrétionnaire, sélectif ou subjectif³⁴. Il s'agit d'une approche non probable qui correspond à la forte orientation qualitative de l'évaluation.

Tableau Stratégie d'échantillonnage pour la collecte des données

STRATÉGIE D'ÉCHANTILLONNAGE POUR LA COLLECTE DES DONNÉES			
Méthodes	Type d'échantillon	Pays	Justification
Enquête pour l'OIM	Personnel de l'OIM (BR et BP) impliqué dans le projet	Tous	Couverture élevée et accès au feedback du personnel de l'OIM sur les sous-questions clés de l'évaluation. 16 membres du personnel de l'OIM ont participé à l'enquête (3 femmes et 13 hommes).
Enquête pour les Volontaires et les membres d'associations	Tous les Volontaires participant au projet dans les sept pays.	Tous	Bien qu'il existe des différences dans l'accès à l'internet entre les groupes démographiques, un questionnaire a été lancé à l'intention des Volontaires afin d'avoir la plus grande portée possible.

³⁴ <https://www.thoughtco.com/purposive-sampling-3026727>

Entretiens semi-structurés	Échantillonnage raisonné (échantillonnage de cas déviants combiné à l'échantillonnage de cas typiques)	Tous, avec différents niveaux de participation	<p>Focus : Environ 10 entretiens par pays avec les parties prenantes concernées (environ 5 avec des Volontaires, 3 avec des partenaires et 2 avec le personnel de l'OIM) en Guinée (en raison des résultats pertinents de la Phase 1), en Gambie (en raison des niveaux considérables de Volontaires actifs de la Phase 2) et en Sierra Leone (avec des activités de sensibilisation limitées).</p> <p>Complémentaire : Environ 7 entretiens par pays avec les parties prenantes concernées (environ 4 avec des Volontaires, 2 avec des partenaires et 1 avec le personnel de l'OIM) au Sénégal, au Nigeria, en Côte d'Ivoire et au Libéria.</p> <p>11 membres du personnel de l'OIM ont été interrogés (5 femmes et 6 hommes des BP, et 3 femmes du BR). 12 Partenaires ont été interviewés (6 femmes et 6 hommes). 37 Volontaires ont été interrogés (16 femmes et 21 hommes).</p>
Discussions en groupe	Échantillonnage raisonné (axé sur l'établissement de niveaux de viabilité)	Tous, avec différents niveaux de participation	<p>Focus : 2 DG par pays au Sénégal, en Guinée et au Nigeria (en raison de leur participation à la Phase 1, plus de place pour déterminer la viabilité des résultats en travaillant avec les Volontaires).</p> <p>Complémentaire : 1 DG par pays en Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire et Gambie.</p> <p>73 Volontaires ont participé aux discussions de groupe (30 femmes et 43 hommes).</p>

Un ensemble de deux **questionnaires** a été conçu, l'un destiné au personnel de l'OIM et l'autre aux Volontaires, qui a été partagé avec tous les contacts fournis par les BP. L'objectif était d'accéder au plus grand nombre de personnes possible et d'obtenir des réponses de ces deux

groupes d'informateurs sur des questions spécifiques liées à la pertinence, l'efficacité et la viabilité des actions entreprises avec les Volontaires.

Les sept pays ont été pris en compte dans l'échantillon pour les **entretiens**. L'échantillon de communautés ciblées a été conçu pour illustrer les différentes situations, mettre en évidence ce qui est typique, moyen (échantillonnage de cas typiques) et a été complété par un échantillonnage de cas extrêmes ou déviants, qui met en évidence les manifestations inhabituelles du phénomène d'intérêt (par exemple, des niveaux très faibles ou très élevés de participation des Volontaires dans un scénario particulier). Les informateurs interrogés étaient des Volontaires, des partenaires nationaux de mise en œuvre, des responsables de programmes de l'OIM, des spécialistes du suivi et de l'évaluation, ainsi que d'autres personnels techniques. Au niveau national, la stratégie d'échantillonnage a été complétée par une approche d'échantillonnage en boule de neige, où l'objectif était d'identifier de nouveaux informateurs pertinents sur la base du feedback fourni par les informateurs sélectionnés. Afin d'obtenir une compréhension globale de l'adéquation et de l'efficacité du travail avec les Volontaires et les autres partenaires en vue d'atteindre les principaux objectifs, et de la probabilité que les résultats perdurent dans le temps, l'idée était de sélectionner, dans la mesure du possible, des personnes issues de milieux différents pour essayer d'accéder à un large éventail de réalités. En utilisant cette approche, l'équipe d'évaluation a essayé d'obtenir le plus large éventail de témoignages possible en évitant une surreprésentation des personnes les plus actives. En ce sens, une attention particulière a été accordée aux femmes et aux personnes issues des différentes régions.

Pour les **groupes de discussion**, les trois pays où la Phase 1 de MaM a été mise en œuvre (Sénégal, Guinée et Nigeria) ont fait l'objet d'une attention particulière, car il y avait plus de place pour déterminer la viabilité des résultats obtenus avec les Volontaires. Par conséquent, deux groupes de discussion avec des Volontaires ont été organisés dans les trois pays susmentionnés et une discussion de groupe dans les quatre autres pays (Sierra Leone, Liberia, Côte d'Ivoire et Gambie). Au total, dix groupes de discussion ont été organisés, avec un total de 70 participants.

Les participants ont été sélectionnés à partir de la liste fournie par les BP, en veillant à l'équilibre entre les sexes, à la représentation des différentes régions du pays (dans la mesure du possible) et à la participation de personnes d'horizons différents. L'objectif était d'obtenir une compréhension globale de leurs expériences en tant que Volontaires et de ce qui pourrait être fait pour améliorer et assurer la viabilité. Ainsi, l'échantillon de participants au niveau local a été constitué en tenant compte des critères fournis par l'OIM lors de la phase de lancement, à savoir, entre autres :

- l'accessibilité ;
- la possibilité d'organiser des réunions régulières ;
- l'infrastructure numérique ; et
- la présence d'OSC engagées dans la migration et le plaidoyer.

Inclusivité, égalité des sexes et approche basée sur les droits de l'homme.

Afin de garantir l'inclusion, la participation, la prise en compte du genre et des droits de l'homme, l'évaluation finale a été guidée par les principes de l'UNEG sur l'intégration des droits

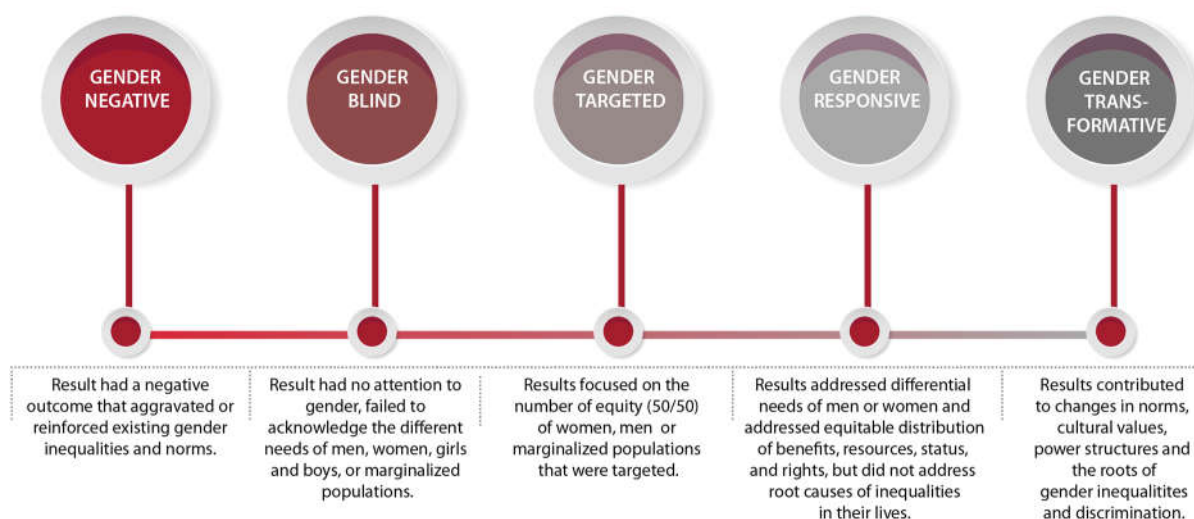
de l'homme et l'égalité des sexes dans l'évaluation³⁵, ainsi que par les lignes directrices de l'OIM sur le genre et le manuel de projet de l'OIM (y compris l'annexe 6.10).

L'évaluation a pris en compte **certaines stratégies pour déterminer si les considérations de genre et de droits de l'homme sont intégrées dans le projet** :

- Garantir la fourniture d'informations sur la manière dont les interventions ont affecté différemment les hommes et les femmes, et la mesure dans laquelle les actions ont contribué à l'égalité des sexes, aux droits de l'homme et à l'autonomisation des femmes. À cette fin, l'échelle GRES³⁶ a été utilisée comme référence.
- Prise en compte des éléments contextuels de chaque projet, et analyse de la manière dont ils ont affecté la mise en œuvre.
- Il s'agissait de déterminer si les résultats et les produits étaient sensibles à la dimension de genre et si le système de S&E recueillait des données reflétant les déséquilibres structurels dans la manière dont les hommes et les femmes font face aux problèmes auxquels les interventions évoquent.
- Conception d'outils d'évaluation tenant compte de la dimension de genre, basés sur les indicateurs de la matrice d'évaluation, qui garantissent une analyse contextuelle de la dimension de genre et ciblent des parties prenantes mettant en avant la dimension de genre.

Selon l'échelle du GRES, les éléments suivants ont été pris en compte lors du processus d'évaluation.

Figure GRES Scale



Mesures d'évaluation de la COVID-19

L'équipe d'évaluation a également réfléchi et pris en compte les effets directs et indirects de la pandémie de la COVID-19 sur l'évaluation finale.

³⁵ Intégrer les droits de l'homme et l'égalité des sexes dans l'évaluation - Vers une orientation de l'UNEG.

³⁶ http://web.undp.org/evaluation/documents/guidance/gender/GRES_English.pdf

En outre, l'évaluation a été menée à distance, à l'aide de l'outil de vidéoconférence en ligne « Zoom ». Toutefois, cette méthode présente certains défis. L'utilisation de méthodes en ligne a nécessité une bonne connexion Internet, des outils et, surtout, une base de données solide contenant les coordonnées des électeurs et parties prenantes ciblés. En outre, certains enjeux liés à la partialité pendant la collecte des données ont été pris en considération.

Normes et standards

L'évaluation a été menée conformément aux politiques pertinentes de l'OIM en matière de S&E et aux principes de protection des données de l'OIM, ainsi qu'aux normes et standards de l'UNEG. Les consultants ont été justes et ont réalisé l'évaluation avec intégrité et honnêteté. Les questions de confidentialité ont été prises au sérieux. Les données collectées et les informations qui en résultent n'étaient pas liées à une personne ou un bureau particulier. Les participants ont été informés que leur participation était volontaire. Leur désaccord ou leur refus de participer ont été respectés et ils savaient qu'ils pouvaient arrêter l'exercice/l'entretien à tout moment sans conséquences négatives. Les consultants ont déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts, car ils n'ont pas participé directement ou indirectement à l'une des interventions examinées, et n'ont pas de relation personnelle avec les responsables et/ou les consultants impliqués dans ces interventions.

ANNEXE V - LISTE D'INFORMATEURS PAR TECHNIQUE

ENQUÊTE					
	PERSONNEL		VOLONTAIRES		TOTAL
	DE L'OIM		F	M	
	F	M			
Bureau					
Régional	2	2	-	-	4
Côte d'Ivoire	0	4	14	16	34
Gambie	0	1	5	12	18
Guinée	0	2	11	22	35
Liberia	0	1	6	19	26
Nigeria	1	1	15	21	38
Sénégal	0	1	14	27	42
Sierra Leone	0	1	22	24	47
TOTAL	3	13	87	141	244

INTERVIEWS							
	PERSONNEL		PARTENAIRES		VOLONTAIRES		TOTAL
	DE L'OIM		F	M	F	M	
	F	M					
Bureau Régional	3	0	-	-	-	-	3
Côte d'Ivoire	1	0	0	1	2	3	7
Gambie	0	1	2	1	2	2	8
Guinée	0	1	0	1	4	2	8
Liberia	0	2	2	1	2	3	10
Nigeria	0	1	1	0	1	3	6
Sénégal	1	0	1	1	3	5	11
Sierra Leone	0	1	0	1	2	3	7
TOTAL	5	6	6	6	16	21	60

DISCUSSIONS EN GROUPE			
	VOLONTAIRES		TOTAL
	F	M	
Côte d'Ivoire	4	4	8
Gambie	0	6	6
Guinée	9	7	16
Liberia	3	7	10
Nigeria	3	6	9
Sénégal	7	9	16
Sierra Leone	4	4	8
TOTAL	30	43	73

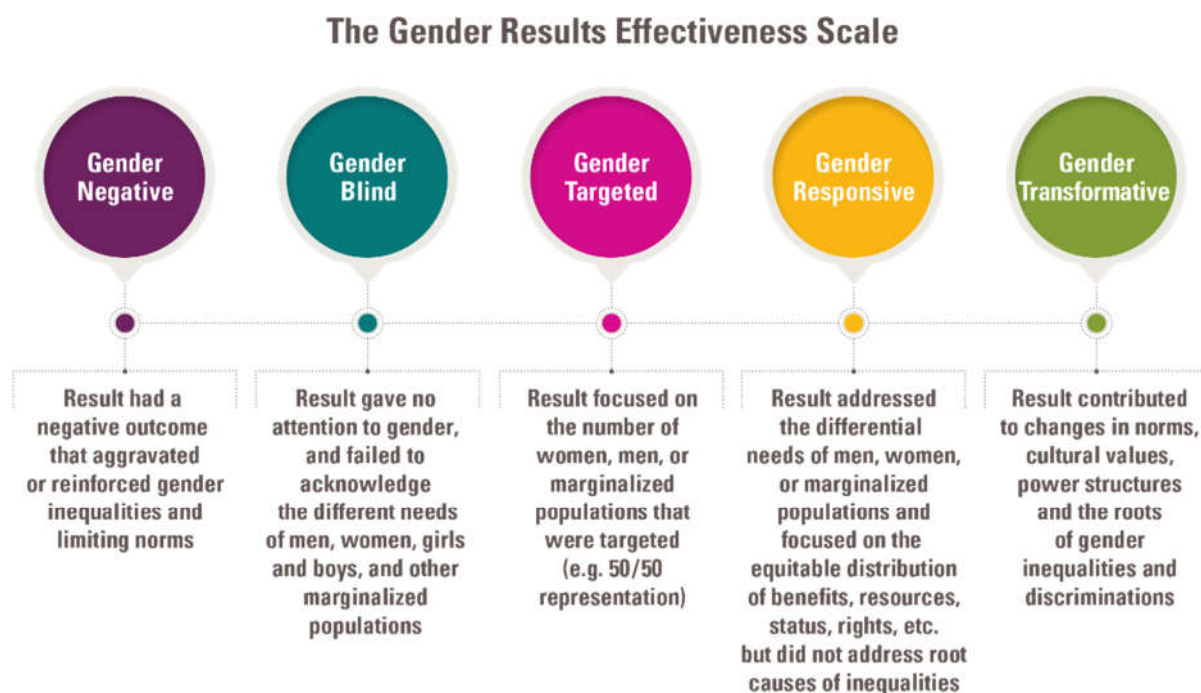


DIRECTIVES D'ÉVALUATION

L'échelle d'efficacité des résultats selon le genre (GRES) : Note d'orientation méthodologique

Cette note donne un aperçu du Cadre d'efficacité des résultats en matière de genre (GRES). L'objectif est de fournir aux évaluateurs des conseils sur la mise en œuvre d'une analyse des résultats tenant compte du genre dans les évaluations ou les appréciations.³⁷

Le GRES a été créé pour saisir la variation du type de résultats liés au genre avec cinq catégories :



Source: Adapted from the Evaluation of UNDP Contribution to Gender Equality and Women's Empowerment, IEO, UNDP, 2015

³⁷ Les futures notes d'orientation se concentreront sur divers cas d'utilisation, soulignant comment intégrer le GRES dans les Phases de conception, de mise en œuvre et d'évaluation des programmes et comment différentes agences des Nations Unies et au-delà ont utilisé l'outil GRES.

Qu'est-ce que l'évaluation sensible au genre ?

« L'évaluation sensible au genre comporte deux éléments essentiels : ce que l'évaluation examine et comment elle est entreprise. Elle évalue dans quelle mesure les relations de genre et de pouvoir - y compris les causes structurelles et autres qui donnent lieu aux inégalités, à la discrimination et aux relations de pouvoir injustes - changent à la suite d'une intervention en utilisant un processus inclusif, participatif et respectueux de toutes les parties prenantes (titulaires de droits et porteurs de devoirs). L'évaluation sensible au genre favorise la responsabilisation vis-à-vis des engagements en matière d'égalité des sexes, de droits de l'homme et d'autonomie des femmes en fournissant des informations sur la manière dont les programmes de développement affectent différemment les femmes et les hommes et contribuent à la réalisation de ces engagements. Elle s'applique à tous les types de programmes de développement, et pas seulement aux travaux spécifiques au genre ». D'après ONU Femmes. Bureau indépendant d'évaluation, 2015. [Comment gérer une évaluation sensible au genre](#). ONU Femmes. pp 4.

Comment classer les résultats selon le GRES

- Créez une base de données des résultats. La base de données doit contenir les résultats qui ont été validés par des preuves triangulées³⁸.
- Appliquez les catégories du GRES à chaque résultat. Cela peut être fait dans Excel. Alternativement, si vous avez des résultats au format texte, comme un rapport, vous pouvez alors coder en utilisant l'échelle du GRES dans un logiciel qualitatif et un outil de visualisation, comme ImpactMapper³⁹ ou NVivo⁴⁰. Gardez à l'esprit le contexte dans lequel les résultats se déroulent, et codez en conséquence. Ce qui peut être codé comme un résultat ciblant le genre dans un contexte où les femmes jouissent de plus de droits et d'égalité, peut être sensible au genre dans un contexte politiquement plus répressif pour les femmes et les filles.
- Agréger les résultats. Calculer le nombre et le pourcentage de résultats qui entrent dans les différentes catégories du GRES⁴¹.
- Interpréter les résultats en fonction de la prémisse stratégique ou de la théorie du changement. Souvent, l'objectif déclaré dans la théorie du changement ou le document stratégique d'une politique ou d'un projet/programme est d'obtenir des résultats qui transforment ou répondent aux besoins des femmes. Vous disposez à présent de données pour évaluer dans quelle mesure les résultats combinés ont effectivement contribué à la réalisation des résultats de transformation des normes et du pouvoir ou

38 Cette base de données est souvent construite dans un fichier Excel, avec l'organisation, le pays, la région, le statut de revenu et toute autre donnée démographique avec laquelle il serait intéressant de réaliser des tableaux croisés.

39 <https://www.impactmapper.com/>

40 <https://www.qsrinternational.com/nvivo-qualitative-data-analysis-software/home>

41 Des graphiques peuvent être créés pour le nombre et le pourcentage de résultats différents dans chaque catégorie du GRES en général. Cela pourrait également être fait pour différentes variables démographiques d'intérêt, telles que la région, la question/le thème, la variation des ODD, etc.

non. Utilisez les conclusions de haut niveau du GRES pour approfondir les nuances de ce qui suit la mise en œuvre du programme et les voies de résultats et de mettre en évidence les leçons apprises ou les domaines à explorer à l'avenir.

- Contextualisez les résultats. Creusez plus profondément les données pour explorer les facteurs contribuant aux résultats en portant une attention particulière au contexte. Décrivez quelles initiatives, stratégies, approches et facteurs contextuels ont influencé les résultats et comment. Veillez à contextualiser l'interprétation des résultats en fonction du contexte socio-politique. L'objectif est d'analyser le contexte et de décrire dans quelle mesure les résultats ont répondu aux inégalités et aux discriminations existantes, voire les ont remises en question, et de comprendre si cela a permis aux femmes et aux filles d'avoir plus de pouvoir, d'influence, de voix, de prise de décision, de contrôle des ressources, etc.
- Approfondissez la description des raisons de tout résultat négatif pour le genre ou de toute inversion des progrès et réfléchissez aux raisons de ces résultats. Par exemple, examinez s'il s'agit de répercussions d'efforts antérieurs couronnés de succès où il y a eu des changements de pouvoir, auquel cas le résultat pourrait être considéré comme une étape dans une trajectoire de progrès,⁶ ou si c'est le résultat d'un manque d'analyse de genre dans le programme, exacerbant les inégalités de genre et de pouvoir existantes.
- Fournir des recommandations sur ce qu'il convient de changer, d'étendre ou de mettre à l'échelle en se concentrant sur l'amélioration de la qualité des résultats en matière de genre sur une échelle.

ANNEXE VII - OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES

ENQUÊTE EN LIGNE - IOM

Comme vous en avez été informés, Artival Research and Evaluation procède à l'évaluation finale de la campagne " Migrants comme Messagers Phase 2". Dans le cadre du processus d'évaluation, nous aimerions vous poser quelques questions sur le programme.

L'enquête durera jusqu'à XXXXX. Elle devrait prendre environ 10 minutes à compléter. Votre participation est volontaire, et les réponses resteront confidentielles, puisque le questionnaire est anonyme. Il ne s'agit pas d'un test, et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous avez la possibilité d'arrêter ou de ne pas répondre aux questions de votre choix à tout moment de l'enquête.

Vous pouvez accéder au questionnaire en cliquant sur le lien suivant : XXXXX

Si vous avez des questions ou des requêtes, veuillez nous contacter à l'adresse électronique suivante : Stavros.kargas@artival.es

Merci d'avance de prendre le temps de répondre à l'enquête.

SECTION 1. PROFIL

1. Genre

- Femme
- Homme
- Autres

2. Veuillez indiquer votre position au sein de l'OIM

3. Pouvez-vous indiquer dans quel(s) pays vous opérez ?

- Sénégal
- Guinée
- Sierra Leone
- Liberia
- Nigeria
- Côte d'Ivoire
- Gambie
- Bureau Régional

SECTION 2. PARTICIPATION

4. Dans quelle mesure les Volontaires ont-ils participé à la conception des activités de la Phase 2 de MaM ? *(Une option) Lié aux indicateurs 1.1.2*

Pas de participation : les Volontaires n'ont pas du tout participé.

- Information : Seules des informations ont été fournies.
- Consultation : Les besoins des Volontaires ont été pris en compte, mais les responsables du projet et d'autres représentants de l'OIM ont pris les décisions.
- Planification conjointe : L'identification des besoins a été réalisée conjointement, l'OIM prenant la décision finale.
- Délégation de pouvoir : les activités ont été conçues par une équipe de Volontaires, et les décisions finales ont été prises conjointement avec les représentants de l'OIM.
- Un pouvoir complet : les Volontaires ont conçu les activités et pris les décisions.

Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez développer votre réponse ci-dessous (*champ ouvert, non obligatoire*).

SECTION 3. MISE EN ŒUVRE

Dans quelle mesure considérez-vous que les activités du projet étaient adaptées aux éléments énumérés ci-dessous ? *Lié à l'indicateur 1.2.2*

	Très insuffisant (1)	Inadéquat (2)	Quelque peu inadéquat (3)	Plutôt adéquat (4)	Adéquat (5)	Très adéquat (6)	N/A
Adaptation aux besoins et à l'intérêt des Volontaires dans le cadre du projet (par exemple, pour mener des activités de sensibilisation).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adaptation aux besoins et intérêts des Volontaires au-delà de la portée du projet (par exemple, utilisation des compétences acquises pour un emploi indépendant).							
Adaptation aux besoins et à l'intérêt des journalistes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adaptation aux besoins émergents résultant de la pandémie de la COVID-19	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. Comment évaluez-vous les éléments suivants liés à la mise en œuvre du projet ? *Liés aux indicateurs 1.4.2, 2.1.1, 2.1.2, 2.1.3, 3.1.1, 3.1.2, 3.2.1, 3.2.2.*

	Très insuffisant (1)	Inadéquat (2)	Quelque peu inadéquat (3)	Plutôt adéquat (4)	Adéquat (5)	Très adéquat (6)	N/A
Adaptation aux besoins émergents résultant de la pandémie de la COVID-19	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Personnel disponible pour atteindre les objectifs prévus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Budget disponible pour atteindre les objectifs prévus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Délai disponible pour le processus de mise en œuvre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plateformes utilisées pour diffuser les messages (Facebook, Instagram, YouTube, WhatsApp)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contenu numérique (vidéo, podcast, campagnes, etc.) créé pour répondre aux besoins des jeunes et de la communauté.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le type de messages utilisés pour faire participer les jeunes et la communauté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaborations avec des influenceurs et des champions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6. Avez-vous identifié d'autres façons de faire les choses pour obtenir les mêmes résultats tout en étant plus efficient dans l'utilisation des ressources (en utilisant moins de temps du personnel, de ressources financières, de ressources matérielles, etc.) Veuillez les décrire ci-dessous. *Lié à l'indicateur 2.1.4*

7. Dans quelle mesure considérez-vous qu'une approche sensible au genre ait été intégrée dans le processus de mise en œuvre ? Veuillez évaluer les éléments suivants. *Lié à l'indicateur 1.2.3*

ITEMS	Pas du tout	Insuffisamment	Peu	Suffisamment considéré	Très bien considéré	Totalement considéré	DK/NA
Adaptation de la formation aux besoins spécifiques des femmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adaptation des horaires aux tâches des femmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adéquation des canaux de diffusion (Facebook, Instagram, YouTube, WhatsApp) pour les femmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contenu sensible au genre dans les vidéos, podcasts, campagnes, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

7.1. Pourriez-vous fournir le meilleur exemple qui vous vienne à l'esprit et qui montre comment le genre a-t'il été intégré ?

SECTION 4. COLLABORATION

8. Comment évaluez-vous le **niveau de collaboration** atteint par le projet pour produire des synergies et des résultats combinés ? *Lié à l'indicateur 3.1.1*

	Aucun	Très faible	Faible	Bon	Élevé	Très élevé	DK/NA
Collaboration au sein des unités CO de l'OIM dans mon pays.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaboration entre les unités CO de l'OIM dans les pays cibles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaboration entre les associations et réseaux de Volontaires dans mon pays.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaboration entre les associations et réseaux de Volontaires dans les pays cibles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaboration avec les partenaires médias.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaboration avec d'autres acteurs concernés menant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

des activités de sensibilisation similaires. (Veuillez préciser)							
---	--	--	--	--	--	--	--

9. Dans quelle mesure considérez-vous que les **éléments** suivants **aient contribué à générer des synergies** entre les partenaires ? *Lié à l'indicateur 1.3.1 et 3.1.1.*

	Nul	Très faible	Faible	Bon	Élevé	Très élevé	DK/NA
Une communication fluide avec les partenaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Intégration des enseignements tirés de la Phase 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formation des partenaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre (veuillez préciser) _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9.1. Y a-t-il un exemple pertinent de synergies générées avec des partenaires que vous souhaiteriez mettre en avant ? Veuillez le décrire :

SECTION 5. Viabilité

Dans quelle mesure considérez-vous que le projet ait contribué aux éléments suivants ?

	Pas du tout	Très faiblement	Faiblement	Peu	Assez	Complètement	DK/NA
Garantir l' engagement et la participation des Volontaires pour poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Assurer l' engagement et la participation des partenaires médiatiques pour poursuivre les activités de sensibilisation une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Assurer des synergies entre les réseaux et les organisations de Volontaires pour continuer à mener des activités de sensibilisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

pertinentes une fois le projet terminé.							
---	--	--	--	--	--	--	--

Veillez indiquer si vous avez d'autres commentaires ou idées que vous souhaitez partager (bonnes pratiques, leçons apprises, recommandations d'amélioration, etc.)

ENQUÊTE EN LIGNE – VOLONTAIRES

Comme vous en avez été informé, Artival Research and Evaluation tente d'obtenir des informations sur la campagne « Migrants comme Messagers Phase 2 ». Vos réponses sont importantes et aideront l'Organisation internationale pour les migrations à améliorer son travail à l'avenir.

L'enquête durera jusqu'à XXXXX. Elle devrait prendre environ 10 minutes à compléter. Votre participation est volontaire, et vos réponses resteront confidentielles, puisque le questionnaire est anonyme. Ni le personnel de l'OIM ni les autres Volontaires n'auront accès à vos réponses. Il ne s'agit pas d'un test, et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il ne s'agit pas d'un test, et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous avez la possibilité d'arrêter ou de ne pas répondre aux questions de votre choix à tout moment de l'enquête.

Vous pouvez accéder au questionnaire en cliquant sur le lien suivant : XXXXX

Si vous avez des questions ou des requêtes, veuillez nous contacter à l'adresse électronique suivante : Stavros.kargas@artival.es

Merci d'avance de prendre le temps de répondre à l'enquête.

SECTION 1. PROFIL

10. Sexe (*une option*)

- Femme
- Homme
- Autres

11. Pays (*une option*)

- Guinée
- Sénégal
- Nigeria
- Côte d'Ivoire
- Gambie
- Liberia
- Sierra Leone

12. Région/Lieu _____ (*une option, liste déroulante avec tous les lieux selon l'Excel fourni pour la stratégie d'échantillonnage*)

13. Êtes-vous membre d'une Association/Organisation ? (*une seule option – Si « Oui », passez à la question 4.1. Si « Non », passez à la question 5*)

- Oui, j'ai participé à des activités avec l'Association/Coordination au cours des six derniers mois.
- Oui, mais je n'ai pas participé aux activités de l'association/coordination au cours des six derniers mois.
- Non

4.1 Si « Oui », veuillez indiquer le nom de l'Association/Organisation (*champ ouvert*)

4.2 Pourriez-vous indiquer quel rôle vous jouez au sein de l'organisation ?

- Président/Directeur
- Secrétaire/Administrateur
- Entraîneur
- Attaché de presse
- Membre simple (actif, mais n'ayant pas de position officielle)
- Autre, veuillez préciser _____

SECTION 2. PARTICIPATION À LA CONCEPTION

14. Avez-vous participé à la conception du contenu de l'une des activités de MaM 2 ?
(Options multiples, si « Oui » passez à la question 6, si « Non » passez à la question 7). Lié à l'indicateur 1.1.2

- Oui, dans la formation des formateurs
- Oui, dans la formation aux compétences spécifiques
- Oui, dans le cadre de la formation des Volontaires nouvellement recrutés.
- Oui, dans la formation sur la santé mentale et le soutien psychosocial.
- Oui, dans la formation des journalistes, des organisations de la société civile et des influenceurs en ligne.
- Oui, dans les activités culturelles (cinéma, théâtre, exposition d'art de rue, etc.).
- Oui, autre (veuillez préciser) _____
- Pas de participation

15. Veuillez préciser votre niveau global de participation lors de la conception de l'activité ou des activités mentionnées : (*une option*)

- Information : Seules des informations ont été fournies.

Consultation : Nos besoins ont été pris en compte, mais les responsables du projet ont pris les décisions seuls.

Planification conjointe : L'identification des besoins a été réalisée conjointement, l'OIM prenant la décision finale.

Délégation de pouvoir : les activités ont été conçues par une équipe de Volontaires, et les décisions finales ont été prises conjointement avec les représentants de l'OIM.

Un pouvoir complet : les Volontaires ont conçu les activités et pris les décisions.

Si votre niveau de participation était différent selon l'activité, veuillez développer votre réponse ci-dessous (*champ ouvert, non obligatoire*).

SECTION 3. MISE EN ŒUVRE

16. Dans quelle mesure considérez-vous que les activités auxquelles vous avez participé étaient adaptées aux éléments énumérés ci-dessous ? *Lié aux indicateurs 1.2.2, 1.4.2*

ITEMS	Pas du tout	Très faiblement	Faiblement	Peu	Assez	Complètement	DK/NA
Besoins des jeunes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Besoins des migrants de retour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vos besoins et vos attentes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Limitations de la connexion Internet dans certaines régions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Besoins émergents résultant de la pandémie de la COVID-19	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

17. Comment évaluez-vous les aspects suivants liés au **processus** général de formation ? *Lié à l'indicateur 2.1.3*

	Très insuffisant (1)	Inadéquat (2)	Quelque peu inadéquat (3)	Plutôt adéquat (4)	Adéquat (5)	Très adéquat (6)	DK/NA
Méthodes d'apprentissage utilisées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kits multimédia fournis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Horaires adaptés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Capacités et des compétences formateurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aide financière fournie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Soutien de l'OIM	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18. Dans quelle mesure pensez-vous que les compétences acquises seront **utiles pour votre activité professionnelle à l'avenir**, au-delà de votre participation au programme ? *Lié à l'indicateur 1.1.3*

	Complètement inutile (1)	Considérablement Inutile (2)	Assez inutile (3)	Assez utile (4)	Très utile (5)	Tout à fait utile (6)	DK/NA
Compétences pour le travail (esprit d'entreprise)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Compétences en matière de création de contenu numérique (prise de photos, réalisation de vidéos, montage, etc.).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Compétences en matière d'entretien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Compétences en matière de soutien psychosocial	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

19. Dans quelle mesure considérez-vous que les activités du projet aient pris en compte les **aspects liés au genre** ? *Lié à l'indicateur 1.2.3*

	Pas du tout	Très faiblement	Faiblement	Peu	Assez	Complètement	DK/NA
Adaptation de la formation aux besoins spécifiques des femmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adaptabilité des horaires aux tâches des femmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Canaux de diffusion appropriés (Facebook, Instagram, YouTube, WhatsApp)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contenu approprié (vidéo, podcasts, campagnes, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20. Le projet a-t-il créé des espaces permettant aux femmes (réunions, réseaux, activités culturelles, etc.) d'échanger leurs expériences ?

Oui

Non

20.1. Si oui, veuillez préciser lesquelles :

--

SECTION 4. COLLABORATION

21. Selon vous, quel a été le **niveau de collaboration** atteint par le projet pour obtenir des résultats dans les activités de sensibilisation ? *Lié à l'indicateur 3.1.1*

	Aucun	Très faible	Faible	Bon	Haut	Très élevé	DK/NA
En interne , avec d'autres organisations participantes de MaM dans le cadre d'activités de sensibilisation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En externe , avec d'autres acteurs concernés qui mènent des activités de sensibilisation similaires.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez développer votre réponse ci-dessous (*champ ouvert, non obligatoire*).

--

22. Comment évaluez-vous les éléments suivants ? *Lié à l'indicateur 3.1.1, 3.1.2, 3.2.2*

	Très insuffisant (1)	Inadéquat (2)	Quelque peu inadéquat (3)	Quelque peu adéquat (4)	Adéquat (5)	Très adéquat (6)	DK/NA
Plateformes utilisées pour diffuser les messages (Facebook, Instagram, YouTube, WhatsApp)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contenu numérique (vidéo, podcast, campagnes, etc.) créé pour répondre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

aux besoins des jeunes et de la communauté.							
Le type de messages utilisés pour faire participer les jeunes et la communauté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Collaborations avec des influenceurs et des champions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activités communautaires (cinéma, théâtre, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

SECTION 5. VIABILITÉ

23. Si vous êtes membre d'une association/organisation, veuillez évaluer votre degré d'accord avec les affirmations suivantes. Sinon, veuillez passer cette question. (Si votre association n'a pas pris l'engagement de continuer à travailler sur cette ligne, répondez NSP/NA). Lié à l'indicateur 4.1.2, 5.1.1, 5.3.2)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord, Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	DK/NA
Mon association dispose d'un personnel suffisant pour continuer à travailler à la promotion d'une migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon association dispose des capacités techniques nécessaires pour continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon association a la capacité financière de continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon association est prête à continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

24. À titre **personnel**, veuillez évaluer votre degré d'accord avec les affirmations suivantes : Lié à l'indicateur 4.1.2, 5.1.1, 5.3.2)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord, Ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord	DK/NA
J'ai amélioré mes capacités (compétences) pour continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis prêt à continuer à travailler à la promotion d'une migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il existe des possibilités (soutien communautaire et réseaux formels et informels de migrants de retour) de continuer à travailler à la promotion de la migration sûre une fois le projet terminé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

25. Veuillez indiquer si vous avez d'autres commentaires ou idées que vous souhaitez partager (bonnes pratiques, leçons apprises, recommandations d'amélioration, etc.)

GUIDES POUR LES ENTRETIENS AVEC LES BP

Nom :

Poste :

Pays :

Intervieweur :

INTRODUCTION :

Je tenais à vous remercier d'avoir su vous rendre disponible pour cet entretien réalisé à mes côtés. Comme mentionné précédemment, Artival Research & Evaluation a été mandaté par l'OIM Afrique de l'Ouest et du Centre pour générer une évaluation externe de l'initiative " Migrants comme Messagers (MaM) Phase 2 ".

L'objectif de l'évaluation est de mesurer l'efficacité, la pertinence et la viabilité de la campagne. Elle fournira des données sur la manière dont les activités proposées ont permis d'acquérir les compétences nécessaires aux Volontaires pour jouer leur rôle de messenger, en les aidant à générer des messages et à soutenir le public cible afin qu'il prennent des décisions de manière consciente en termes de migration.

- Toutes les informations seront utilisées de manière confidentielle (regroupement d'idées, rien d'individuel).
- Demandez la permission d'enregistrer la conversation sur Skype/Meet/Zoom. Cela nous permettra de ne pas avoir à prendre de notes.

PRÉSENTATION DE LA PERSONNE INTERROGÉE

- Type de lien avec le projet :
- Les tâches spécifiques qu'il/elle effectue/a effectué.
- Années correspondant au projet. Ou, années liées à ce type de programme (renforcement des capacités des Volontaires de retour / Volontaires communautaires / femmes Volontaires / formateurs de formateurs).
- Type de relation avec l'organisation :
 - Années liées à la relation.
 - Autres postes occupés.

PERTINENCE

1. D'où est venue l'initiative de mettre en œuvre ce projet ? Pensez-vous que ce projet réponde aux **besoins** des jeunes et des communautés locales ? Si oui, lesquels et comment ? Y a-t-il un aspect/besoin local qui aurait pu être mieux mis en valeur dans le projet ?

(Sondage sur le niveau de participation des communautés dans la conception du projet, ainsi que sur l'intégration des leçons tirées des expériences précédentes, soit de la Phase 1st, soit d'une intervention antérieure) Q 1.1 liée à l'indicateur 1.1.1

2. Seulement pour le Sénégal, la Guinée et le Nigeria : Pensez-vous que les leçons tirées de MaM 1 aient été prises en compte pour mieux adapter MaM à la situation des Volontaires ? Q 1.2 liée à l'indicateur 1.2.1
3. Comment la **perspective de genre** a-t-elle été articulée dans les différentes Phases de l'intervention ? Existe-t-il une approche sensible au genre lors de l'évaluation des

différents besoins des Volontaires (par exemple, la sécurité en ligne, les questions de confidentialité, le soutien pour faire face à la stigmatisation) et les différentes activités mises en œuvre ? Critères de sélection, genre, création de contenu/messaging, autres ?). Q1.2 lié à l'indicateur 1.2.3

4. Pensez-vous que la **formation des partenaires** ait été pertinente pour les journalistes et les médias de la région ? Pensez-vous qu'elle permette de favoriser la collaboration et les synergies entre les partenaires et de diffuser les messages clés de MaM ? Q 1.3 lié à l'indicateur 1.3.1
5. Pendant cette période, nous avons tous été confrontés à des restrictions dues à la **pandémie du COVID-19**, que pensez-vous de la façon dont cela ait affecté les activités du projet ? Ou bien, n'ont-elles pas été affectées du tout ? Cette situation a-t-elle posé des difficultés dans la mise en œuvre des activités ? Quelles mesures ont été prises pour y remédier et par qui ? Comment la formation à distance des Volontaires a-t-elle affecté l'atteinte globale des résultats ? Q 1.4 liée à l'indicateur 1.4.2
6. Dans quelle mesure considérez-vous que la **logique du projet - TdC** soit adéquate pour relever les défis identifiés et atteindre les objectifs attendus ? (Cherchez à savoir dans quelle mesure ils connaissent la logique interne et les hypothèses du projet et s'ils la considèrent comme valide).

EFFICIENCE

7. Au cours de votre engagement dans le projet, avez-vous été confronté à un problème/un manque de contribution (**personnelle et financière**) censée être fournie par le projet ? Avez-vous été confronté à des contraintes de temps inhabituelles pour mener à bien les activités qui vous ont été confiées ? Les Volontaires ont-ils été recrutés et formés en **temps voulu** ? Comment a-t-elle été affectée par le projet COVID-19 ? Selon vous, y avait-il d'autres stratégies possibles pour produire des résultats **plus rentables** ? Q 2.1 liée à l'indicateur 2.1.1, 2.1.2, 2.1.3 et 2.1.4.
8. Le projet a-t-il envisagé les **canaux** les plus **appropriés** pour faire participer les publics cibles ?

Les différentes plateformes de médias sociaux utilisés et les collaborations effectuées (influenceurs, partenariats avec les médias, etc.) ont-ils permis de produire des résultats avec une utilisation efficiente des ressources, y compris des synergies et cocréation de campagnes ? Le **contenu numérique** généré a-t-il atteint les publics appropriés, y compris les messages adaptés ciblant, entre autres, les victimes de la traite et de l'exploitation sexuelle ? (Demandez-leur comment ils savent que le contenu numérique atteint les publics appropriés) Q 3.1 liée à l'indicateur 3.1.1 et 3.1.2
9. Le **contenu numérique et les plateformes** utilisées ont-ils été adaptés de manière adéquate au public des **jeunes** et des jeunes **femmes** ? Le **message** était-il **sensible au genre** ? Les **contenus créés** étaient-ils **sensibles au genre** (y compris les besoins différenciés des femmes migrantes) ? Q 3.2 liée à l'indicateur 3.2.1 et 3.2.2
10. Les activités MaM 2 ont-elles assuré l'**engagement et l'habilitation** des Volontaires à partager leurs expériences ? L'engagement des Volontaires a-t-il évolué au cours des activités MaM (par exemple, création de réseaux et/ou d'associations, initiatives dépassant

le cadre des projets et augmentation du niveau de responsabilité dans la diffusion des messages clés) ? Q 4.1 liée à l'indicateur 4.1.1 et 4.1.2

VIABILITÉ

11. Selon vous, dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé les capacités des Volontaires et les organisations partenaires à mener de futures activités de sensibilisation ? Pensez-vous que les Volontaires et les organisations partenaires (y compris les médias) aient développé un **sentiment d'engagement et d'appropriation** quant à leur rôle/implication dans la prévention de la migration irrégulière et l'information sur les opportunités locales ?

Les **structures et processus internes** des organisations de Volontaires et de migrants de retour ont-ils été **renforcés** par des activités de sensibilisation afin qu'ils puissent continuer à travailler de manière autonome ? Pour les pays de la Phase 1 : Avez-vous constaté une amélioration depuis la Phase 1 ? Q 5.1, Q 5.2 et Q 5.3 liée à l'indicateur 5.1.1, 5.2.1 et 5.3.1

12. Quels sont, selon vous, les principaux **défis contextuels** qui peuvent affecter la pérennité des résultats, y compris les défis et les opportunités résultant de la pandémie du COVID-19 ? Y a-t-il des **défis internes à prendre en considération** pour assurer la viabilité des résultats ? Q 6.1 et Q 6.2 liées à l'indicateur 6.1.1 et 6.2.

GUIDES POUR LES ENTRETIENS AVEC LES VOLONTAIRES

Nom :

Pays :

Intervieweur :

INTRODUCTION :

Je tenais à vous remercier d'avoir su vous rendre disponible pour cet entretien réalisé à mes côtés.. Comme mentionné précédemment, Artival Research & Evaluation a été mandaté par l'OIM Afrique de l'Ouest et du Centre pour générer une évaluation externe de l'initiative " Migrants comme Messagers (MaM) Phase 2 ".

- Toutes les informations seront utilisées de manière confidentielle (regroupement d'idées, rien d'individuel).
- Demandez la permission d'enregistrer la conversation Whatstapp/Skype/Meet/Zoom. Cela nous permet de ne pas avoir à prendre de notes.

PRÉSENTATION DE LA PERSONNE INTERROGÉE

- Brève présentation
 - Comment avez-vous découvert le projet "Migrants comme messagers" ?
 - Êtes-vous membre d'une association ? Si oui, quel rôle jouez-vous ?
1. À votre avis, ce projet répond-il à vos **besoins** ? Si oui, lesquels et comment ? Y a-t-il un aspect/besoin local qui aurait pu être mieux mis en valeur dans le projet ? Pensez-vous que les différents **besoins des hommes et des femmes** (c'est-à-dire les victimes de la traite des êtres humains, de la violence liée au sexe et de la stigmatisation des femmes migrantes retour) aient été pris en considération ? Q.1. et Q.1.2 liées à l'indicateur 1.1.1., 1.2.2. et 1.2.3
 2. Uniquement pour les journalistes : Comment la formation a-t-elle modifié l'attention que vous portez aux questions de migration ? Comment était votre travail avant comparé à maintenant ? Q 1.3 liée à l'indicateur 1.3.1
 3. À votre avis, dans quelle mesure les activités ont-elles été adaptées au **contexte de la pandémie** ? Q 1.4 liée à l'indicateur 1.4.1.
 4. À votre avis, considérez-vous que les campagnes (activités telles que concerts, événements, réunions de Volontaires) aient disposé des **ressources nécessaires** ? Q 2.1 liée à l'indicateur 2.1.1
 5. À votre avis, le temps alloué à chaque activité était-il suffisant ? Auriez-vous fait les choses différemment ? Q 2.1 liée à l'indicateur 2.1.3.
 6. Considérez-vous que les **canaux utilisés** (plateformes de médias sociaux, télévision, radio locale, etc.) étaient les meilleurs outils pour engager les jeunes ? Comment avez-vous décidé que la meilleure façon ait été de transmettre les messages de MaM ? Vous êtes-vous déjà senti mal à l'aise face à certains messages ? Si oui, vous êtes-vous senti soutenu par MaM ? Avez-vous été à l'aise de partager du contenu sur vos comptes de médias sociaux ? Si non, expliquez plus en détail. Q 3.1 liée à l'indicateur 3.1.1

7. Pensez-vous que le **contenu généré** a atteint les bons publics ? Le **contenu** était-il **sensible à la dimension de genre** (prise en compte des besoins, défis et risques spécifiques des femmes et des hommes) ? Le **contenu** était-il adéquat pour impliquer les publics cibles, en particulier les jeunes et les jeunes femmes ? Q 3.1 liée à l'indicateur 3.1.2, et Q 3.2 liée à l'indicateur 3.2.1 et 3.2.2.
8. À combien d'**activités avez-vous** participé ? Pouvez-vous les mentionner ?
S'il/elle ne le mentionne pas, demandez-lui ouvertement : avez-vous participé au groupe en ligne des Volontaires, à des réunions en personne, à des formations, etc. Quels sont, selon vous, les principaux éléments que vous avez appris pendant les formations et dans quel sens pensez-vous que ce que vous avez appris vous a aidé à diffuser des messages relatifs à la migration sécurisée ? Y a-t-il des domaines dans lesquels vous avez manqué de compétences adéquates pour accomplir ces tâches ? Existe-t-il des domaines dans lesquels vous pensez que vos compétences pourraient encore être améliorées ? Q 4.1 liée à l'indicateur 4.1.1 et Q5.1 liée à l'indicateur 5.1.1
9. Participez-vous toujours à des actions de sensibilisation (au-delà du champ d'application de MaM) ? Êtes-vous membre d'un réseau/association travaillant sur la sensibilisation et la prévention de la migration irrégulière ? Si oui, quels sont leurs principaux domaines d'activité ? Q 4.1 liée à l'indicateur 4.1.2 et Q5.1 liée à l'indicateur 5.1.2
10. Que faites-vous pour prévenir la migration irrégulière ? Si vous êtes membre d'une association : Que fait votre association pour prévenir la migration irrégulière ? De quoi votre association a-t-elle besoin pour continuer à travailler en faveur de la prévention des migrations irrégulières ? Q5.2 liée à l'indicateur 5.2.1. et Q5.3 lié à l'indicateur 5.3.2.
11. Avez-vous rencontré des difficultés pour développer les campagnes proposées dans le projet ? Pensez-vous être en mesure de poursuivre les actions de sensibilisation à l'avenir ? Quels seraient les obstacles à une future participation? Q 6.1, et Q 6.2 liées à l'indicateur 6.1.1, et 6.2.1

Si vous voulez ajouter quelque chose d'autre, n'hésitez pas à le faire.

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

GUIDES POUR LES ENTRETIENS AVEC LES PARTENAIRES

Nom :

Pays :

Interviewer :

INTRODUCTION :

Je tenais à vous remercier d'avoir su vous rendre disponible pour cet entretien réalisé à mes côtés. Comme mentionné précédemment, Artival Research & Evaluation a été mandaté par l'OIM Afrique de l'Ouest et du Centre pour générer une évaluation externe de l'initiative " Migrants comme Messagers (MaM) Phase 2 ".

- Toutes les informations seront utilisées de manière confidentielle (regroupement d'idées, rien d'individuel).
- Demandez la permission d'enregistrer la conversation Whatstapp/Skype/Meet/Zoom. Cela nous permet de ne pas avoir à prendre de notes.

PRÉSENTATION DE LA PERSONNE INTERROGÉE

- Brève présentation personnelle
 - Brève présentation de l'organisation
 - Comment avez-vous découvert le projet "Migrants comme messagers" ?
1. Pouvez-vous décrire votre participation au projet ?
 2. Avez-vous participé à la conception du contenu d'une des activités de MaM 2 (ToT ; TNV ; formation de compétences - prise de parole en public, montage vidéo, collecte de fonds, gestion de projet et théâtre social- ; formation en santé mentale et soutien psychosocial ; formation pour les journalistes, les organisations de la société civile et les influenceurs en ligne ; activités culturelles - cinéma, théâtre, exposition d'art de rue-) ? Si oui, comment s'est déroulée votre participation ? *Q.1. Lié à l'indicateur 1.1.*
 3. À votre avis, ce projet s'adresse-t-il aux jeunes et aux communautés locales ? Si oui, lesquelles et comment ? Y a-t-il un aspect/besoin local qui aurait pu être mieux mis en valeur dans le projet ? Pensez-vous que les différents **besoins des hommes et des femmes** (c'est-à-dire les victimes de la traite des êtres humains, de la violence liée au sexe et de la stigmatisation des femmes migrantes retour) aient été pris en considération ? *Q.1. et Q1.2 liés à l'indicateur 1.1.1., 1.2.2. et 1.2.3*
 4. Uniquement pour les journalistes : Comment la formation a-t-elle changé l'attention que vous portez aux questions de migration ? Comment était votre travail avant comparé maintenant ? *Q 1.3 lié à l'indicateur 1.3.1*
 5. À votre avis, dans quelle mesure les activités ont-elles été adaptées au **contexte de la pandémie** ? *Q 1.4 liée à l'indicateur 1.4.1.*
 6. À votre avis, considérez-vous que les campagnes (activités telles que concerts, événements, réunions de Volontaires) aient disposé des **ressources nécessaires** ? *Q 2.1 liée à l'indicateur 2.1.1.*

7. À votre avis, le temps alloué à chaque activité était-il suffisant ? Auriez-vous fait les choses différemment ? *Q 2.1 liée à l'indicateur 2.1.3.*
8. Comment s'est passée la collaboration avec l'OIM ? Avez-vous collaboré avec d'autres parties prenantes ? Si oui, avec qui et comment ? *Lié à l'indicateur 3.1.1*
9. Considérez-vous que les **canaux utilisés** (plateformes de médias sociaux, télévision, radio locale, etc.) étaient les meilleurs pour engager les jeunes ? Comment avez-vous décidé quel était le meilleur moyen de transmettre les messages de MaM ? *Q 3.1 liée à l'indicateur 3.1.1*
10. Pensez-vous que le **contenu** généré ait atteint les bons publics ? Le contenu était-il sensible au genre (il tenait compte des besoins, des défis et des risques spécifiques des femmes et aux hommes) ? Le contenu était-il adéquat pour impliquer les publics cibles, en particulier les jeunes et les jeunes femmes ? *Q 3.1 liée à l'indicateur 3.1.2, et Q 3.2 liée à l'indicateur 3.2.1 et 3.2.2.*
11. Participez-vous à d'autres actions de sensibilisation et de prévention en faveur de la migration irrégulière (au-delà du champ d'application de MaM) ? Pensez-vous être en mesure de poursuivre votre action de sensibilisation à l'avenir ? Si oui, y a-t-il des obstacles à une participation ultérieure ? *Q 4.1 liée à l'indicateur 4.1.2 et Q5.1 liée à l'indicateur 5.1.1 et 5.1.2 et Q 6.1, et Q 6.2 liées à l'indicateur 6.1.1 et 6.2.1*

Si vous voulez ajouter quelque chose d'autre, n'hésitez pas à le faire.

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

PROTOCOLE DES DISCUSSIONS DE GROUPE

Contexte

Comme vous en avez été informé, Artival Research and Evaluation tente d'obtenir des informations sur la campagne " Migrants comme Messagers Phase 2". Vos réponses sont importantes et aideront l'Organisation internationale pour les migrations à améliorer son travail à l'avenir.

L'OIM sera chargée de faciliter la discussion, mais l'équipe d'Artival utilisera les informations pour élaborer des recommandations pour de futures interventions.

Principaux objectifs du FG :

- En quoi les changements intervenus sont-ils liés à la viabilité?
- Comment était leur situation avant, pendant et après leur participation au projet ?
- Quel a été le changement le plus important dans la vie des Volontaires ?

Présentation

- Facilitateur (personnel de l'OIM - Non-MaM)
- Participants :
 - o Nom et association (rôle)
 - o Comment avez-vous entendu parler du projet ?
 - o Avez-vous fait quelque chose en rapport avec la migration irrégulière / la sensibilisation avant de participer à MaM ? Si oui, quoi et comment ?

Pertinence - (avant)

1. Quels besoins aviez-vous (avant de participer au projet) en matière de prévention de la migration irrégulière / activités de sensibilisation ?

Mise en œuvre - (pendant)

1. Comment se sont déroulées les formations ? (Contenu, personnel, durée, matériel...)
2. Comment vous ont-elles aidé ?
3. Les activités de MaM (formation - prise de parole en public, montage vidéo, collecte de fonds, gestion de projet et théâtre social - ; SMSPS ; ToT ; TNV ; engagement communautaire - groupes de discussion, assemblée générale, sensibilisation des étudiants, caravanes, collaborations d'artistes, Festival mondial du Film sur la Migration, partenariat, développement d'outils de communication) ont-elles répondu à vos besoins ?
4. Vos besoins ont-ils été pris en compte dans les activités de MaM ? (Consultation)
5. Parmi les compétences que vous avez acquises, quelles sont celles qui vous ont été les plus utiles ?

Viabilité - (après)

1. Comment MaM a-t-il changé votre vie (au niveau personnel et professionnel) ?
2. Pour ceux qui travaillaient déjà sur le sujet (sensibilisation/prévention de la migration irrégulière), comment le fait de participer à MaM a-t-il influencé votre façon de faire auparavant et celle de maintenant ?

3. Qu'est-ce que signifie travailler au sein de l'association ? (Ce que la "structure" de l'association apporte à la sensibilisation)
4. Quels sont les principaux défis et opportunités pour continuer à travailler sur la sensibilisation/prévention de la migration irrégulière ?

ANNEXE VIII - LISTE DES DOCUMENTS REVISÉS

ANNÉE	DOCUMENTS DE L'O.I.M.
2018	Politique d'évaluation de l'OIM
2018	Guide du S&E de l'OIM : Développer un dossier d'évaluation
2018	Modèle de dossier d'évaluation de l'OIM
2018	Directives de l'OIM pour la prise en compte du genre dans les évaluations
2017	Directives de l'OIM sur le genre et la gestion axée sur les résultats
2017	Manuel de projet de l'OIM, deuxième édition
2015	Politique de l'OIM en matière d'égalité des sexes 2015-2019
2006	Directives d'évaluation de l'OIM
LES DOCUMENTS PERTINENTS DU PROJET	
2022	Rapport intermédiaire (année 3) au Ministère néerlandais du commerce extérieur et de la coopération au développement - Migrants comme Messagers Phase 2
2021	Rapport intermédiaire (année 2) au Ministère néerlandais du commerce extérieur et de la coopération au développement - Migrants comme Messagers Phase 2
2020	Rapport intermédiaire (année 1) au Ministère néerlandais du commerce extérieur et de la coopération au développement - Migrants comme Messagers Phase 2
2019	Proposition de projet Migrants comme Messagers Phase 2 (PRODOC)
DOCUMENTS PERTINENTS DE L'ONU	
2014	UNEG : Intégrer les droits de l'homme et l'égalité des sexes dans l'évaluation
2014	Manuel de l'UNEG pour la conduite d'évaluations du travail normatif dans le système des Nations Unies (en anglais)
2008	Directives éthiques de l'UNEG pour l'évaluation
2008	Code de conduite pour l'évaluation dans le système des Nations Unies (UNEG)